

Guide de lecture des classiques du marxisme

Edition électronique réalisée par Vincent Gouysse à partir de la traduction de 1982 (Editions drapeau rouge, Canada) de l'ouvrage publié en 1952 par le Parti communiste de Grande-Bretagne. Le présent ouvrage ne comporte que le texte original sans l'introduction et la partie additionnelles consacrées à la pensée Mao-Tsé-toung et rajoutées en 1982 pour l'édition canadienne.

WWW.MARXISME.FR

Table des matières
Guide pour l'étude des œuvres de Marx, Engels, Lénine et Staline

1. MARX, ENGELS, LENINE ET STALINE (p. 5)

Introduction

Engels : Karl Marx, Discours sur la tombe de Karl Marx

Lénine : Les trois sources et les trois parties constitutives du marxisme

Lénine : Karl Marx

Lénine : Friedrich Engels

Staline sur Lénine

2. LES PRINCIPES DE BASE DU MARXISME-LÉNINISME (p. 8)

Introduction

A - Introduction générale à la théorie marxiste

Marx et Engels : Le Manifeste du Parti communiste

Engels : Socialisme utopique et socialisme scientifique

Staline : Anarchisme et socialisme

B - Lecture plus approfondie

Marx : Critique du programme de Gotha

Engels : Anti-Dühring

C - Histoire du Parti communiste (bolchevik) de l'URSS

Staline : Histoire du PC (b) URSS

D - Le léninisme

Staline : Des principes du léninisme

Staline : Les questions du léninisme

E - L'impérialisme et la révolution prolétarienne

Lénine : L'impérialisme

Lénine : L'Etat et la révolution

3. LE MATERIALISME DIALECTIQUE ET HISTORIQUE (p. 20)

Introduction

Staline : Matérialisme dialectique et matérialisme historique

Engels : Ludwig Feuerbach

Engels : L'origine de la famille

Engels : Dialectique de la nature

Lénine : Ce que sont les "amis du peuple"

Lénine : Matérialisme et empiriocriticisme

Lénine sur la religion

Lénine sur le matérialisme dialectique : articles, lettres et notes

Staline : Le marxisme et les problèmes de linguistique

La correspondance de Marx et Engels

Œuvres antérieures au Manifeste du Parti communiste

4. L'ECONOMIE POLITIQUE (p. 28)

Introduction

Marx : Le Capital

Livre premier

Livre deuxième

Livre troisième

Marx : Critique de l'économie politique

Engels : Sur "Le Capital"

Marx : Théories sur la plus-value

Marx : Travail salarié et Capital

Marx : Salaires, prix et profits

Engels : La question du logement

Lénine : Le développement du capitalisme en Russie

Lénine : Pour caractériser le romantisme économique

Lénine : Sur la question agraire

5. LE PARTI DE LA CLASSE OUVRIERE (p. 35)

Introduction

A - Un parti de la classe ouvrière indépendant: Marx et Engels sur le Parti

Marx : Adresse inaugurale

Engels : De l'autorité

Engels : Marx et la Nouvelle Gazette rhénane

Marx et Engels : Lettre circulaire

Engels : Articles publiés dans le "Labour Standard"

Engels : Préface à la "Guerre des paysans en Allemagne"

Engels : La question paysanne en France et en Allemagne

B - Le parti de type nouveau : Lénine et les principes organisationnels, la stratégie et les tactiques du Parti

Lénine : Que faire ?

Lénine : Un pas en avant, deux pas en arrière

Lénine : La maladie infantile du communisme

C - La lutte contre l'opportunisme de la Deuxième Internationale

Lénine sur l'opportunisme et ses racines dans le mouvement ouvrier

Lénine sur la guerre

Lénine à propos du mouvement ouvrier anglais

D - L'Internationale communiste

Lénine et l'Internationale communiste

6. LA REVOLUTION DEMOCRATIQUE BOURGEOISE ET LA REVOLUTION SOCIALISTE (p. 47)

Introduction

A - La période révolutionnaire de 1848 à 1871

Marx : Adresse du Comité central à la Ligue des communistes

Marx : Les luttes de classes en France

Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte

La guerre civile en France

Marx et Engels sur les luttes révolutionnaires en Allemagne, en Espagne et aux Etats-Unis

B - La révolution russe de 1905

Lénine : Deux tactiques de la social-démocratie

Lénine : Rapport sur la Révolution de 1905

C - Démocratie prolétarienne et démocratie bourgeoise

Lénine : Comment on trompe le peuple

Lénine : La révolution prolétarienne et le renégat Kautsky

7. LA GRANDE REVOLUTION SOCIALISTE D'OCTOBRE (p. 54)

Introduction

A - Le caractère et la signification de la Révolution d'Octobre

Staline : Le caractère international de la Révolution d'Octobre

Staline : La Révolution d'Octobre et la tactique des communistes russes

Lénine : Pour le quatrième anniversaire de la Révolution d'Octobre

Lénine : L'économie et la politique à l'époque de la dictature du prolétariat

B - Les préparatifs d'Octobre

Lénine : Lettres de loin

Lénine : Les tâches du prolétariat dans notre révolution

Lénine : La conférence d'Avril

Lénine : La catastrophe imminente

Lénine : Les bolcheviks garderont-ils le pouvoir ?

Lénine : Le marxisme et l'insurrection

C - Après la conquête du pouvoir : le communisme de guerre et la Nouvelle Politique économique

Lénine : Les tâches immédiates du pouvoir des Soviets

La guerre civile et l'intervention

La Nouvelle Politique économique (NEP)

Lénine : De la coopération

Lénine : Le rôle et les tâches des syndicats dans les conditions de la NEP

8. LA CONSTRUCTION DU SOCIALISME EN URSS (1924-1939) (p. 62)

Introduction

A - Les rapports de Staline aux Congrès du Parti

Staline : Rapports aux XIV^e, XV^e, XVI^e, XVII^e, XVIII^e Congrès

B - Rapports et articles dans "Les questions du léninisme" de Staline

1. L'alliance avec les paysans
2. Le danger de droite et le trotskisme
3. L'offensive socialiste
4. Le travail socialiste
5. La Constitution de l'URSS

9. LA LIBERATION NATIONALE (p. 71)

Introduction

Lénine : Du droit des nations à disposer d'elles-mêmes

Lénine : Bilan d'une discussion sur le droit des nations à disposer d'elles-mêmes

Lénine : De la fierté nationale des Grands-russes

Staline : Le marxisme et la question nationale

La Révolution d'Octobre et la question nationale

Staline : La question nationale et le léninisme

Staline : A propos de la Chine

INDEX DES REFERENCES (p. 78)

Guide des classiques de Marx, Engels, Lénine et Staline

1. MARX, ENGELS, LENINE ET STALINE

Introduction

Marx et Engels sont les fondateurs du socialisme scientifique. Leurs enseignements ont été approfondis et développés par Lénine et Staline. Les classiques du marxisme comprennent les œuvres de ces quatre dirigeants et éducateurs. Ils contiennent les idées directrices sur la lutte de la classe ouvrière pour le socialisme, la construction d'une société socialiste et la transition au communisme.

Marx et Engels ont démontré que le socialisme n'était pas l'invention de rêveurs mais l'aboutissement inévitable du développement de la société capitaliste moderne.

Ils ont montré que le capitalisme créait ses propres fossoyeurs, les prolétaires (1), c'est-à-dire la classe ouvrière. Seule la lutte de classe du prolétariat et sa victoire sur la bourgeoisie (2), c'est-à-dire les capitalistes, va débarrasser l'humanité de l'exploitation de l'homme par l'homme.

Marx et Engels ont enseigné à la classe ouvrière à être consciente de sa propre force, de ses propres intérêts de classe et à s'unir dans une lutte déterminée contre la classe capitaliste.

Ils ont découvert les lois du développement de la société capitaliste et prouvé scientifiquement que le développement de la lutte de classes doit inévitablement mener au renversement du capitalisme, à la prise du pouvoir par la classe ouvrière, à la dictature du prolétariat.

Ils ont enseigné que la classe ouvrière doit rallier autour d'elle toutes les forces mécontentes face au capitalisme et les diriger dans l'attaque contre le capitalisme. A la tête de toutes les couches du peuple, la classe ouvrière doit établir son propre pouvoir politique, écraser la résistance des exploités et créer une nouvelle société communiste sans classes.

Ils ont également démontré que, pour réaliser ces objectifs, la classe ouvrière devait avoir son propre parti de classe, le parti communiste.

Lénine et Staline sont les grands continuateurs de l'œuvre de Marx et d'Engels à l'époque historique de l'impérialisme et de la révolution prolétarienne.

Lénine a développé les enseignements de Marx dans des conditions historiques nouvelles. Le léninisme est de ce fait défini comme étant le "marxisme de l'ère impérialiste et des révolutions prolétariennes".

La théorie et la pratique du marxisme-léninisme ont plus tard été développées de façon créatrice par Staline — le grand disciple et collaborateur de Lénine, qui a dirigé les peuples soviétiques dans l'édification du communisme, a éduqué et inspiré les peuples du monde entier dans le combat pour la paix, la démocratie, l'indépendance nationale et le socialisme.

Dans ce chapitre, nous présentons aux lecteurs quelques ouvrages traitant spécifiquement de la personnalité et de la vie de Marx, d'Engels et de Lénine et des services qu'ils ont rendus au mouvement ouvrier international.

Sur Staline, le lecteur peut consulter sa biographie officielle.

ENGELS : Karl Marx, Discours sur la tombe de Karl Marx

Rédigé par Engels en 1877 pour le *Calendrier populaire* en Allemagne, l'article *Karl Marx* donne un compte rendu de la vie et de l'œuvre de Marx. Il montre comment, en tant que rédacteur de la *Gazette rhénane* et des *Annales franco-allemandes*, membre de la Ligue des communistes, exilé en Angleterre, fondateur et dirigeant de la Première Internationale, Marx a vécu et développé ses idées dans le feu de la lutte de classes.

Donnant un aperçu de l'œuvre théorique de Marx, Engels fait ressortir ses deux plus importantes découvertes, (a) la conception matérialiste de l'histoire, (b) "l'explication enfin donnée des rapports du Capital et du Travail" par la découverte de la nature de la plus-value. Il explique brièvement le sens de ces deux découvertes.

Dans son *Discours sur la tombe de Karl Marx* (au cimetière de Highgate, le 17 mars 1883) Engels fait de nouveau référence à ces deux grandes découvertes de Marx. Il conclut ainsi :

"Marx était avant tout un révolutionnaire. Contribuer, d'une façon ou d'une autre, au renversement de la société capitaliste et des institutions d'Etat qu'elle a créées, collaborer à l'affranchissement du prolétariat moderne, auquel il avait donné le premier la conscience de sa propre situation, telle était sa véritable vocation... Son nom vivra à travers les siècles et son œuvre aussi."

LENINE : Les trois sources et les trois parties constitutives du marxisme

Dans ce bref exposé, Lénine explique comment la doctrine de Marx "naquit comme la continuation directe et immédiate des doctrines des représentants les plus éminents de la philosophie, de l'économie politique et du socialisme."

Lénine montre comment, en partant des résultats atteints par ses prédécesseurs, Marx a révolutionné à la fois la philosophie, l'économie politique et le socialisme.

La philosophie de Marx est le *matérialisme* qu'il a approfondi et développé au moyen de la dialectique. Il a fait aboutir le matérialisme à son terme logique, le matérialisme historique, en le mariant à la compréhension de la société humaine. Ce faisant, il a démontré que le régime économique constitue la base sur laquelle s'érige toute la superstructure politique et idéologique.

Marx étudia ensuite *l'ordre économique de la société capitaliste moderne*. La plus-value constitue la pierre angulaire de sa théorie économique. Il est remonté aux sources du capitalisme, depuis les premiers rudiments de l'économie marchande, de l'échange simple jusqu'à ses formes supérieures, la grande production, et a montré que le régime capitaliste crée la grande puissance du travail socialisé.

En élaborant la *doctrine de la lutte de classes*, Marx a montré que la classe ouvrière est la force sociale capable de créer un nouveau système social. (3)

LENINE : Karl Marx

Cette petite brochure écrite par Lénine en 1914 alors qu'il était en exil en Suisse donne un compte rendu bref mais détaillé de tous les éléments essentiels des enseignements de Marx et se divise en sept parties :

1. Le matérialisme philosophique
2. La dialectique
3. La conception matérialiste de l'histoire
4. La lutte des classes
5. La doctrine économique de Marx
6. Le socialisme
7. La tactique de la lutte de classe du prolétariat.

Le lecteur y trouvera (a) un aperçu des idées principales du marxisme dans chacun des domaines et (b) une vivante démonstration de la consistance et de l'unité de la conception marxiste qui unit les divers champs d'étude en un tout : la théorie et la pratique du socialisme scientifique.

LENINE : Friedrich Engels

Cet article de Lénine écrit à la mort d'Engels en 1895 donne un compte rendu de la vie d'Engels, de son association avec Marx et de ses principaux ouvrages.

Résumant les enseignements de Marx et d'Engels et les services qu'ils ont rendus à la classe ouvrière, Lénine écrit :

"On peut exprimer en quelques mots les services rendus par Marx et Engels à la classe ouvrière en disant qu'ils lui ont appris à se connaître et à prendre conscience d'elle-même et qu'ils ont substitué la science aux chimères... L'émancipation du prolétariat doit être l'œuvre du prolétariat lui-même. Voilà ce qu'enseignaient constamment Marx et Engels."

Dans son *Discours prononcé à l'inauguration du monument à Marx et à Engels en 1919*, Lénine résume de nouveau les services rendus par Marx et Engels.

On retrouve un autre bref résumé par Lénine dans son article *Sur la théorie du marxisme*.

Staline sur Lénine

Il y a de nombreux articles et discours de J.V. Staline sur Lénine.

Dans son discours *Lénine est mort* prononcé au 2^e Congrès des Soviets, le 26 janvier 1924, Staline fait son célèbre serment de fidélité aux commandements de Lénine. "Il n'y a rien de plus élevé que le titre de membre du Parti qui a pour fondateur et pour dirigeant le camarade Lénine" a-t-il déclaré. Les commandements de Lénine étaient les suivants :

- Tenir bien haut et de garder dans sa pureté le grand titre de membre du parti.
- Garder l'unité du parti.

Sauvegarder et affermir la dictature du prolétariat.
Consolider l'alliance des ouvriers et des paysans.
Renforcer et étendre l'Union des républiques socialistes soviétiques.
Renforcer et étendre l'union des travailleurs du monde entier.

Dans un article intitulé *Lénine, organisateur et chef du Parti communiste de Russie*, écrit lors du 50^e anniversaire de naissance de Lénine, Staline explique qu'alors que certains transforment le marxisme en "formules mortes, qui ne disent rien", Lénine attache une importance primordiale à la traduction du marxisme dans la réalité, "vérifiant chacun de ses pas en s'appuyant sur l'expérience pratique, tirant des leçons de ses propres erreurs et enseignant aux autres à édifier la vie nouvelle." (4) Il montre ensuite comment le travail de Lénine en tant qu'organisateur et dirigeant du Parti reflétait cette attitude.

Dans son discours sur *Lénine* prononcé à l'Ecole militaire du Kremlin en 1924, Staline parle du Lénine qu'il a connu en tant qu'"homme et homme d'Etat." Il décrit sa première rencontre avec "l'aigle des montagnes" ; il décrit ensuite la modestie de Lénine, sa fidélité aux principes, sa foi dans les masses, son génie révolutionnaire. Il présente des faits caractéristiques du travail et de la direction politique de Lénine.

Dans son *Entretien avec la première délégation des ouvriers américains* en 1927, Staline traite des principaux apports de Lénine dans le développement de la doctrine de Marx.

Lénine s'est entièrement basé sur les principes du marxisme, mais il a développé plus avant les doctrines de Marx à la lumière des nouvelles conditions historiques. C'est pourquoi le léninisme est défini comme "le marxisme de l'ère impérialiste et des révolutions prolétariennes." (5) Lénine a développé en particulier le marxisme sur les points suivants :

1. L'analyse de l'impérialisme et du capitalisme monopoliste ;
2. La dictature du prolétariat ;
3. L'édification de l'économie socialiste ;
4. Le rôle dirigeant de la classe ouvrière ;
5. La question nationale et coloniale ;
6. Le parti de la classe ouvrière.

Notes

1. Prolétariat, du mot latin *proletarius*, désignant l'homme libre, ni esclave ni serf, qui ne possède aucun moyen de production. Ainsi, l'appellation moderne classe ouvrière, qui désigne ceux qui vendent leur force de travail aux capitalistes, et dont ces derniers tirent la plus-value, est synonyme de prolétariat.
2. Bourgeoisie, mot français dérivé de *bourg*, désignant les marchands et manufacturiers des villes. Ainsi, la classe moderne des capitalistes est-elle la bourgeoisie.
3. Voir Lénine, *Marxisme et révisionnisme*, où il démontre comment les révisionnistes "révisent" ces trois parties constitutives de la doctrine marxiste.
4. Voir en conclusion, *Histoire du PC (b) URSS*.
5. Consulter dans Staline, *Des principes du léninisme et Les questions du léninisme*.

2. LES PRINCIPES DE BASE DU MARXISME-LENINISME

Introduction

L'essence du marxisme-léninisme, dont les principes fondamentaux ont été appliqués et enrichis dans la théorie et la pratique du communisme à l'échelle mondiale, sont exposés dans un nombre relativement restreints d'œuvres de base de Marx, Engels, Lénine et Staline.

Ces œuvres ne présentent pas chacune le même niveau de difficulté et il est important que le lecteur choisisse judicieusement l'ouvrage à entreprendre de prime abord. Le débutant trouvera la meilleure introduction au marxisme dans *Socialisme utopique, socialisme scientifique* d'Engels : c'est ce qu'il devrait lire en premier. Il lui serait aussi utile de se référer à *Anarchisme ou socialisme* de Staline.

Le Manifeste du Parti communiste vient ensuite. On ne devrait pas commencer par celui-ci, parce qu'il est difficile à lire, à cause des questions de fond qu'il traite et de son style compact. Ensuite, *l'Histoire du Parti communiste (bolchevik) de l'URSS (PC(b)URSS)*. Ces trois œuvres — *Socialisme scientifique, socialisme utopique, le Manifeste du Parti communiste* et *l'Histoire du PC(b)URSS* constituent les lectures de base essentielles. Ces écrits contiennent énormément de matériel, aussi le lecteur devrait-il y revenir, suite à d'autres lectures, pour en approfondir davantage le contenu. Cependant, une lecture préliminaire de ces trois œuvres donne une bonne introduction à l'ensemble des questions touchées par le marxisme-léninisme.

Les 10 écrits regroupés sous le titre "principes de base" ont été classés comme suit :

- A. Introduction générale à la théorie marxiste : *Le Manifeste* et *Socialisme utopique et socialisme scientifique* de même que *Anarchisme ou socialisme*, dans lesquels les principes fondamentaux du socialisme scientifique sont mis de l'avant.
- B. Lecture plus approfondie : la grande œuvre théorique d'Engels *Anti-Dühring* et la *Critique du programme de Gotha* de Marx où il traite des questions fondamentales du programme du parti de la classe ouvrière.
- C. *L'histoire du PC(b)URSS* : l'ouvrage montre comment les enseignements du marxisme ont été appliqués et encore développés dans la lutte victorieuse du Parti bolchevique, dirigé par Lénine et Staline.
- D. Le léninisme : *Des principes du léninisme* de Staline qui traite des conceptions et des politiques de base du léninisme comme étant le marxisme de l'époque de "impérialisme et des révolutions prolétariennes; et les *Questions du léninisme* de Staline qui traite particulièrement de la dictature du prolétariat.
- E. L'impérialisme et la révolution prolétarienne : *l'Impérialisme* de Lénine qui met à nu la nature de l'impérialisme comme étant le dernier stade du capitalisme et la veille de la révolution socialiste ; *L'Etat et la révolution* qui expose la théorie de l'Etat et les tâches de la classe ouvrière pour renverser la classe dominante et instaurer le pouvoir de la classe ouvrière, la démocratie socialiste.

A. INTRODUCTION GENERALE A LA THEORIE MARXISTE

MARX ET ENGELS : Le Manifeste du Parti communiste.

Le Manifeste du Parti communiste constitue le premier et le plus complet résumé des principes théoriques du marxisme et de la stratégie et des tactiques du communisme.

Il a été écrit à la demande du Deuxième Congrès de la Ligue des communistes, en novembre 1847, et publié en février 1848.

C'était alors une période mouvementée, celle de la Révolution française de février 1848 et l'apogée du Mouvement chartiste en Grande-Bretagne : pour la première fois de l'histoire, la classe ouvrière apparaissait en tant que force indépendante.

Les lecteurs qui veulent connaître le passé du *Manifeste* devraient lire les préfaces de Marx et Engels aux différentes éditions (publiées au début du *Manifeste*) ; ils peuvent aussi consulter *Contributions à l'Histoire de la Ligue des communistes* d'Engels et *Les luttes de classes en France, 1848-1850* de Marx.

Le Manifeste est un document qui a marqué son époque. Jusqu'alors, les socialistes mettaient de l'avant des projets utopiques (projets fantaisistes pour une société idéale) ou se lançaient dans des complots secrets pendant que le mouvement de la classe ouvrière en pleine ascension manquait de théorie révolutionnaire. *Le Manifeste*, c'était l'union du socialisme scientifique au mouvement de masse de la classe ouvrière. (1)

Les idées principales du *Manifeste* se résument en cinq titres :

1. LA THEORIE DE LA LUTTE DE CLASSES :

L'histoire de toutes les sociétés depuis l'effritement des communes primitives est celle de la lutte des classes.

Dans la société capitaliste on a atteint un stade où la victoire de la classe exploitée, le prolétariat, sur la classe exploiteuse dominante, la bourgeoisie, libérera totalement la société de toute exploitation, oppression, différences et luttes de classes une fois pour toutes.

La conception de la lutte de la classe ouvrière mise de l'avant dans *Le Manifeste* est conforme à la conception matérialiste que Marx avait de l'histoire, dont l'essentiel est résumé dans les préfaces d'Engels à l'édition anglaise de 1888, et allemande de 1883.

2. LE DEVELOPPEMENT DE LA SOCIETE CAPITALISTE :

Le capitalisme lui-même s'est développé à partir du féodalisme et la bourgeoisie est le produit d'un long développement, d'une série de bouleversements dans le mode de production et d'échange.

La bourgeoisie a conquis le pouvoir politique exclusif de l'Etat parlementaire moderne. Dans son développement, elle a joué un rôle éminemment révolutionnaire. Elle a engendré les nouvelles forces productives de l'industrie moderne. Mais en créant l'industrie moderne, elle a aussi créé ses propres fossoyeurs, les prolétaires.

3. LE DEVELOPPEMENT DU PROLETARIAT :

La croissance du prolétariat en tant que classe est accompagnée de la croissance de son organisation tant économique que politique.

Au départ, les rangs du prolétariat manquent de cohésion et sont dispersés. Il est originalement entraîné dans l'arène politique par la bourgeoisie qui a besoin de l'aide du prolétariat pour se débarrasser des vestiges du féodalisme. Le *Manifeste* traite des étapes du développement politique que traverse le prolétariat pour se constituer en classe et conséquemment s'organiser en parti politique uni contre la bourgeoisie.

Alors que le prolétariat combat tous les vestiges du féodalisme et pour la démocratie la plus complète, il mène la lutte pour le socialisme contre les capitalistes, une lutte devant aboutir à la conquête du pouvoir par le prolétariat, qui deviendra lui-même la classe dirigeante.

4. DU SOCIALISME A UNE SOCIETE SANS CLASSE :

Une fois au pouvoir, le prolétariat sabre énergiquement dans la puissance des capitalistes et dans les rapports capitalistes de propriété.

Sous la direction de la classe ouvrière, la société sans classe s'élèvera avec un nouveau peuple, de nouvelles relations humaines, "une association où le libre développement de chacun est essentiel au développement de tous."

5. LES OBJECTIFS DU PARTI COMMUNISTE :

Le *Manifeste* défend avec force ces buts du communisme et dénonce les différentes variétés de "socialisme" à la mode comme étant des expressions non du point de vue de la classe ouvrière, mais des points de vue réactionnaires d'autres classes — de l'aristocratie décadente, de la petite bourgeoisie (2) et de la bourgeoisie elle-même. A l'opposé, les principes du communisme ne sont pas inventés par de soi-disant réformistes, mais jaillissent dans le cours de la lutte de classes.

Les communistes n'ont pas d'intérêts autres que ceux de la classe ouvrière dans son ensemble. Leur politique est de lutter pour les buts immédiats de la classe ouvrière, de faire alliance avec tout mouvement opposé à l'ordre social existant; dans le feu de la lutte et de l'action quotidienne, de préparer l'avenir, s'efforçant sans cesse d'unir la classe pour renverser la domination bourgeoise et conquérir le pouvoir.

ENGELS : Socialisme utopique et socialisme scientifique :

De tous les écrits de Marx et Engels, celui-ci est probablement le plus adéquat pour le débutant.

Dans un style clair et facile, il présente les principes fondamentaux du socialisme scientifique. Les trois chapitres sont extraits d'un ouvrage plus élaboré d'Engels, *l'Anti-Dühring*. (3) Pour le nouveau lecteur, la difficulté principale se trouve dans l'introduction, où est présentée une variété de thèses philosophiques. Dans cette introduction, Engels traite du matérialisme moderne et réfute ensuite les thèses des agnostiques et celle du philosophe allemand Kant. Le lecteur qui trouve de telles discussions difficiles devrait lire l'introduction *après* et non avant le reste du livre.

Voici les principaux points traités dans les trois chapitres de *Socialisme utopique et socialisme scientifique*.

1. Le socialisme a d'abord été présenté comme le rêve d'une société idéale — une utopie. Les socialistes utopiques (Saint-Simon et Fourier en France, Robert Owen en Grande-Bretagne) ne pouvaient montrer comment arriver au socialisme en pratique. En effet, ils n'ont pu identifier la force sociale, c'est-à-dire la classe ouvrière, dont l'intérêt de classe correspond au socialisme et dont la lutte conduit au socialisme.

Engels démontre que le socialisme passe de l'utopie à la science, ce qui veut dire qu'il doit être basé sur la compréhension des lois de développement de la société, de la lutte de classes, des contradictions du

capitalisme et du rôle de la classe ouvrière.

2. Le socialisme scientifique a une base philosophique — le matérialisme dialectique.

La dialectique, (4) selon Engels, signifie étudier les choses à la lumière de leurs mouvements et de leurs liens internes réels. Il la confronte à la "métaphysique" qui considère les choses "une après l'autre et sans lien entre elles".

Engels poursuit en comparant le matérialisme dialectique à la dialectique du philosophe idéaliste Hegel.

3. Le marxisme applique le matérialisme à la compréhension de la société et de ses lois. Il démontre que la cause ultime de tout événement historique important tient au développement économique de la société, c'est-à-dire aux modifications dans le mode de production et d'échange. C'est le développement de la production et de l'échange qui a entraîné la division de la société en classes hostiles et la lutte de classes.

La tâche des socialistes n'est pas simplement de critiquer la société capitaliste existante comme étant injuste mais de comprendre la nature du mode de production capitaliste et ses lois de développement. L'essence même du capitalisme a été mise à nu par la découverte de la plus-value par Marx.

4. La contradiction fondamentale du capitalisme réside dans la contradiction entre la production sociale que le capitalisme a mise en place et l'appropriation capitaliste privée. Cette contradiction contient les germes de tous les antagonismes sociaux d'aujourd'hui. Et Engels poursuit en montrant comment le capitalisme, dans son développement, passe nécessairement par des crises économiques périodiques. (5)

Cette contradiction ne pourra être résolue que lorsque la classe ouvrière, conséquemment à sa lutte, instaurera la propriété sociale en harmonie avec la production socialisée.

5. Engels poursuit en montrant comment, avec le développement du capitalisme, le capital se concentre de plus en plus dans les mains de grands trusts et cartels.

A une certaine étape du processus, l'Etat doit commencer à prendre la direction de la production. La propriété de l'Etat capitaliste ne signifie pourtant pas le socialisme, puisque les ouvriers dans les industries étatisées sont encore exploités par le profit capitaliste. La prise en main des forces productives par l'Etat capitaliste ne résout pas les conflits sociaux. Ceux-ci s'en trouvent cependant exacerbés et les conditions techniques pour avancer vers le socialisme sont créées. Mais il est cependant nécessaire que la classe ouvrière s'empare du pouvoir politique, prenne possession des forces productives et les utilise non pour le profit capitaliste, mais pour le bien-être de la société en entier. (6)

Puis Engels traite de la nature de l'Etat. L'Etat est un produit de la division de la société en classes hostiles et sa fonction consiste à préserver les conditions d'exploitation. L'Etat a donc toujours été un instrument de la classe dominante — dans la société esclavagiste, les propriétaires d'esclaves; dans la société féodale, les seigneurs féodaux ; dans la société capitaliste, la bourgeoisie. L'Etat moderne est essentiellement une machine capitaliste, l'instrument du pouvoir de la bourgeoisie. (7)

Il s'ensuit que lorsque le socialisme aura aboli l'exploitation d'une classe sur une autre, on n'aura plus besoin d'un instrument de coercition et de répression et donc plus besoin d'une force sociale de répression, d'un Etat. Aussi l'Etat s'éteindra-t-il. (8)

7. Finalement, avec l'instauration du socialisme, l'anarchie de la production sociale sera remplacée par l'organisation planifiée. Conséquemment, au lieu d'être à la merci de forces économiques qu'ils ne peuvent comprendre, les hommes seront de plus en plus capables de planifier consciemment leur vie et de faire leur propre histoire. "C'est le passage pour l'homme du règne de la nécessité au règne de la liberté."

STALINE : Anarchisme ou socialisme

Ce petit livre a été écrit par Staline, à l'âge de 26 ans, à l'époque où il dirigeait le parti en Transcaucasie. Un groupe d'anarchistes perturbaient alors les organisations des travailleurs transcauciens et Staline décida d'expliquer les principes du marxisme en opposition aux théories des anarchistes. Le livre s'adresse aux travailleurs de la base et contient un exposé fort simple et accessible des principes du marxisme. C'est un modèle en son genre qui lie les importantes questions de théorie aux tâches immédiates de la lutte de la classe ouvrière.

Le livre comprend trois courts chapitres. Les deux premiers traitent respectivement de la *méthode dialectique* et de la *théorie matérialiste*. Y sont présentées les mêmes idées que Staline a élaborées de manière plus approfondie dans *Matérialisme dialectique et matérialisme historique*.

Le troisième chapitre traite du *socialisme*. Staline explique la nature du capitalisme, la nature de la future société socialiste et la transition du socialisme au communisme; les principes de base qui permettent de

soutenir que l'avance vers le socialisme est inévitable, la nature de la lutte de la classe ouvrière, de la révolution socialiste et de la dictature du prolétariat, des tâches du parti de la classe ouvrière.

B. LECTURE PLUS APPROFONDIE

MARX : Critique du programme de Gotha

La *Critique du programme de Gotha* de Marx traite des questions fondamentales de la théorie et du programme du parti de la classe ouvrière. Ce livre consiste en une série de commentaires sur des points du projet de programme préparé pour la conférence d'unité du mouvement ouvrier allemand, tenue à Gotha en 1875. Les commentaires de Marx ont été supprimés par la direction opportuniste du Parti social-démocrate allemand et publiés par la suite par Engels, en 1891, contre la volonté de la direction.

Le but du projet de programme — "Programme de Gotha" — était de fournir une plate-forme autour de laquelle pourrait s'unir tout le mouvement ouvrier allemand. Mais au nom de "l'unité" un certain nombre de concessions sur des questions de principes ont été faites aux partisans de la clique scissionniste dirigée par Ferdinand Lasalle.

Quels étaient les principaux points clarifiés dans la critique de Marx?

1. Marx montre que le monde de production capitaliste a engendré les conditions matérielles pour progresser vers le socialisme et il explique *comment le produit social sera distribué dans la société socialiste*. Le socialisme est la première phase du communisme et est guidé par le principe: "De chacun selon ses capacités, à chacun selon son travail". Il mènera vers la société communiste dont le principe est: "De chacun selon ses capacités, à chacun selon ses besoins". (9)

2. Il attaque le slogan réformiste "Une distribution équitable des produits du travail", et démontre la confusion théorique que cache ce slogan. *Parce que la répartition des produits du travail est toujours conséquente au mode de production*. (10) Il attaque avec justesse le slogan réformiste "l'aide de l'Etat sous un contrôle démocratique", et montre que le but de la classe ouvrière doit être de travailler "au renversement des conditions de production d'aujourd'hui".

3. Il attaque la conception selon laquelle, par rapport à la classe ouvrière, toutes les autres classes sont *une seule masse réactionnaire*. Il est nécessaire d'examiner concrètement la position de chaque classe à chaque étape de l'Histoire et non pas de les considérer comme un bloc "réactionnaire". Ainsi les ouvriers pourront lutter ensemble avec certaines fractions de la bourgeoisie contre les vestiges du féodalisme, avec la classe moyenne inférieure pour certaines revendications démocratiques et ainsi de suite. (11)

GUIDE DE LECTURE DES CLASSIQUES DU MARXISME

4. Il affirme le caractère internationaliste de la lutte de la classe ouvrière (12) en opposition aux buts nationalistes étroits du Programme de Gotha.

5. Il réfute la conception de la "loi d'airain des salaires" selon laquelle on ne peut jamais augmenter le salaire réel des ouvriers au-dessus du minimum vital. (13)

6. Il attaque le slogan réformiste d'un "Etat libre" et montre qu'"entre la société capitaliste et la société communiste il existe une période de transformation révolutionnaire. A quoi correspond une période de transition politique où l'Etat ne peut être rien d'autre que *la dictature révolutionnaire du prolétariat*." (14)

ENGELS : Anti-Dühring

La grande œuvre d'Engels *Anti-Dühring* (ou de son vrai nom, *M.E. Dühring bouleverse la science*) contient l'exposé le plus complet et le plus compréhensible des enseignements marxistes, couvrant tous les sujets de la théorie marxiste. C'est un chef-d'œuvre, clair, spirituel, simple, mais profond, démontrant dans chaque domaine la puissance de la méthode marxiste.

Le livre est divisé en trois parties.

- I. Philosophie
- II. Economie politique
- III. Socialisme.

L'ouvrage est écrit dans un style polémique, puisque comme son nom l'indique, il s'agit d'une critique d'un certain D^r Eugène Dühring, qui faisait parler de lui dans le mouvement socialiste en Allemagne, autour de 1870. Dühring se prétendait l'inventeur d'un "système" complet de philosophie et de science, fondé sur les "principes premiers" éternels et évidents, qui énonce la vérité finale qui va jusqu'aux "dernières racines des choses" et qui

en particulier, instruirait les socialistes sur leur politique future. En démontrant l'absurdité de Dühring, et en y répondant, Engels présente clairement le point de vue marxiste.

L'Anti-Dühring a d'abord paru sous forme de série d'articles dans le journal *Vorwärts* (En avant) en 1877, puis le livre complet a été publié en 1878. Par la suite des parties furent publiées séparément sous le titre *Socialisme utopique, socialisme scientifique*.

La première partie, sur la *philosophie*, débute en réfutant l'idée que tout peut être déduit par des "principes premiers évidents". Les principes sont valables, dit Engels, en autant qu'ils soient conformes à la nature et à l'Histoire ; ils sont donc le résultat final de la recherche et non le point de départ.

Il poursuit en discutant le concept de "l'unité du monde" et du temps et de l'espace, (15) et consacre ensuite plusieurs chapitres aux sciences naturelles (16) — physique, chimie et biologie. Dans les chapitres sur la biologie en particulier, le lecteur trouvera une discussion approfondie sur la théorie darwinienne de l'évolution et sur la nature de la vie: la science a par la suite confirmé la position prise par Engels dans ces chapitres. Dans le chapitre 3, il y a une importante discussion sur la nature des mathématiques.

Engels consacre ensuite trois chapitres (9, 10, 11) à la moralité et à la loi. Il traite d'une main de maître la question : "Y a-t-il des vérités éternelles ?"

Au sujet de la morale, il démontre que dans une société de classes la "moralité est toujours une moralité de classe". (17)

On assiste à une longue discussion sur le principe de l'égalité. "Le contenu réel de la revendication prolétarienne d'égalité est la revendication de l'abolition des classes" déclare Engels. "Toute revendication d'égalité qui va au-delà tombe nécessairement dans l'absurde."

Le chapitre suivant traite de "ce qu'on appelle le libre-arbitre" et du "rapport de la nécessité et de la liberté". La liberté est la connaissance de la nécessité. (18)

Les deux derniers chapitres de la première partie traitent de la loi de la dialectique et touchent les concepts de la contradiction dialectique, de la transformation de la quantité en qualité et de la négation de la négation. Engels clarifie ces concepts sur une série d'exemples. La méthode et les principes de base du matérialisme dialectique sont aussi expliqués par Engels dans la préface à la 2^e édition de *L'Anti-Dühring* et dans l'introduction générale du livre.

La partie II sur *l'Economie politique*, commence par une définition de l'économie politique comme étant une "science des lois qui régissent la production et l'échange des moyens matériels de subsistance dans la société humaine". Le mode de répartition des produits est toujours, en dernière analyse, fondé sur le mode de production et d'échange. Par conséquent, les inégalités dans le mode de répartition des produits sont une conséquence du mode de production existant. (19)

Engels consacre ensuite trois chapitres à la critique de la "théorie de la violence" mise de l'avant par Dühring. Selon cette théorie, les inégalités dans la répartition des produits sont dues à une minorité qui a, d'une quelconque façon, imposé à la société son mode de répartition par la force. Il s'ensuit que la société capitaliste peut être réformée en assurant une répartition plus équitable des produits sans modifier le mode de production capitaliste. Engels critique cette théorie en détail. Il démontre comment le développement des relations de propriété et des institutions politiques s'est basé sur le développement économique ; un chapitre passionnant est consacré à la science militaire et à sa base économique ; Engels termine en montrant que tout pouvoir politique est fondé à l'origine sur une fonction économique et sociale ; que depuis que le développement du capitalisme a atteint un point où la domination de la bourgeoisie est un obstacle à un plus grand développement social, cette domination, et avec elle le mode de production et d'échange capitaliste, doivent "inexorablement être abolis".

Toute cette argumentation est d'une importance vitale, non seulement par rapport à Dühring, mais par rapport à la théorie réformiste en général : c'est toujours d'actualité.

Engels consacre ensuite quatre chapitres à défendre et exposer de façon polémique la théorie prolétarienne de la valeur ainsi que la théorie de Marx sur la plus-value et le capital. (20)

Suivent, un court chapitre sur la rente foncière, (21) puis un long chapitre, écrit par Marx, qui donne une évaluation critique des auteurs célèbres spécialistes en économie politique qui ont précédés Marx. (22)

La partie III sur le *Socialisme* débute avec un compte rendu critique des idées des socialistes utopiques et souligne ensuite les idées directrices du socialisme scientifique. Ces chapitres ont été inclus dans *Socialisme utopique et socialisme scientifique*, dont nous avons traité plus haut.

Les trois derniers chapitres traitent des propositions de Dühring sur l'organisation de la production et de la

répartition ; sur l'Etat, la famille et l'éducation, dans sa société socialiste idéale de l'avenir. A cet égard, Engels discute des questions de la division du travail, de l'abolition de la contradiction entre la ville et la campagne et de la répartition des produits comme ces questions se poseront effectivement dans une société socialiste. Dans le dernier chapitre, répliquant à la proposition de Dühring "d'abolir la religion", Engels discute brièvement de l'attitude marxiste face à la religion ; (23) en ce qui concerne la famille et l'éducation, il montre que leur développement se fera en accord avec les véritables besoins des citoyens de la future société socialiste et non selon les "principes éternels" avancés par un quelconque réformiste utopiste.

C. L'HISTOIRE DU PARTI COMMUNISTE (BOLCHEVIQUE) DE L'UNION SOVIETIQUE

STALINE : Histoire du Parti communiste (bolchevique) de l'URSS

Ecrit par J.V. Staline et édité par une commission du Comité central du PC(b)URSS, ce livre a été publié pour la première fois en 1938. Il partage les acquis et les leçons de la lutte victorieuse des masses travailleuses d'Union soviétique pour le socialisme.

Il montre comment les enseignements du marxisme ont été appliqués et pratiqués dans la lutte pour le socialisme et comment ils ont été davantage développés par Lénine et Staline au cours de cette lutte.

Ce livre nous présente par le fait même les principes fondamentaux du marxisme-léninisme, nous montrant comment les appliquer et les approfondir dans la pratique, et comment les défendre. Ce livre nous arme de la connaissance des lois du développement social, nous confirmant dans la certitude de la victoire du communisme dans le monde entier.

En gros, on peut diviser *l'Histoire du Parti communiste (bolchevique) de l'URSS* en quatre périodes :

A. De la fondation du Parti à la première révolution russe de 1905-1907.

Les chapitres 1, 2, 3 traitent de la période allant jusqu'à la première révolution de 1905-1907 inclusivement.

Ici, nous constatons d'abord la montée de la classe ouvrière industrielle de Russie et la lutte de Lénine pour former le parti de la classe ouvrière. Cette lutte impliquait :

- (a) La défense des principes fondamentaux du marxisme, contre les "populistes" (les Narodniks) qui niaient que les ouvriers doivent jouer le rôle dirigeant dans la révolution.
- (b) La lutte contre l'opportunisme dans le mouvement ouvrier.

Lénine a établi les principes du parti de la classe ouvrière de type nouveau (24) d'abord dans la lutte contre les "économistes", qui pensaient que les travailleurs devaient se confiner aux revendications économiques et ne pas mener de lutte politique, et par la suite dans la lutte contre les Menchéviques, qui voulaient transformer le parti de la classe ouvrière en un parti social-démocrate opportuniste semblable à ceux d'Europe de l'Ouest.

Lors de la première révolution russe de 1905, les Bolcheviques ont montré comment diriger le mouvement de masse de la classe ouvrière. Contrairement aux Menchéviques qui voulaient retenir le mouvement croissant de la masse des travailleurs, Lénine et les Bolcheviques montraient que les ouvriers alliés avec les paysans devaient se révolter contre le tsarisme, le renverser et préparer le terrain au socialisme. (25)

Quels sont les principales leçons à tirer de l'étude de ces chapitres de *l'histoire du PC(b)URSS* ?

1. Les enseignements fondamentaux du marxisme sur la croissance de la classe ouvrière et de sa lutte, sur le rôle de la classe ouvrière dans la lutte pour le socialisme.
2. Le rapport entre la lutte économique et la lutte politique ainsi que la nécessité de combattre "l'économisme" ou le réformisme de type trade-unioniste dans le mouvement ouvrier.
3. Les principes politiques et organisationnels du parti de type nouveau de la classe ouvrière.
4. La distinction et la relation entre la révolution bourgeoise et la révolution socialiste ainsi que le rôle dirigeant de la classe ouvrière dans la révolution bourgeoise et dans le passage de la révolution bourgeoise à la révolution socialiste.
5. Les principes stratégiques de la lutte de classe ouvrière — unir tous les alliés possibles contre l'ennemi principal et isoler ceux qui adoptent une position de compromis.
6. La grève politique de masse comme arme révolutionnaire de la classe ouvrière.

B. Période de la réaction et nouvel essor du mouvement ouvrier de 1905-1914.

Les chapitres 4 et 5 traitent de la période de la réaction qui a suivi la défaite de la révolution de 1905-1907 et du nouvel essor du mouvement ouvrier avant la Première Guerre impérialiste (1914).

Après la défaite de la révolution, les Bolcheviques ont montré comment se replier en bon ordre, regrouper les forces de la classe ouvrière, combiner travail légal et illégal et se préparer à une nouvelle offensive contre les propriétaires fonciers et les capitalistes. Ils avaient alors à combattre les traîtres et les opportunistes et surtout

les "liquidateurs", qui voulaient abandonner tous les efforts de préserver l'organisation illégale du parti.

En même temps, certains intellectuels commençaient à faire campagne pour réviser les principes de base du marxisme, suivant la "dernière mode" de l'idéalisme bourgeois. C'est contre eux que Lénine écrit alors *Matérialisme et empiriocriticisme*. A ce sujet, *l'Histoire du Parti communiste (bolchevique) de l'URSS* présente un exposé classique des principes de base du matérialisme dialectique et historique. (26)

C'est à cette époque que les Bolcheviques expulsent les Menchéviques du parti et se constituent en un parti marxiste indépendant (1912). Le Parti bolchevique est alors capable d'étendre ses liens avec les travailleurs, de prendre la direction de nouvelles luttes qui se développent, de publier un quotidien largement répandu (*La Pravda*) et de poursuivre la propagande et l'agitation révolutionnaire par le biais de la Douma tsariste.

Quels sont les principaux sujets à l'étude dans ces chapitres ?

1. Comment battre en retraite en bon ordre après une défaite, regrouper ses forces, préserver l'organisation illégale du parti et combiner travail légal et illégal.
2. La nécessité de préserver l'organisation du parti, de combattre les tendances liquidatrices, de purger le parti des éléments opportunistes et constituer un parti marxiste de la classe ouvrière indépendant.
3. La nécessité de conserver intacts, de défendre et de développer les fondements théoriques du parti — le matérialisme dialectique et historique.
4. Comment le parti peut étendre ses liens avec la classe ouvrière et prendre la direction de la lutte de la classe ouvrière en essor.
5. Comment le parti peut poursuivre la lutte de la classe ouvrière dans un parlement réactionnaire.
6. Le rôle d'un quotidien comme dirigeant et organisateur du mouvement de masse.

C. La guerre impérialiste et la victoire de la Grande Révolution socialiste d'Octobre, de 1914 à 1921 Les chapitres 6, 7 et 8 traitent de la période de la guerre impérialiste, des révolutions de février et octobre 1917, de l'intervention militaire étrangère et de la guerre civile.

Dans la guerre impérialiste, Lénine a dénoncé les sociaux-démocrates qui se rangeaient du côté de leur "propre gouvernement impérialiste". Il a fait une analyse approfondie de l'impérialisme, stade suprême du capitalisme, et a mis de l'avant le slogan "Transformer la guerre impérialiste en guerre civile". (27)

En février 1917, les Soviets (conseils élus des masses populaires) sont mis sur pied, le tsar est renversé par un soulèvement général et un gouvernement provisoire est formé avec l'appui des capitalistes et des banquiers. Lénine dans ses *Thèses d'avril* déclare que la tâche consiste à passer directement à l'étape de la révolution socialiste qui doit remettre le pouvoir aux mains de la classe ouvrière, alliée à la paysannerie pauvre.

Toute cette gigantesque expérience de la révolution prolétarienne de 1917 (28) est présentée et analysée dans le chapitre 7. Le chapitre 8 traite de l'intervention militaire étrangère et la guerre civile. Il explique pourquoi les ouvriers et paysans ont triomphé.

Quels sont alors les principaux points à retenir de l'étude de ces chapitres ?

1. La politique de la classe ouvrière en rapport avec la guerre.
2. La nature de l'impérialisme, les principaux traits de l'ère de l'impérialisme ; la loi du développement inégal et la possibilité de la victoire du socialisme dans un seul pays. (29)
3. La lutte contre le social-chauvinisme, soit contre l'appui à son propre gouvernement impérialiste dans une guerre impérialiste.
4. La stratégie et les tactiques du parti bolchevique dans la Révolution d'Octobre victorieuse.
5. La signification internationale de la Grande Révolution socialiste d'Octobre.

D. L'édification du socialisme en URSS, de 1921 à 1936

Les chapitres 9, 10, 11 et 12 nous montrent comment s'est construit le socialisme en URSS. (30) Il s'est bâti dans la lutte incessante contre les ennemis intérieurs comme extérieurs.

Le chapitre 9 traite de la période de transition de la guerre civile à la période pacifique de la restauration économique — la Nouvelle Politique économique (NEP).

Le chapitre 10 traite de l'industrialisation socialiste.

Le chapitre 11 traite de la collectivisation de l'agriculture.

Le chapitre 12 traite de la lutte pour achever l'édification de la société socialiste, couronnée par la nouvelle Constitution de l'URSS, par Staline, en 1936.

Avec celle-ci se trouvait complétée l'édification socialiste en URSS — une nouvelle société sans exploitation de l'homme par l'homme. Le peuple soviétique commence à progresser vers le communisme.

Quelles sont les principales leçons à tirer de ces chapitres.

1. L'importance de la Nouvelle Politique économique, par laquelle la classe ouvrière, aux commandes de l'Etat et

- des postes économiques stratégiques, peut diriger toute l'économie nationale vers le socialisme.
- 2. L'alliance des ouvriers et des paysans comme caractéristique de la dictature du prolétariat.
- 3. La voie de l'industrialisation socialiste.
- 4. La voie de la collectivisation de l'agriculture et de l'élimination de la dernière classe exploiteuse à la campagne, les Koulaks ou fermiers capitalistes.
- 5. Le développement de la situation internationale après Révolution d'Octobre et les relations entre la patrie du socialisme et le monde capitaliste.
- 6. La victoire du socialisme en URSS, qui a trouvé son expression dans la Constitution soviétique de Staline.

A la fin du livre sont énumérées les principales conclusions à tirer du travail et de l'expérience du Parti bolchevique.

- 1. La victoire de la classe ouvrière est impossible sans un parti révolutionnaire de la classe ouvrière.
- 2. Le parti doit maîtriser le marxisme-léninisme.
- 3. La victoire de la classe ouvrière n'est possible que si les tendances contraires dans les rangs de la classe ouvrière sont vaincues.
- 4. Le parti doit mener une lutte sans compromis contre les opportunistes et les capitulateurs dans ses rangs.
- 5. Le parti ne peut diriger la classe ouvrière s'il n'est pas prêt à critiquer les faiblesses de son travail, à les reconnaître et à corriger ses erreurs.
- 6. Le parti ne peut diriger la classe ouvrière à moins de constamment renforcer ses liens avec les masses et être prêt non seulement à les éduquer, mais également à apprendre d'elles.

D. LENINISME

STALINE : Des principes du Léninisme

Des principes du léninisme, de Staline, consiste en une série de conférences données à l'Université de Sverdlov de Moscou, pour les nouveaux membres du parti recrutés durant la promotion Lénine, qui eut lieu en 1924, après la mort de Lénine.

Les conférences expliquaient aux nouveaux membres comment Lénine avait approfondi les plus importants points du marxisme, la théorie et la pratique de la lutte de la classe ouvrière.

Voici les principaux points touchés.

- 1. Staline définit le léninisme comme le "marxisme de l'ère de l'impérialisme et de la révolution prolétarienne". Il montre ainsi comment le léninisme est un approfondissement du marxisme. (31)
- 2. Il explique qu'à l'époque impérialiste, c'est-à-dire du capitalisme monopoliste, les contradictions du capitalisme atteignent leur paroxysme. L'impérialisme est la veille de la révolution socialiste. (32)
- 3. Il montre que la révolution est le résultat du développement des contradictions dans le système impérialiste mondial. Aussi la révolution débute, non comme on le pensait auparavant dans les pays les plus industrialisés, mais là où le maillon de l'impérialisme est le plus faible.

La Russie était le nœud de toutes les contradictions de l'impérialisme et le maillon le plus faible. Voilà pourquoi la première révolution socialiste eut lieu en Russie et pourquoi la Russie devint le foyer du léninisme.

- 4. Staline montre que le développement relativement pacifique du capitalisme dans la période d'avant 1914 a donné naissance à l'opportunisme de la Deuxième Internationale et qu'il a donc été nécessaire de réexaminer en détail toute l'activité de l'Internationale. (33)

- 5. Il y traite du rôle de la théorie pour le mouvement ouvrier et démontre que seul un parti qui se guide sur la théorie révolutionnaire peut assumer le rôle d'avant-garde. (34) On doit toujours vérifier dans la pratique révolutionnaire ; on ne doit pas la laisser dégénérer en un dogme, mais bien plutôt la développer au cours de la lutte révolutionnaire. Seule la théorie révolutionnaire peut fournir une orientation et une direction au mouvement. Sans théorie, la pratique tourne en rond.

- 6. En faisant l'exposé de la théorie léniniste de la révolution prolétarienne, Staline démontre comment la révolution démocratique bourgeoise, c'est-à-dire la fin des vestiges du féodalisme et l'instauration de la démocratie, doit être immédiatement suivie de la révolution socialiste, soit la conquête du pouvoir par la classe ouvrière et l'édification du socialisme. (35)

- 7. Il traite de la question paysanne, démontrant que la classe ouvrière, pour accomplir ses tâches révolutionnaires, doit faire des paysans ses alliés et se mettre à leur direction, avançant avec toute la paysannerie comme alliée de la révolution démocratique bourgeoise, puis ensuite avec la masse des paysans les plus pauvres et les plus exploités, dans la lutte contre le capitalisme. (36)

- 8. Il explique et défend les enseignements de Lénine qui affirme qu'à l'époque de l'impérialisme, la révolution

socialiste peut être victorieuse dans un seul pays, ou dans un groupe de pays, et qu'on peut bâtir le socialisme dans un seul pays. (37)

9. Traitant de l'essence de la dictature du prolétariat, il explique :

(a) Que la dictature est nécessaire tout au long de la période de transition après la prise du pouvoir, de façon à briser la résistance des exploités, à organiser l'édification socialiste et à défendre le pays contre les ennemis étrangers ; (38)

(b) Que cette dictature signifie la dictature du prolétariat allié aux masses laborieuses, sur la bourgeoisie, ce qui représente la domination de la majorité sur la minorité. La dictature du prolétariat est une forme supérieure de démocratie, la démocratie prolétarienne, à laquelle on ne peut arriver qu'en écrasant les instruments du pouvoir bourgeois. (39)

(c) Que le pouvoir des Soviets est une nouvelle forme d'Etat que prend la dictature du prolétariat, établie durant la révolution russe. Sa caractéristique majeure est de susciter la participation constante et sans restrictions des masses travailleuses et des exploités aux affaires de l'Etat. (40)

10. Staline traite également de la question nationale, (41) soulignant que cette question est devenue une question internationale, celle de libération des peuples opprimés par l'impérialisme.

La question nationale ne peut être résolue qu'au cours de la lutte pour renverser la domination capitaliste et l'impérialisme. La classe ouvrière doit aider et soutenir tous les mouvements de libération coloniale en autant qu'ils affaiblissent l'impérialisme. Staline a insisté sur le droit des nations à une existence politique indépendante. L'union des nations doit être volontaire, basée sur la confiance mutuelle et doit inclure le droit à la sécession.

11. Staline explique chacun des aspects de la science que constitue la direction de la lutte du prolétariat: comment déterminer correctement la stratégie et les tactiques de lutte à chaque étape. Il montre que cela dépend de l'identification, à chaque étape, de l'ennemi principal et des alliés qu'on peut entraîner dans la lutte (stratégie) ainsi que de la forme juste de lutte à adopter, le bon "maillon de la chaîne" (tactique).

12. Il explique la conception léniniste du parti de type nouveau de la classe ouvrière, les tâches d'un tel parti et son fonctionnement. Le parti est :

- (a) l'avant-garde de la classe ouvrière, étroitement lié à celle-ci ;
- (b) le détachement organisé de la classe ouvrière ;
- (c) la forme suprême d'organisation du prolétariat ;
- (d) il agit en tant qu'instrument de dictature du prolétariat ;
- (e) il doit sauvegarder son unité d'acier et sa discipline volontaires ;
- (f) il doit expulser tous les opportunistes et traîtres de ses rangs.

En conclusion Staline explique que le parti doit apprendre le style de travail léniniste, combinant l'efficacité et l'esprit pratique au zèle et à l'enthousiasme bolcheviques.

STALINE : Les questions du léninisme

Ecrit en 1926, cet ouvrage traite principalement de la dictature du prolétariat et des fausses conceptions mises de l'avant par Zinoviev et ses partisans.

Staline commence par insister sur la signification au niveau international des enseignements de Lénine. Le léninisme n'est pas une application spécifique du marxisme, qui se limite à la Russie.

Après avoir expliqué en quoi se différencie principalement la révolution bourgeoise de la révolution prolétarienne, et comment la révolution bourgeoise entraîne la révolution socialiste, Staline démontre que la révolution prolétarienne ne peut s'effectuer sans dictature du prolétariat. Les enseignements de Lénine sur la dictature du prolétariat constituent la base du léninisme.

Les tâches majeures de la dictature du prolétariat se résument ainsi :

- 1. en finir avec les exploités ;
- 2. construire une solide alliance entre le prolétariat et les masses non prolétaires ;
- 3. organiser l'économie socialiste.

La dictature du prolétariat ne peut s'exercer qu'avec l'aide des organisations de masse de la classe ouvrière et s'avère impossible sans le parti comme guide, unificateur et dirigeant.

Mais la dictature du prolétariat n'est pas la dictature du parti. Tout comme le parti, elle ne fonctionne pas par la force et l'arbitraire. "La persuasion est la principale méthode employée par le parti qui dirige la classe ouvrière." (42)

E. IMPERIALISME ET REVOLUTION PROLETARIENNE

LENINE : L'impérialisme — Stade suprême du capitalisme

L'impérialisme, de Lénine, a été écrit en 1916, durant la guerre impérialiste. Dans ce livre, Lénine dévoile l'essence de l'impérialisme et démasque ainsi les politiques des puissances impérialistes, les causes profondes de la guerre impérialiste, la trahison des dirigeants sociaux-démocrates qui se sont rangés du côté des impérialistes et, enfin, indique aux travailleurs que l'avenir passe par le renversement de l'impérialisme.

Lénine a prouvé que l'impérialisme est un nouveau stade du capitalisme, (43) il en a découvert la nature et les lois de développement. Il a démontré que l'impérialisme est le stade suprême et dernier du capitalisme et que cette époque est également l'époque des révolutions prolétariennes.

En résumé, l'impérialisme est le stade monopoliste du capitalisme. En donnant cette définition, Lénine l'illustre par toute une gamme de faits concrets.

Il brosse ensuite le tableau des principales caractéristiques de ce stade monopoliste.

1. La concentration de la production et du capital atteint un tel niveau que les monopoles jouent un rôle décisif dans la vie économique.
2. La fusion du capital bancaire et du capital industriel a donné naissance au "capital financier" et à une "oligarchie financière".
3. L'exportation du capital s'est développée, se distinguant de l'exportation des marchandises.
4. Les monopoles capitalistes internationaux se sont mis sur pied et se partagent le monde.
5. Le monde entier est divisé entre les grandes puissances impérialistes.

Lénine décrit le processus de développement des puissances impérialistes. Il indique que l'exportation du capital donne un essor à l'annexion des territoires coloniaux et à l'oppression de millions de colonisés par la domination impérialiste. Les impérialistes se sont divisés le monde. Mais aucun partage du monde ne peut arriver à les satisfaire. La "loi du développement inégal", qui signifie que certaines puissances impérialistes prennent de l'expansion et dépouillent les autres, les pousse à exiger un nouveau partage du monde qui corresponde au nouvel équilibre des forces. C'est pourquoi l'impérialisme va de pair avec les guerres impérialistes.

Lénine indique alors qu'avec l'impérialisme, tous les traits de parasitisme du capitalisme s'accroissent. Avec l'impérialisme, le capitalisme agonise et l'heure de la libération coloniale et de la révolution prolétarienne a sonné.

Lénine explique aussi comment, dans les pays impérialistes, les surprofits réalisés par l'impérialisme sont utilisés pour corrompre une couche de la classe ouvrière, qui considère alors dans son intérêt d'être lié à celui de l'impérialisme. Ceci constitue les fondements de l'apparition de l'opportunisme au sein du mouvement ouvrier. (44)

LENINE : L'Etat et la révolution

Ecrite par Lénine à la veille de la Révolution d'Octobre 1917, cette œuvre établit les enseignements du marxisme-léninisme sur la question de l'Etat. Le dernier chapitre qui devait traiter des expériences des révolutions russes de 1905 et de février 1917 n'a jamais été écrit : Lénine fut "interrompu" par l'avènement de la Révolution d'Octobre. La question de l'Etat est un des sujets cruciaux pour le mouvement ouvrier. Les sociaux-démocrates de droite soutiennent que l'Etat est neutre et au-dessus des classes. Dans son ouvrage de taille, Lénine montre toute la fausseté et la perfidie de cette théorie. Il expose aux lecteurs les arguments de Marx et d'Engels sur l'Etat (45), défend et soutient leur enseignement en se basant sur l'analyse des expériences du mouvement ouvrier.

Quelles sont les principales questions traitées dans *L'Etat et la révolution* ?

1. Lénine y prouve que l'Etat est l'instrument de la classe dominante. Il est le résultat de la division de la société en classes antagoniques, il est l'expression de l'oppression d'une classe sur une autre. Son trait caractéristique est l'existence d'un "pouvoir public" constitué de détachements spéciaux d'hommes armés, de prisons et d'institutions répressives de toutes sortes, d'une bureaucratie étatique. L'appareil d'Etat s'est perfectionné dans le système capitaliste.
2. Lénine démontre que la classe ouvrière ne peut s'emparer de l'appareil d'Etat de la bourgeoisie et l'utiliser à son propre compte, mais qu'elle doit le détruire et le remplacer par un Etat prolétarien — le prolétariat organisé en classe dirigeante.

L'Etat bourgeois, affirme Lénine, se présente sous des formes fort variées, mais toutes représentent la dictature de la bourgeoisie sur le prolétariat. De la même manière, le passage du capitalisme au communisme connaîtra une multitude de formes politiques d'Etat, mais en essence, il s'agira toujours de la dictature du prolétariat. La dictature du prolétariat a pour objectif d'écraser la résistance des exploités et de préparer la voie à une société sans classe: le communisme.

3. Lénine traite en profondeur de la différence entre la démocratie bourgeoise et la démocratie prolétarienne. Nous pouvons et devons imaginer une démocratie sans parlementarisme, écrit-il; analysant les expériences de la Commune de Paris (1871), il démontre comment Marx a reconnu dans la Commune une nouvelle forme de démocratie, la démocratie prolétarienne.

Lénine explique également que les travailleurs doivent toujours lutter pour détendre et développer la démocratie bourgeoise, puisque cela fournit les conditions meilleures pour mener la lutte de classes contre la bourgeoisie. Il indique que les travailleurs mènent leur lutte en alliance avec tous les opprimés sous le capitalisme et que cette alliance de classes doit se poursuivre et se renforcer tout au long de la dictature du prolétariat, après la défaite des capitalistes.

4. Lénine traite en détail de la signification de la transition du socialisme au communisme et de la base économique de cette transition.

La société socialiste est organisée selon le mot d'ordre "de chacun selon ses capacités, à chacun selon son travail". A mesure que la production augmentera et qu'une véritable abondance des biens sera possible, alors s'instaurera graduellement le communisme, dont le mot d'ordre est : "de chacun selon ses capacités, à chacun selon ses besoins." Parallèlement, disparaîtront les contradictions entre le travail intellectuel et le travail manuel, entre la ville et la campagne. Et au cours de cette transition au communisme s'éteindra graduellement l'Etat. (46)

La conférence de Lénine *De L'Etat*, donnée devant les étudiants de l'Université de Sverlov en 1919, expose les principaux enseignements sur l'Etat, de façon abrégée et accessible. Pour un débutant, c'est une initiation idéale, avant d'aborder *L'Etat et la révolution*.

Notes

1. Voir également Marx, *Misère de la Philosophie*.

2. La *petite bourgeoisie* regroupe les petits propriétaires de la société capitaliste, qui réalisent des profits par la production ou la vente de produits, mais qui n'exploitent pas les travailleurs, ou en tout cas pas sur une grande échelle — ce sont les petits hommes d'affaires, petits commerçants, fermiers, professionnels indépendants, et ainsi de suite.

3. Le début du chapitre I est tiré de l'introduction de *l'Anti-Dühring*, et la fin du chapitre I vient du premier chapitre de la Partie III de même livre. Le chapitre II est lui aussi un extrait de l'introduction et enfin, le chapitre III correspond au chapitre II de la partie III.

4. Voir Engels, *Ludwig Feuerbach*; voir aussi Staline, *Matérialisme dialectique et matérialisme historique*.

5. Voir Marx, *Théorie sur la plus-value: Travail salarié et capital*; Lénine, *Caractère de la critique du capitalisme chez les romantiques*; et Staline, *Rapport au XVI^e Congrès du PC (b)URSS*.

b. Sur le capitalisme d'Etat et le socialisme, consulter également dans l'œuvre de Lénine, *La catastrophe imminente et les moyens de la conjurer et Sur l'infantilisme "de gauche" et les idées petite-bourgeoises*; Staline, *Rapport du XIV^e Congrès du PC(b)URSS*.

1. Voir Lénine, *L'Etat et la révolution*.

8. La théorie touchant la nature de l'Etat a été approfondie par Staline dans le Rapport du XVIII^e Congrès du PC (b) URSS où il traite du rôle de l'Etat socialiste ainsi que de son "extinction" dans le contexte de pays socialistes entourés par un monde capitaliste hostile.

9. Voir Lénine, *L'Etat et la révolution*; Staline, *Discours prononcé à la première conférence des Stakhanovistes de l'URSS*.

10. Voir Engels, *Anti-Dühring*. Partie II; Marx, *Le Capital*, Tome III, Chapitre 51.

11. Voir par exemple, *Le manifeste du Parti communiste* et *Adresse du Comité central à la Ligue des Communistes*.

12. Voir *Le manifeste du Parti Communiste*.

13. Voir *Salaires, prix et profits*.

14. Voir Lénine, *L'Etat et la révolution*. Cette œuvre de Lénine contient des citations et des commentaires d'un certain nombre de passages de la *Critique du programme de Gotha*.

15. Voir Lénine, *Matérialisme et empiriocriticisme*.

16. Engels, *Dialectique de la nature*.

17. Lénine, *Les tâches des unions de la jeunesse*.

18. Voir également ce que Engels écrit au sujet de la liberté, dans *Socialisme utopique, socialisme scientifique*, extrait de la Partie III de *Anti-Dühring*. Egalement Lénine, *Matérialisme et empiriocriticisme*, chapitre 3.
19. Voir la *critique du programme de Gotha*, de Marx.
20. Voir Marx, *Travail salarié et capital*, consulter également *Le Capital*, tome I.
21. Voir dans Marx, *Le Capital*, tome III ; aussi Lénine, *Le programme agraire de la social-démocratie dans la première révolution russe de 1905-1907*, chapitre 3.
22. Marx, *Théories sur la plus-value*.
23. Lénine, *L'attitude du Parti des travailleurs à l'égard de la religion*.
24. Lénine, *Que faire ? ; Un pas en avant, deux pas en arrière* ; Staline, *Des principes du léninisme*.
25. Lénine, *Deux tactiques de la social-démocratie dans la révolution démocratique* et *Rapport sur la révolution de 1905* ; également Staline, *Les questions du léninisme*.
26. Staline, *Matérialisme dialectique et matérialisme historique*.
27. Voir *L'impérialisme, stade suprême* ; *L'impérialisme et la scission du socialisme* ; *La faillite de la Seconde Internationale* ; *Le socialisme et la guerre*.
28. Staline, *Le caractère international de la Révolution d'Octobre*, et *La Révolution d'Octobre et la tactique des communistes russes*.
29. Lénine, *A propos du mot d'ordre des Etats-Unis d'Europe*.
30. Consulter les articles et les discours de Staline dans *Les questions du léninisme*.
31. Voir Staline, *Interview accordée à la première délégation ouvrière américaine*.
32. Lénine, *L'impérialisme, stade suprême*.
33. Lénine, *Les destinées historiques de la doctrine de Karl Marx*.
34. Lénine, *Que faire ?*
35. Voir Lénine, *Deux tactiques de la social-démocratie dans la révolution démocratique: Pour le quatrième anniversaire de la Révolution d'Octobre*.
36. Lénine, *Deux tactiques* ; Staline, *Sur les trois mots d'ordre essentiels du parti dans la question paysanne, Rapport au XIV^e Congrès du PC (b) URSS*.
37. Lénine, *A propos du mot d'ordre des Etats-Unis d'Europe*.
38. Voir Lénine, *L'Etat et la révolution* ; Staline, *Les questions du léninisme* ; Marx, *Critique du programme de Gotha*.
39. Lénine, *Comment les libéraux trompent le peuple, la Révolution prolétarienne et le renégat Kautsky, L'Etat et la révolution* ; Staline, *les questions du léninisme* ; Marx, *Critique du programme de Gotha, Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte, La guerre civile en France*.
40. Voir Lénine, *Les tâches du prolétariat dans notre révolution, les bolcheviks garderont-ils le pouvoir ?* ; Staline, *Rapport au XV^e Congrès du PC (b) URSS*.
41. Staline, *Le marxisme et la question nationale*.
42. Staline, *Rapport au XIV^e Congrès du PC (b) URSS*.
43. Lénine a fourni une explication importante de cette question, montrant que l'impérialisme n'est pas un nouveau système économique. Consulter le *Rapport sur le programme du parti* au XVIII^e Congrès du PC(b)URSS.
44. Voir Lénine, *L'impérialisme et la scission du socialisme*.
45. Consulter le *Manifeste du Parti communiste* ; *Critique du programme de Gotha* ; *Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte* ; *La guerre civile en France* ; *L'origine de la famille* ; *Socialisme utopique, socialisme scientifique*.
46. Voir également Staline, *Rapport au XVIII^e Congrès du PC (b) URSS*. Sur la question de la démocratie prolétarienne et l'Etat socialiste, voir Lénine, *Les tâches du prolétariat dans notre révolution. Les bolcheviks garderont-ils le pouvoir ?*, *Comment les libéraux trompent le peuple. La révolution prolétarienne et le renégat Kautsky* ; Staline, *Rapport au XV^e Congrès du PC (b) URSS*.

3. LE MATERIALISME DIALECTIQUE ET HISTORIQUE

Introduction

La philosophie du marxisme est le matérialisme dialectique et son application à l'étude de la société, le matérialisme historique.

Le matérialisme dialectique soutient que nous ne pouvons comprendre les choses correctement que si nous les envisageons à la lumière de leur liaison, leur mouvement et leur transformation. Car rien n'existe qui ne soit en lien avec autre chose; rien n'est figé et immuable, mais tout est en changement et en mouvement perpétuel.

Le matérialisme dialectique nous enseigne à prêter attention aux tendances contraires, opposées qui sont présentes dans la nature et la société et dont la lutte produit le changement et le développement. Dans tout développement, les processus graduels de croissance (changements quantitatifs) donnent naissance à quelque chose de nouveau (changements qualitatifs).

Le matérialisme dialectique soutient que la cause de tout mouvement et tout changement dans le monde ne réside pas dans une réalité spirituelle "supérieure" mais dans le monde matériel lui-même. Car le monde est, de par sa nature même, matériel. La matière est donnée première, alors que la conscience — l'esprit, la pensée, etc. — est donnée seconde.

Etendant ces idées à la société humaine, le matérialisme historique a découvert que la force essentielle qui détermine tout développement social réside uniquement dans la vie matérielle de la société c'est-à-dire dans le mode de production, et que ce développement est à la base du développement des idées et des institutions politiques des hommes. Avec le développement des modes de production, apparaît la lutte de classes et la lutte de classes est le moteur de l'histoire. Au cours de ce développement, les idées et les institutions jouent un rôle ou bien réactionnaire ou bien révolutionnaire — aidant au maintien et à la défense du vieux système social ou mobilisant le peuple dans la lutte contre l'ancien système.

Il a déjà été souligné (Première partie, Introduction) que l'étudiant en marxisme devrait entreprendre ses études avec la lecture de *Socialisme utopique et socialisme scientifique*, du *Manifeste du Parti communiste* et de *l'Histoire du PC(b)URSS*.

Les idées principales du matérialisme dialectique et historique sont déjà introduites et exposées dans ces livres. Le lecteur qui veut comprendre la philosophie du marxisme et son application à la société devrait pour cette raison commencer avec ces livres et d'abord avec *Socialisme utopique et socialisme scientifique*.

Le chapitre IV de *l'Histoire du P C (b)URSS* contient une synthèse des idées principales et des principes du matérialisme dialectique et historique. Ce chapitre est publié séparément sous le titre de *Matérialisme dialectique et matérialisme historique* de Staline. Ce livre peut servir de point de départ à une étude plus approfondie des principes du matérialisme dialectique et historique. Mais le nouveau lecteur ne devrait entreprendre cette lecture que s'il a assimilé le contenu de *Socialisme utopique et socialisme scientifique*. Et même pour cette dernière, *l'Anarchisme ou socialisme* de Staline lui sera d'un grand secours.

L'étudiant qui désire maîtriser davantage les principes du matérialisme dialectique et historique pourra ensuite lire le *Ludwig Feuerbach* d'Engels. Peuvent ensuite s'ajouter *Lénine sur la religion*, et *l'Introduction de la Dialectique de la nature* d'Engels, de même que le chapitre 9 de ce même livre intitulé *Le rôle du travail dans la transformation du singe en homme* (publié séparément dans *Marx Engels, Œuvres choisies*, vol. III).

Une fois ces lectures terminées, alors seulement l'étudiant pourra s'attaquer à des ouvrages plus longs et difficiles — *L'origine de la famille*, la *Dialectique de la nature* et *Matérialisme et empiriocriticisme*, *Ce que sont "les amis du peuple"* et la première partie de *l'Anti-Dühring*. Ces derniers titres ont déjà été décrits plus haut dans les "*Principes fondamentaux*".

D'autres écrits en rapport avec ce sujet sont le *marxisme et les problèmes de linguistique* de Staline, la *Correspondance entre Marx et Engels*, divers courts articles de Lénine et les premières œuvres de Marx et Engels écrites avant le *Manifeste du Parti communiste*.

Parmi ces dernières, *L'Idéologie allemande* et *Misère de la philosophie* sont toutes les deux disponibles en français. Elles sont d'une grande importance pour démontrer comment Marx et Engels ont d'abord développé le matérialisme dialectique et historique et l'ont défendu. Mais plusieurs lecteurs les trouveront difficiles et vont profiter plus grandement des écrits postérieurs.

STALINE : Matérialisme dialectique et matérialisme historique

Matérialisme dialectique et matérialisme historique de Staline est tiré du chapitre IV de *l'Histoire du PC(b)URSS*. Staline définit le matérialisme dialectique comme le "point de vue général du parti marxiste-léniniste", et

explique que sa méthode est dialectique, sa théorie, matérialiste. Le matérialisme historique étend les principes du matérialisme dialectique à l'étude de la vie sociale.

Ce livre contient un brillant exposé des principales caractéristiques de la méthode dialectique marxiste, (2) du matérialisme philosophique marxiste et (3) de la science marxiste de la société. Y est résumée toute l'expérience dans l'application et le développement de la théorie marxiste au cours de la lutte de la classe ouvrière pour le socialisme.

1. Staline montre comment la méthode dialectique marxiste étudie les phénomènes du point de vue de leurs corrélations et de leur mouvement. La dialectique considère le processus de développement comme passant des changements quantitatifs à des changements qualitatifs et mettant à jour des contradictions inhérentes aux objets. De quelque façon que nous considérons la question, on retrouve toujours la disparition de l'ancien et la naissance du nouveau — et par conséquent la lutte entre le nouveau et l'ancien constitue la force motrice de tout développement.

2. Staline montre que le matérialisme part du principe que le monde, de par sa nature, est matériel, que la matière est une donnée première et la conscience, une donnée seconde et que le monde et ses lois sont parfaitement connaissables.

3. Staline démontre que la société se développe également suivant des lois objectives et que par conséquent l'étude de l'histoire devient une science. La connaissance des lois du développement social doit guider le parti de la classe ouvrière.

La force motrice du développement social se trouve toujours dans la vie matérielle de la société et détermine le développement des idées des hommes, des théories et des institutions politiques.

Il ne s'en suit pas cependant, comme l'explique Staline, que les théories et les institutions politiques n'aient pas d'importance dans la vie sociale. Au contraire, elles tirent leur origine du développement des nouvelles forces de la vie matérielle, devenant elles-mêmes une force active dans ce développement.

Dans le système des conditions de la vie matérielle, la force principale qui détermine le développement de la société est la *mode de production*. Staline établit ici une distinction entre (1) les *forces productives*, comprenant (a) les instruments de production et (b) les hommes avec leur expérience de la production et leurs habitudes de travail, et (2) les *rappports de production*, qui, pris dans leur totalité, constituent la *structure économique* de la société.

Staline montre comment les forces productives sont toujours en développement. Et aux différents degrés du développement correspondent cinq genres de rapports de production importants : — la commune primitive, l'esclavage, le féodalisme, le capitalisme et le socialisme.

Les trois principales caractéristiques de la production sont les suivantes :

- (a) La production ne s'arrête jamais longtemps à un point donné ; elle est toujours en voie de changement et de développement.
- (b) Les changements et le développement de la production commencent toujours par le changement et le développement des forces productives. D'abord se modifient et se développent les forces productives; ensuite, en fonction et en conformité de ces modifications, se modifient les rapports de production entre les hommes, leurs rapports économiques.
- (c) Les nouvelles forces productives et les rapports de production qui leur correspondent apparaissent au sein même du vieux régime et surgissent indépendamment de la volonté des hommes.

Jusqu'à une certaine période, les rapports de production deviennent une barrière qui empêche le développement de nouvelles forces productives. C'est alors qu'apparaît une période de révolution sociale. De nouveaux rapports de production sont créés suite au renversement révolutionnaire des vieux rapports de production. C'est par la lutte de classes que s'effectue ce changement, par le renversement de l'ancienne classe dominante et la prise du pouvoir par une nouvelle classe dominante.

Staline montre comment les rapports de production capitalistes sont devenus une entrave au développement et comment le socialisme ouvre la voie à un développement beaucoup plus grand des forces productives.

En conclusion, il cite un passage de la Préface de la *Contribution à la critique de l'économie politique* de Marx qui résume l'essence même du matérialisme historique.

Marx dit dans ce passage :

1. Dans la production sociale, les hommes entrent en des rapports déterminés, indépendants de leur volonté. L'ensemble de ces rapports de production constitue la structure économique de la société.
2. La structure économique est la base concrète sur laquelle s'élève une superstructure juridique et politique, et à laquelle correspondent des formes de conscience sociales déterminées.

3. Le mode de production de la vie matérielle conditionne le processus de vie sociale, politique et intellectuelle, en général. Ce n'est pas la conscience des hommes qui détermine leur être ; c'est inversement leur être social qui détermine leur conscience.
4. A un certain stade de leur développement, les forces productives matérielles de la société entrent en contradiction avec les rapports de production existants (...) De formes de développement des forces productives qu'ils étaient, ces rapports deviennent des entraves pour ces forces.
5. Alors s'ouvre une époque de révolution sociale. Le changement de la base économique bouleverse plus ou moins rapidement toute l'énorme superstructure.
6. Lorsqu'on considère de tels bouleversements, il faut toujours distinguer entre le bouleversement matériel des conditions économiques de production et les formes juridiques, politiques, idéologiques sous lesquelles les hommes prennent conscience de ce conflit et le mène jusqu'au bout.
7. Une formation sociale ne disparaît jamais avant que soient développées toutes les forces productives qu'elle est assez large pour contenir ; jamais des nouveaux rapports de production et supérieurs ne s'y substituent avant que leurs conditions matérielles d'existence soient écloses dans le sein même de la vieille société.

ENGELS : Ludwig Feuerbach

Dans *Ludwig Feuerbach* (qui s'intitule au complet *Ludwig Feuerbach et la fin de la philosophie classique allemande*), Engels montre comment s'est effectué le passage de la dialectique idéaliste hégélienne à la dialectique matérialiste et du matérialisme mécanique au matérialisme dialectique.

Feuerbach est un philosophe allemand du milieu du 19^e siècle qui, partant de l'idéalisme hégélien, s'est tourné vers le matérialisme et dont l'œuvre a grandement influencé Marx et Engels. Ce livre d'Engels publié en 1888 devait être à l'origine une critique du livre de C.N. Starcke sur Feuerbach.

Il contient les principaux points suivants :

1. Engels explique la différence fondamentale entre le matérialisme et l'idéalisme. Il part de la question: quel est l'élément primordial, l'esprit ou la nature ? L'idéalisme affirme le caractère primordial de l'esprit par rapport à la nature. Le matérialisme affirme le caractère primordial de la nature par rapport à l'esprit. L'existence matérielle précède l'esprit et les idées.

L'idéalisme moderne s'est particulièrement préoccupé de savoir s'il est possible de connaître le monde matériel, le monde extérieur, pour finalement conclure que cela est impossible. Engels réfute ce point de vue et montre que la pratique fait la preuve que nos idées peuvent être et sont un véritable reflet de la réalité matérielle extérieure. (1)

2. Engels souligne que le matérialisme du passé est un matérialisme mécaniste. Ses deux étroitesse spécifiques sont :

- (a) une conception exclusivement mécanique des mouvements de la matière et une incapacité de comprendre les autres mouvements d'ordre chimique ou biologique ;
- (b) son incapacité à rendre compte du développement et de l'évolution de la nature et encore moins de l'histoire et de la société humaine.

3. Il explique l'essence de la philosophie de Hegel et le pas accompli à partir de Hegel jusqu'au matérialisme dialectique. (2) Hegel considérait chaque nouveau changement et développement comme pure réflexion de "l'Idée absolue" qui se développe elle-même qui "non seulement existe on ne sait où de toute éternité, mais est également la véritable âme vivante de tout le monde existant". Le marxisme a rejeté pareille "chimère idéaliste" et "se décida à concevoir le monde réel — nature et histoire — tel qu'il se présente lui-même à quiconque va à lui sans aucune chimère idéaliste préconçue".

Engels montre que le matérialisme dialectique considère le monde comme un complexe de processus et non comme un complexe de "choses achevées". La dialectique est "la science des lois générales du mouvement, tant du monde extérieur que de la pensée humaine".

4. Engels présente les idées essentielles du matérialisme historique comme étant l'application du matérialisme dialectique à l'histoire de la société humaine. Il montre que la lutte de classes est la force motrice de l'histoire et que les classes et les luttes de classes tirent leurs racines des conditions économiques. Il poursuit en parlant des bases économiques du développement de l'Etat et des lois, ensuite de l'idéologie politique et sociale, de la religion, de la philosophie, etc.

En critiquant la "philosophie de la religion et l'éthique" de Feuerbach, Engels dénonce une approche traitant d'abstractions comme "l'humanité", plutôt "que des hommes vivants et participants à l'histoire."

Sont ajoutés en appendice, les onze "Thèses sur Feuerbach" de Marx, ainsi que des notes écrites par Marx en 1845 résumant ses propres idées en opposition au matérialisme mécaniste.

ENGELS : L'origine de la famille, de la propriété privée et de l'Etat

L'origine de la famille, de la propriété privée et de l'Etat d'Engels montre comment s'appliquent les principes du matérialisme historique à l'interprétation du développement de la société primitive et des origines de la civilisation.

Publié en 1884, au moment où les idées bourgeoises sévissaient à l'intérieur du Parti social-démocrate allemand, le livre visait à éloigner les travailleurs des illusions réformistes pour les gagner à une conception scientifique et révolutionnaire de l'histoire passée et présente.

Cette œuvre d'Engels se base sur les découvertes de l'anthropologue américain Lewis Morgan dont *l'Ancient Society* fut publiée en 1877. Morgan qui vécut avec et parmi les Indiens d'Amérique dans leurs groupes consanguins — ou *gens* — a découvert la clé de la connaissance de la société primitive et de son développement. L'importance des découvertes de Morgan, qui l'amènèrent à des conclusions tout à fait conformes à la conception matérialiste de l'histoire, fut immédiatement reconnue par Marx et Engels.

On peut trouver dans *L'origine de la famille* :

1. Un compte rendu du développement des forces productives de la société en partant du stade de la cueillette et de la chasse primitives, passant par l'agriculture primitive et l'élevage d'animaux domestiques, jusqu'au stade supérieur de la barbarie, avec la fonte du minerai de fer et l'invention de l'écriture alphabétique qui nous amènent au début de la civilisation.
2. L'histoire du développement de la famille en tant que forme la plus élémentaire d'association humaine, du mariage par groupe à la monogamie. Engels démontre que le développement de la propriété privée a conduit à la transformation des rapports familiaux et à l'asservissement de la femme. (3) Il traite également de l'avenir de la famille dans la société socialiste.
3. Un compte rendu de l'organisation consanguine — la *gens* — dans la société primitive, et de sa dissolution avec le développement de la propriété privée.
4. La démonstration que l'Etat apparaît avec la division de la société en classes antagonistes. (4) Engels retrace l'histoire de la montée de l'Etat dans la Grèce, la Rome et l'Allemagne antiques, et décrit de façon détaillée la nature et la fonction de l'Etat en tant qu'instrument d'oppression d'une classe par une autre.
5. Le dernier chapitre contient un brillant exposé sur tout le développement de la civilisation. Engels explique que les classes et l'exploitation viennent de la division du travail et que par conséquent, chaque pas en avant dans la production s'est fait au prix de la souffrance des exploités.

ENGELS : Dialectique de la nature

La *Dialectique de la nature* d'Engels n'a jamais été terminée. Quelques chapitres sont restés plus ou moins inachevés à sa mort ; mais une grande part du livre se résume plus ou moins à des notes. Engels entendait démontrer comment les découvertes en sciences naturelles confirment que les lois dialectiques qui régissent la société humaine existent également dans la nature, et comment la méthode dialectique est une arme théorique formidable des sciences naturelles.

A la mort d'Engels en 1895, les manuscrits de la *Dialectique de la nature* sont tombés entre les mains de Bernstein (le "révisionniste"), qui n'a pas cru bon d'en publier un seul. Ils n'ont vu le jour que lorsque l'Institut Marx-Engels-Lénine les eut publiés en URSS en 1927.

Certaines parties de ce livre sont difficiles à suivre pour le lecteur qui n'aurait pas au moins quelques connaissances des sciences naturelles — bien que ceux qui en possèdent y trouveront à chaque page, une mine d'idées.

Mais le lecteur moyen aura moins de difficultés à lire l'Introduction (qui traite de l'histoire de la science et montre que l'ancienne façon de voir l'univers comme immuable est remplacée par une vision de l'évolution universelle) ; le chapitre III (qui explique la loi dialectique de la transformation des changements quantitatifs en changements qualitatifs) ; le chapitre XI — "Le rôle du travail dans la transformation du singe en homme" (l'exposé classique du point de vue marxiste sur la nature humaine et son développement) ; le chapitre II — "La science de la nature dans le monde des esprits" (où Engels fait une évaluation du "spiritualisme").

L'Introduction et *Le rôle du travail dans la transformation du singe en homme* ont été publiés séparément dans les *Œuvres choisies* en trois volumes, et peuvent être étudiés séparément du reste de la *Dialectique de la nature*.

Les chapitres IV, V et VII sur "Les formes fondamentales du mouvement", "La mesure du mouvement" et "La chaleur" contiennent d'importantes données sur la conception dialectique des formes et mouvements de la

matière et un brillant exposé de la dialectique de la science de la mécanique.

Deux chapitres, un sur "l'électricité" et l'autre sur "le frottement des marées" sont avant tout d'intérêt historique.

La longue section des "Notes et fragments" contient des données d'un intérêt et d'une importance primordiales en ce qui a trait à l'histoire des sciences, la méthode scientifique, la philosophie de la science, les lois de la dialectique et l'objet des diverses sciences.

LENINE : Ce que sont "les amis du peuple" et comment ils luttent contre les social-démocrates

Ce que sont "les amis du peuple" et comment ils luttent contre les social-démocrates de Lénine, publié en 1894, est une défense et une explication du matérialisme dialectique et historique de grande importance.

Le lecteur devrait consulter le chapitre I, sections 1-4 de *l'Histoire du Parti communiste (bolchevik) de l'URSS* avant d'entreprendre cette lecture, afin d'en comprendre la toile de fond. Les inégalables "amis du peuple" sont les Narodniks russes ; les social-démocrates sont les marxistes. Le livre appartient à la période de la lutte pour l'établissement d'un Parti du travail social-démocrate russe sur une base marxiste.

Les Narodniks des années 90 avaient renoncé à la lutte révolutionnaire contre le gouvernement tsariste. Ils attaquaient le marxisme par le biais d'une grossière fausse représentation, niaient la croissance du capitalisme en Russie, se faisaient avant tout les porte-parole des intérêts des fermiers riches (koulaks) et chantaient les mérites de la culture koulak. Lénine leur répond dans ce livre :

1. A ceux qui disaient que le matérialisme historique marxiste est une expression creuse, jamais clairement expliquée par Marx, Lénine lance : "Dans quel ouvrage Marx n'a-t-il pas exposé sa conception matérialiste de l'histoire ?" Il analyse le contenu du *Capital* de Marx et montre comment Marx y traite de façon concrète de "l'évolution de la formation économique de la société" et y démontre comment la superstructure s'érige sur la base économique. Répondant point par point à ses adversaires, Lénine explique la méthodologie du matérialisme historique.

2. Lénine démasque complètement la représentation déformée de la dialectique comme modèle abstrait imposé artificiellement à un sujet donné. A cet égard, il démasque la conception erronée selon laquelle les marxistes considéraient que la Russie devait d'abord devenir un pays capitaliste entièrement développé avant de devenir pays socialiste.

3. Lénine a montré en détail comment se développait le capitalisme en Russie et ses empiétements dans l'économie paysanne (5). Il a démontré comment ses adversaires soutenaient les propriétaires fonciers et les capitalistes sous le couvert de "dispositions bienveillantes" de toutes sortes. Il traite de la montée des ouvriers industriels en Russie et montre comment cette classe montante, en s'alliant avec la paysannerie exploitée, représente la force capable de renverser le tsarisme et de progresser vers la révolution socialiste.

LENINE : Matérialisme et Empirio-criticisme

De ce livre, A.A. Jdanov a écrit que "chaque phrase est comme un coup d'épée qui anéantit un adversaire". C'est une attaque dévastatrice contre l'idéalisme moderne, une défense brillante du point de vue matérialiste et un développement des idées fondamentales du matérialisme dialectique à la lumière des découvertes scientifiques.

Ce livre a été écrit en 1908, dans la période suivant la défaite de la Révolution de 1905-1907 en Russie. Le lecteur devrait lire la section 1 du chapitre IV de *l'Histoire du PC(b)URSS* pour comprendre le contexte.

C'était une période très difficile pour le mouvement ouvrier révolutionnaire en Russie. La réaction attaquait sauvagement la classe ouvrière; en même temps se menait une offensive idéologique contre le marxisme que des auteurs à la mode qualifiaient de "dépassé" et de discrédité. Cette situation avait influencé une partie des intellectuels du parti. Ils se sont mis à écrire livres et articles qui prétendaient "améliorer" le marxisme et le "mettre à jour" à la lumière de la "science moderne" mais qui en fait attaquaient tous ses fondements théoriques.

C'est contre ce groupe que Lénine a écrit *Matérialisme et Empirio-criticisme*. Il y défend le trésor théorique du marxisme contre les révisionnistes et les renégats. Mais plus encore, il apporte une nouvelle généralisation théorique à tous les acquis essentiels et importants de la science, et surtout des sciences naturelles, depuis la mort d'Engels.

Le lecteur peu familier de la littérature philosophique éprouvera au début de la difficulté à comprendre certains termes employés dans ce livre de même que les références à différents philosophes et hommes de

science bourgeois. Le mot "empirio-criticisme" est utilisé pour étiqueter toute une série d'idéalistes modernes. Lénine montre que leurs théories sont copiées de celles du philosophe anglo-irlandais George Berkeley (1684-1753) qui enseignait que les choses matérielles n'ont pas d'existence réelle et que rien n'existe sinon les sensations dans nos esprits ; du philosophe allemand Emmanuel Kant (1724-1804), qui enseignait que nous ne pouvons connaître les "choses en soi" qui sont mystérieuses et non connaissables ; et du philosophe et homme de science autrichien Ernst Mach (1838-1916) qui enseignait que les corps ne sont rien d'autre que des "complexes de sensations". Lénine cite ces philosophes et leurs élèves modernes, s'y référant avec suffisamment de détails pour que le lecteur, qui suit attentivement l'argumentation, comprenne de quoi il s'agit même s'il n'a pas de connaissances antérieures.

On retrouve dans *Matérialisme et Empirio-criticisme* :

1. Une dénonciation tranchante de l'idéalisme de la "philosophie de la science" moderne selon laquelle la matière qui existe en dehors de nous serait une abstraction et ce qui existe "réellement" consisterait en des "complexes de sensations".

Ridiculisant les prétentions "scientifiques" de cette philosophie, Lénine pose les questions suivantes :

"La nature existait-elle avant l'homme ?"

"L'homme pense-t-il avec le cerveau ?"

"Oui", répond la science à ces deux questions. Ce qui signifie que la matière existe objectivement indépendamment et avant la conscience et la sensation humaine.

2. Une affirmation et une explication claires des principaux éléments de la conception matérialiste de la nature, dont :

Le test pratique de la connaissance ;

Le rapport entre vérité absolue et vérité relative ;

L'existence absolue de la matière en tant que réalité objective donnée à l'homme par ses sensations ;

La validité objective de la causalité et des lois de la causalité ;

L'objectivité du temps et de l'espace en tant que formes de toute existence.

3. L'analyse de la crise de la physique moderne qui provient de la contradiction entre les nouvelles découvertes et les conceptions mécaniques de la physique "classique". Lénine montre qu'il existe deux tendances en physique, l'une matérialiste, l'autre idéaliste. Il met à nu les fausses prétentions de cette dernière et démontre que "la physique contemporaine est en couche. Elle enfante le matérialisme dialectique."

4. La démonstration du parti-pris de toute philosophie, de l'irréconciliabilité de la lutte entre le matérialisme et l'idéalisme. Lénine montre que le marxisme est matérialiste, qu'il est irréconciliablement opposé à toute forme d'idéalisme et tentative de compromis entre le matérialisme et l'idéalisme.

Lénine sur la religion

Les enseignements marxistes-léninistes sur la religion et l'attitude du parti des travailleurs vis-à-vis la religion(6) sont résumés dans trois articles de Lénine : *Socialisme et religion*, *L'attitude du Parti des travailleurs à l'égard de la religion*, *L'attitude des classes et des partis à l'égard de la religion et de l'Eglise*. Dans ces articles, Lénine démontre que :

1. Toute religion est une forme d'"oppression spirituelle", "l'opium du peuple" ;

2. Le programme du parti marxiste se base sur la philosophie matérialiste ;

3. Le parti revendique résolument la séparation de l'Eglise et de l'Etat et combat à la fois la réaction militante du clergé et les tentatives "libérales" d'embrouiller les esprits du peuple par des illusions religieuses.

4. Le parti n'inscrit pas l'athéisme dans son programme, pas plus qu'il n'exige que ses membres soient athées. Mais il considère que de prêcher abstraitement l'athéisme et d'alimenter artificiellement des divisions religieuses parmi les ouvriers est dangereux et fait le jeu de la réaction.

Lénine sur le matérialisme dialectique: articles, lettres et notes

Les *Cahiers philosophiques* de Lénine, publiés au tome 38 des *Œuvres*, contiennent un matériel et des commentaires très élaborés des idées essentielles du matérialisme dialectique. Dans ces notes, Lénine résume les idées essentielles de la dialectique et en particulier celle de l'unité et de la lutte des contraires.

Dans *La portée du matérialisme militant* écrit en 1922, Lénine résume les tâches de la lutte pour le matérialisme et la nécessité pour les marxistes de faire cause commune avec tous ceux qui adoptent un point de vue matérialiste contre l'idéalisme.

Dans *Deux lettres à Maxime Gorki*, Lénine fait des remontrances à Gorki pour avoir flirté avec les "gens en

quête de dieu".

Dans *Léon Tolstoï, miroir de la révolution russe*, Lénine applique la méthode matérialiste dialectique aux problèmes de la littérature et de la critique littéraire. Il montre comment Tolstoï reflétait la perspective et les humeurs contradictoires des paysans russes.

On trouve de très importantes explications sur la nature de la méthode dialectique dans *Un pas en avant, deux pas en arrière*, dans la section intitulée "Quelques mots sur la dialectique" ; et dans *Encore une fois sur les syndicats* dans la section intitulée "Dialectique et éclectisme".

Lénine traite de l'attitude communiste vis-à-vis la moralité dans *Les tâches des unions de jeunesse*.

STALINE : Le marxisme et les problèmes de linguistique

Les articles de Staline sur la linguistique — la science du langage, son origine, sa nature et les lois de son développement — ont été écrits et publiés en 1950, en réponse aux questions que lui adressaient des gens du peuple en URSS relativement à la controverse de l'époque à propos de la linguistique.

Dans ces articles, Staline démasque la fausse théorie voulant que la langue appartienne à la superstructure sociale qui s'érige sur la base économique et que toute langue aurait un caractère de classe. Il montre que la langue est un moyen de communication au service de toute la société et qu'elle se modifie et se développe lentement, sans révolutions violentes ni à-coups.

De plus, ces articles revêtent une grande importance pour démontrer que (a) le marxisme comprend le rapport entre la base et la superstructure de la société ; (b) il comprend l'unité de la nation ; (c) il est l'opposé du dogmatisme et requiert des critiques continues et la vérification de toutes les conclusions.

La correspondance de Marx et Engels

Dans le tome II des *Œuvres choisies* de Marx et Engels, on retrouve bon nombre de leurs lettres importantes qui traitent des principes et de la méthode du matérialisme historique. Notons parmi ces lettres :

- (a) Celle de Marx à Annenkov qui explique les principes généraux du matérialisme historique par opposition à Proudhon qui croyait que la société était une manifestation de la "raison éternelle" ;
- (b) Celle de Marx à Kugelmann à propos de la Commune de Paris ;
- (c) Toute la série de lettres d'Engels à Schmidt, Bloch, Mehring et Danielson qui explique comment comprendre et appliquer la méthode matérialiste historique et qui dénonce la sur-simplification grossière de la méthode.

Ces lettres, surtout celles d'Engels, sont de la plus haute importance pour comprendre le matérialisme historique.

Un vaste choix de la correspondance de Marx et Engels a été publié en français. Ces lettres couvrent l'ensemble de l'activité théorique et pratique dans laquelle se sont impliqués Marx et Engels durant leur vie. On y trouve du matériel et des explications de plusieurs questions de principes et de détails précieux pour ceux qui étudient le marxisme.

Dans un article inachevé sur *La Correspondance entre Marx et Engels*, Lénine indique que "l'époque recouverte par la correspondance est justement l'époque où la classe ouvrière se dégage de la démocratie bourgeoise, l'époque de la naissance d'un mouvement ouvrier indépendant, l'époque de la définition des bases de la tactique et de la politique prolétarienne."

Il indique par conséquent la valeur que constitue aujourd'hui la grande richesse du matériel contenu dans la correspondance pour la lutte contre les politiques opportunistes au sein du mouvement ouvrier.

"Si l'on essaie de définir en un mot le foyer de toute la correspondance, conclut Lénine, ce mot sera la *dialectique*. L'application de la dialectique matérialiste au remaniement de toute l'économie politique, depuis son fondement, son application à l'histoire, aux sciences naturelles, à la philosophie, à la politique et à la tactique de la classe ouvrière, voilà ce qui, plus que tout, intéresse Marx et Engels."

Œuvres de Marx et Engels antérieures au Manifeste du Parti communiste.

Au cours des trois années qui ont précédé la publication du *Manifeste du Parti communiste*, Marx et Engels ont écrit deux livres conjointement: *La Sainte Famille ou Critique de la Critique critique* et *L'idéologie allemande*. Marx a écrit *Misère de la Philosophie* et Engels, *La situation de la classe laborieuse en Angleterre en 1844*.

Ils ont aussi écrit bon nombre d'articles parus dans des revues telles *La Gazette Rhénane* et *les Annales franco-allemandes* et *En Avant*. Parmi ces articles notons la *Critique de la philosophie du Droit de Hegel* et la *Question*

juive écrits par Marx. (7)

Dans *La Sainte Famille et L'idéologie allemande*, Marx et Engels annoncent leur rupture d'avec l'école des "jeunes hégéliens" à laquelle ils avaient appartenus et leur adoption du point de vue matérialiste historique. Ces deux œuvres sont polémiques dans leur forme et leur style.

Les parties I et III de *L'idéologie allemande* ont été traduites mais non la partie II.

Dans la partie I, Marx et Engels élaborent de façon succincte les concepts fondamentaux du matérialisme historique. En poursuivant la production sociale, l'homme établit des rapports sociaux et des formes de propriété. C'est sur cette base que naissent différents modes de conscience. A chaque époque, les idées dominantes sont celles de la classe dominante et elles font face aux nouvelles idées révolutionnaires de la classe révolutionnaire montante.

La partie III se rapporte aux auteurs contemporains — Max Stirner et les soi-disant "vrais socialistes".

Marx a écrit *Misère de la Philosophie* en réponse à Proudhon qui venait de publier *Philosophie de la misère*. C'est dans ce livre que sont clairement formulées pour la première fois les idées du matérialisme historique et du socialisme scientifique. Marx y traite de la nature économique de l'exploitation économique de l'ouvrier (sans qu'il ait toutefois formulé la distinction entre travail et force de travail), démontre que les rapports économiques sont historiquement constitués et qu'ils ne sont pas l'expression de "catégories économiques éternelles", et formule la doctrine de la lutte de classes.

Traitant du rôle de la lutte syndicale et du mouvement de grève, Marx montre que le socialisme scientifique doit s'unir au mouvement ouvrier de masse.

Dans *la situation de la classe laborieuse en Angleterre en 1844*, Engels parle, à partir de ses propres observations, de l'exploitation subie par la classe ouvrière britannique lors de la montée de la grande industrie moderne. Il y traite de la naissance et du développement du prolétariat en tant que classe, de la concurrence entre les ouvriers et de leur association toujours croissante, des conditions de logement, des conditions sociales en général, ainsi que dans certaines industries et dans l'agriculture.

Engels traite du développement de la lutte de classes en Grande-Bretagne, de la croissance d'un mouvement ouvrier indépendant et conclut que "l'union du socialisme et du chartisme sera... le prochain pas." Il prédit l'inévitabilité d'une révolution prolétarienne en Grande-Bretagne.

Notes

1. Voir aussi l'introduction au *Socialisme utopique et socialisme scientifique*.
2. Voir *Socialisme utopique et socialisme scientifique*.
3. On peut trouver une série de citations par Marx, Engels, Lénine et Staline sur les femmes et leur rôle dans la société dans le livre *Women and Communism*.
4. Voir Lénine, *L'Etat et la Révolution*.
5. Voir Lénine, *Le développement du capitalisme en Russie*.
6. Voir aussi Engels, *L'Anti-Dühring*, Ludwig Feuerbach.
7. Une série de manuscrits de Marx, écrits à cette époque, a été publiée en Allemagne sous le titre *Economic-Philosophical Manuscripts*. Une traduction anglaise est en cours.

4. L'ECONOMIE POLITIQUE

Introduction

L'économie politique est la science des lois régissant la production et l'échange des moyens matériels de subsistance dans les sociétés humaines. C'est le développement du mode de production et d'échange, c'est-à-dire le développement économique de la société, qui constitue le fondement de tout le développement social.

A partir de ce point de vue matérialiste et historique, le marxisme étudie les lois du développement de la société capitaliste et trouve dans la production de la plus-value le secret de la compréhension du système économique capitaliste.

Le marxisme dévoile ainsi la nature intrinsèque de l'exploitation de la classe ouvrière par la classe capitaliste. Ce faisant, il arme la classe ouvrière d'une théorie économique qui lui permet de comprendre les lois du développement du capitalisme; qui lui permet de constater d'où vient et où mène le capitalisme; qui lui permet de comprendre la nature de la lutte de classes entre ouvriers et capitalistes et la mission historique de la classe ouvrière: prendre le pouvoir, exproprier les capitalistes et construire le socialisme.

Dans ce domaine, l'ouvrage essentiel de Marx, c'est *Le Capital*, auquel il a consacré le gros de sa vie active.

Mais *Le Capital* n'est pas un livre pour débutants. Avant de s'y attaquer, le lecteur devrait se familiariser avec *Socialisme utopique et socialisme scientifique* et le *Manifeste du Parti Communiste* qui le prépareront à comprendre la signification de la découverte fondamentale de Marx, la plus-value.

Il existe de plus plusieurs courts ouvrages dans lesquels l'idée fondamentale de la plus-value est expliquée simplement. Ces ouvrages sont à lire avant *Le Capital*. La lecture de deux brochures de Marx est essentielle: *Salaires, prix et profits* et *Travail salarié et capital*. Egalement, *Karl Marx* de Lénine pourrait s'avérer fort utile. Il en est de même du *Karl Marx* d'Engels et de son *Discours sur la tombe de Karl Marx* (voir chapitre I) ainsi que les comptes rendus d'Engels sur *Le Capital* et la *Critique de l'économie politique*.

Une fois cela lu, ce qui est relativement court, le lecteur aura une compréhension élémentaire des idées maîtresses de la science marxiste de l'économie politique et, en particulier, de la nature de la plus-value.

S'il désire approfondir son étude de l'économie politique, il sera alors en mesure de s'attaquer au *Capital*.

L'étude du *Capital* est une grande entreprise. Dans une lettre à l'éditeur de la première version française, Marx lui-même soulevait les difficultés : "Il n'y a pas de route royale pour la science et ceux-là seulement ont la chance d'arriver à ses sommets lumineux qui ne craignent pas de se fatiguer à gravir ses sentiers escarpés."

Pour ceux qui n'auraient pas le temps, cependant, de lire en entier le Livre I du *Capital*, Marx a donné un conseil judicieux dans une lettre au Dr Kugelmann (30 novembre 1867). Il conseillait de lire les chapitres "La journée de travail", "Coopération", "Division du travail et manufacture", "Machinisme et grande industrie", et finalement la section sur "L'accumulation primitive". Si nécessaire, la lecture des courts ouvrages pré-cités peut être suivie, non pas par la lecture intégrale du *Capital*, mais uniquement de ces quelques chapitres.

Mais pour l'étudiant désireux de maîtriser le contenu et la méthode du *Capital*, il lui faut lire l'ouvrage au grand complet malgré la difficulté des premiers chapitres.

C'est seulement ainsi qu'il pourra saisir la logique et le développement scientifique de l'exposé de Marx sur la base de l'analyse de la production marchande, de la formation du capital, puis de la plus-value, pour révéler la loi économique du mouvement de la société capitaliste.

Le Capital compte trois livres, dont le premier est le plus important. Engels a indiqué dans une lettre à Victor Adler (16 mars 1895) que les chapitres les plus importants du Livre deuxième sont les chapitres 1, 4, 7, 8, 9 et dans le Livre troisième, les chapitres 1, 4, 8, 9, 13 à 27, 37, 38, 44 à 47.

Initialement, Marx avait l'intention de publier un quatrième livre, aujourd'hui disponible en partie en français sous le titre *Théories sur la plus-value*. On y trouvera un exposé fort utile des principes économiques fondamentaux du marxisme. On y trouvera également l'analyse la plus complète de Marx sur la nature des crises économiques cycliques du capitalisme qui sont brièvement abordées au chapitre 25 du Livre premier, au chapitre 15 partie 3 et au chapitre 30 du Livre troisième.

Comme guide et complément à l'étude du *Capital*, on devrait utiliser le *Résumé du Capital* d'Engels. On pourra aussi consulter *Ce que sont les "amis du peuple"* (voir chapitre III) de Lénine dans lequel on retrouvera beaucoup de matériel concernant *Le Capital* et sa portée.

Dans la deuxième partie de *l'Anti-Dühring* d'Engels, on trouvera un important exposé sur l'économie marxiste (voir chapitre II). Les chapitres suivants de *l'Anti-Dühring* expliquent quelques-uns des concepts fondamentaux de l'économie politique tandis que les premiers chapitres expliquent comment le mode de répartition des marchandises dépend du mode de production.

Parmi les autres ouvrages traitant de l'économie politique, il n'est pas essentiel de lire la *Contribution à la critique de l'économie politique*. Ce livre n'est pas de lecture facile et traite d'un sujet que Marx a retravaillé dans la première partie du *Capital*.

Il y a aussi les importants articles d'Engels (*La question du logement*), de Lénine (*Le développement du capitalisme en Russie, Pour caractériser le romantisme économique et sur La question agraire*). Ce dernier est essentiel pour comprendre le développement du capitalisme dans l'agriculture. Sur cette question particulière, le lecteur peut aussi consulter dans *Le Capital*, le chapitre 15, partie 10, les chapitres 25 partie 4, 27 à 30 du Livre premier et la sixième section du Livre troisième.

MARX : Le Capital

L'objectif du *Capital* de Marx est "de dévoiler la loi économique du mouvement de la société moderne."

"Depuis qu'il y a des capitalistes et des ouvriers dans le monde, il n'est pas paru de livre qui fût de pareille importance pour les ouvriers que celui-ci, écrit Engels à propos du *Capital*. Les rapports entre le Capital et le Travail, l'axe autour duquel tourne tout notre système social actuel, y sont pour la première fois développés scientifiquement."

Les deux grandes découvertes de Marx — les lois du développement de la société humaine (le matérialisme historique) et la plus-value, la clé de la loi particulière du mouvement régissant le mode de production capitaliste — sont réunies et élaborées dans *Le Capital*. Grâce à ces découvertes, Marx montre dans *Le Capital* les origines du capitalisme, son développement et la base sur laquelle il s'est érigé et se sont développées les idées et institutions de la société capitaliste.

Il dévoile la nature la plus profonde de l'exploitation de la classe ouvrière par la bourgeoisie, de la lutte de classes dans la société capitaliste et, conséquemment, de la mission historique de la classe ouvrière qui consiste à prendre le pouvoir, à exproprier les capitalistes et à bâtir le socialisme.

C'est une œuvre colossale, restée inachevée à cause du décès de Marx. Il n'a pu compléter, pour fin d'édition, que le Livre premier, publié en 1867. Après sa mort, c'est Engels qui s'est consacré à la publication des Livres deuxième et troisième, parus respectivement en 1885 et 1894.

Livre premier

Le Livre premier explique la nature de la production capitaliste et les lois de son développement.

Première section

Puisque la production capitaliste est une production marchande dans laquelle la richesse de la société se présente comme "une immense accumulation de marchandises", l'exposé commence par une analyse de la nature des marchandises. Cette analyse, qui forme le gros du premier chapitre, constitue la partie la plus difficile de tout le livre.

Une marchandise est essentiellement le produit du travail. Elle a un usage et elle est produite pour fins d'échange. La marchandise a donc une double nature : une *valeur d'usage* et une *valeur d'échange*. On détermine sa valeur d'usage par la satisfaction d'un besoin humain. Mais qu'est-ce qui détermine sa valeur d'échange ? Autrement dit, qu'est-ce qui fait qu'une marchandise peut équivaloir à une autre sur le plan de sa valeur d'échange ?

Marx répond que chaque marchandise est produite par une dépense de travail humain et comporte donc une certaine quantité de temps de travail socialement nécessaire. La *valeur* d'une marchandise est déterminée par la quantité de temps de travail socialement nécessaire qu'elle contient.

Sur la base de cette analyse de la nature des marchandises et de leurs valeurs, Marx poursuit et aborde la nature de l'*argent*. Une marchandise particulière, l'or, devient de l'argent-monnaie quand les valeurs de toutes les autres marchandises sont exprimées en termes de cette marchandise-argent. Il s'ensuit que l'argent sert de mesure universelle et de moyen pour la circulation des marchandises.

Deuxième section.

La transformation de l'argent en capital dépend de la capacité du capitaliste, en tant que propriétaire d'argent, d'acheter la force de travail de l'ouvrier. La *force de travail* devient une marchandise pouvant se vendre et s'acheter. Comme toute marchandise, sa valeur est déterminée par la quantité de travail socialement nécessaire qu'elle contient, c'est-à-dire la quantité de travail socialement nécessaire pour la survie de l'ouvrier. Quand cette marchandise, la force de travail, est utilisée, quand l'ouvrier travaille, elle est en mesure de

produire une nouvelle valeur plus grande que la sienne. Si, par exemple, l'ouvrier travaille six heures pour reproduire la valeur de sa propre force de travail, pendant toutes les heures de plus qu'il travaillera, il produira de la *plus-value* que s'approprie le capitaliste.

Troisième section

Marx traite ensuite en détail de la production de plus-value, qui fournit la clé pour comprendre tout le processus de production capitaliste.

Le *procès de travail*, montre-t-il, implique trois facteurs: l'activité personnelle de l'homme, c'est-à-dire le travail en tant que tel; l'objet de travail et finalement les instruments de travail. Au cours du processus de travail, l'activité de l'homme, à l'aide des instruments de travail modifie selon un plan établi l'objet de travail.

Le capitaliste achète la force de travail afin de l'utiliser pour la production de marchandises —de valeurs et de plus-value. Son capital se divise en *capital constant* qui va dans l'achat de matières premières et d'instruments de travail (machinerie etc.) et en *capital variable* qui va à l'achat de la force de travail. La valeur des matières premières et celle des instruments consommés dans le processus de travail sont transmises de façon inchangée dans la valeur du produit. La plus-value provient uniquement de la dépense de force de travail, c'est-à-dire de l'ouvrier travaillant plus qu'il ne lui en faut pour reproduire la valeur de sa propre force de travail. Le *taux de plus-value*, qui mesure le degré d'exploitation de l'ouvrier, est donc défini comme étant le rapport entre la somme de plus-value produite et le capital variable engagé.

Dans la production capitaliste, il existe une recherche constante pour augmenter le taux et la masse de plus-value bref, pour augmenter l'exploitation de l'ouvrier. Donc, au début de l'époque du capitalisme, il y a eu un courant visant à augmenter la journée de travail jusqu'à sa limite ultime. Dans le chapitre sur *la journée de travail*, Marx en fournit la preuve, surtout pour la Grande-Bretagne.

Quatrième section.

Le taux de plus-value peut aussi être accru par l'augmentation de la productivité du travail au moyen de la machinerie. Car une telle augmentation de la productivité du travail a pour effet de réduire la quantité de temps de travail socialement nécessaire pour la survie du travailleur et, par le fait même, de réduire le temps pendant lequel l'ouvrier travaille pour lui-même, par rapport à celui pendant lequel il travaille pour la production de plus-value au profit du capitaliste.

La production de plus-value obtenue par la prolongation de la journée de travail s'appelle *plus-value absolue* tandis que celle obtenue par la réduction du temps de travail nécessaire s'appelle *plus-value relative*.

La production capitaliste a traversé trois phases : la *coopération simple*, où sont réunis plusieurs travailleurs produisant chacun des articles finis; la *manufacture*, où plusieurs coopèrent à la production de produits finis par la division du travail, chacun effectuant une opération spécifique; et la *grande industrie*, utilisant les machineries mécanisées. Dans le chapitre sur le *machinisme et la grande industrie*, Marx explique la nature du machinisme et analyse son développement et ses effets sur les ouvriers.

Cinquième section

Marx traite ensuite de certains problèmes de la production des plus-values relative et absolue en montrant les effets des changements dans la longueur de la journée de travail, dans la productivité et l'intensité du travail.

Sixième section

Cette section traite de la question des *salaires*. On considère à tort le salaire comme étant le prix du travail puisque le travail n'a pas lui-même de prix. Ce qui est acheté et vendu contre le salaire, c'est la force de travail de l'ouvrier. Le salaire à la pièce est une forme modifiée du salaire au temps tout comme le salaire au temps est une forme modifiée du prix de la force de travail.

Septième section.

Le *procès de circulation* du capital compte trois phases : (1) une somme d'argent est convertie en moyens de production et en force de travail ; (2) par l'intervention du travail, les moyens de production sont transformés en marchandises dont la valeur est égale au capital initialement avancé plus une plus-value ; (3) par la vente des marchandises produites, cette valeur est à nouveau réalisée en argent.

Marx montre que le processus de production capitaliste est en même temps un processus *d'accumulation de capital*. Un capital donné ne fait pas que se reproduire: par la *conversion de la plus-value en capital*, il se multiplie plusieurs fois. A mesure que s'accumule le capital, sa proportion de capital constant par rapport au capital variable s'accroît. Le capital est centralisé aux mains de plus grands intérêts capitalistes et il se forme continuellement une "armée industrielle de réserve". Cette armée est composée d'ouvriers temporairement de surplus à cause de la diminution relative de la composante variable du capital (la partie qui sert à l'achat de la

force de travail) tandis que s'accroît le capital total. Cette armée sert de réservoir de main-d'œuvre pour l'exploitation capitaliste.

Telle est la loi générale de l'accumulation capitaliste. Elle a pour résultat une augmentation de la misère sociale correspondant à l'accumulation du capital. L'accumulation de richesses de la classe capitaliste est en même temps accumulation de misères pour la classe ouvrière.

Huitième section.

Pour que soit possible la production capitaliste, il dut y avoir une accumulation initiale de richesses pouvant être converties en moyens de production et en force de travail et un approvisionnement de "travailleurs libres" c'est-à-dire la création d'un prolétariat sans propriété, sans rien d'autre à vendre que sa force de travail. Le procès, qui a permis de réunir pour la première fois ces conditions, s'appelle le procès *d'accumulation primitive*. Se basant surtout sur les sources anglaises, Marx montre que ce procès comprend : (1) le pillage colonial et (2) l'expropriation de la paysannerie des terres.

La conversion forcée d'anciens petits cultivateurs paysans en travailleurs salariés, en les obligeant à vendre leur force de travail et à acheter les moyens de subsistance qu'ils produisaient pour eux-mêmes auparavant, a constitué un facteur très important dans la création d'un *marché intérieur* pour la production capitaliste.

Finalement, dans le chapitre intitulé *Tendance historique de l'accumulation capitaliste*, Marx montre comment les lois du développement du capitalisme conduisent inévitablement à la fin du capitalisme.

Livre deuxième

La solution de plusieurs problèmes ne se trouve pas dans le Livre premier du *Capital* bien qu'il contienne tous les éléments essentiels permettant de la trouver. Les Livres deuxième et troisième traitent de ces problèmes.

Dans le Livre premier, Marx avait analysé le procès essentiel qui sous-tend la production capitaliste : la production de plus-value. Dans les Livres deuxième et troisième, il étudie la façon dont s'exprime la production de plus-value dans la terminologie capitaliste courante, en profit et en taux de profit, dans le procès de circulation du capital, dans les intérêts, le crédit, etc. Ainsi, alors que le Livre premier analyse les fondements de *l'essence* de la production capitaliste, les Livres deuxième et troisième analysent les manifestations de cette essence, les formes qu'elle prend, bref, toutes les *apparences* de l'économie capitaliste qui constituent les seules préoccupations des économistes bourgeois.

Le Livre deuxième analyse le *procès de circulation du capital*. Il comporte trois sections.

La première analyse la série de transformations par lesquelles doit passer un capital donné : de l'argent aux marchandises, puis à nouveau à de l'argent en quantité accrue. Le capital-argent avancé pour acheter des moyens de production et la force de travail devient le *capital productif*. Vient ensuite le procès de production proprement dit qui aboutit à la production d'une masse de marchandises dans laquelle le capital apparaît sous forme de *capital-marchandise*. Finalement, ce dernier redevient argent, conséquence de la vente de ces marchandises. Le capital doit continuellement refaire ce cycle et Marx analyse les conditions requises pour la réalisation de chacune des étapes de même que les frais de chacune d'elles.

Cela l'amène à analyser la *rotation*, sujet de la deuxième section. Il établit la distinction entre *capital fixe* et *circulant*, le capital fixé étant la partie qui ne transmet que partiellement sa valeur au cours de chaque rotation (ex. machinerie, édifice, etc.) tandis que le capital circulant (les matières premières et le capital versé en salaires) doit être renouvelé à chacune des rotations. Le temps de rotation comprend deux sections, le temps de production et le temps de circulation ; plus ces sections du temps de rotation sont courtes, plus la part de plus-value appropriée sera grande, toutes autres données demeurant constantes.

La troisième section traite de *la reproduction et de la circulation de l'ensemble du capital social*. Pour ce faire, Marx divise le produit total — et ce faisant la production totale — de la société en deux grandes sections : (1) *les moyens de production*, (2) *les moyens de consommation*. Il démontre comment, dans le procès complet de circulation de l'ensemble du capital social, se reproduisent à la fois le capital constant et le capital variable engagés dans chacune de ces sections.

Livre troisième

Le Livre troisième, intitulé *Le procès d'ensemble de la production capitaliste* traite de la rente, des intérêts et du profit.

Dans le Livre premier, Marx explique la nature de la plus-value en faisant clairement ressortir que le profit résulte de la plus-value. Le taux de plus-value y est défini comme étant le rapport entre la somme de plus-value

produite et le capital variable engagé. Marx démontre maintenant que, se distinguant du taux de plus-value, le *taux de profit* se définit comme étant le rapport de la somme de plus-value produite sur la somme de capital avancé, ce qui inclut à la fois le capital constant et variable.

Marx poursuit en expliquant la formation d'un *taux de profit moyen*. Il devient clair dès lors que la somme de plus-value étant donnée, le taux de profit sera d'autant plus élevé que sera grande la proportion de capital variable par rapport au capital constant. Cependant, à cause de la concurrence et des flux de capitaux d'un secteur de production vers un autre, tes produits d'un secteur sont vendus au-dessus de leur valeur tandis que ceux d'un autre secteur, le sont en-deçà de leur valeur avec comme résultat la formation d'un taux de profit moyen pour l'ensemble de l'industrie capitaliste.

De là découle la fixation du *prix de production* qui équivaut au capital constant et variable engagé plus le profit moyen. Les écarts entre les prix du marché et le prix de production s'expliquent par tes variations de l'offre et de la demande.

Marx démontre ensuite la très importante *loi de la baisse tendancielle du taux de profit*. Pour un taux de plus-value donné, s'il est vrai que le taux de profit est d'autant moindre quand le capital constant est plus grand que le variable, il s'ensuit que, comme la proportion de capital constant s'accroît dans l'ensemble de l'industrie, à cause de l'augmentation de la mécanisation et de la productivité du travail, le taux de profit de l'ensemble de l'industrie doit baisser. Cette baisse tendancielle du taux de profit ne peut être contrecarrée que par une augmentation correspondante du taux de plus-value, autrement dit par une augmentation de l'exploitation de l'ouvrier.

Marx analyse minutieusement la nature du *capital commercial et financier* (financier), de *l'intérêt* et du *crédit*. Le capital commercial ou marchand joue un rôle particulier dans le procès de circulation, en facilitant la vente des produits de l'industrie capitaliste et en réclamant, en échange, une part de plus-value correspondant au moins au taux de profit moyen. Les capitalistes de l'argent jouent eux aussi un rôle spécifique en prêtant de l'argent à intérêt, l'intérêt étant payé à même les profits. A mesure que se développe le crédit, naît une nouvelle "aristocratie financière". La direction pratique de la production commence alors à se séparer de la propriété du capital. Le développement du crédit accélère l'accumulation de richesses entre quelques mains et réduit tout le procès "à une forme colossale de jeu et d'escroquerie" ; cela crée aussi les pré-requis à la conversion de la propriété capitaliste en propriété sociale.

Marx démontre que le marchand et l'usurier ont vu naître le système de production capitaliste car ils existaient déjà dans les conditions précapitalistes. Marchands et usuriers prospéraient dans les sociétés esclavagiste et féodale et Marx indique leur rôle clé dans ces modes de production. L'existence d'une classe marchande et usuraire puissante et nombreuse n'a toutefois pas eu tendance à promouvoir en soi un changement de mode de production.

Marx analyse ensuite la nature de la *rente foncière* et établit une distinction importante entre la *rente différentielle* et la *rente absolue*. La *rente absolue* résulte de la proportion généralement plus élevée de capital variable par rapport au capital constant dans l'agriculture. Cela signifie qu'on réalise un taux de profit plus élevé dans l'agriculture, profit qui n'est pas ramené au taux de profit moyen car la propriété privée de la terre empêche la libre affluence de capital dans l'agriculture. La différence constitue la *rente absolue*. La *rente différentielle* résulte de la rentabilité supérieure des meilleures terres par rapport aux moins bonnes. Le profit additionnel qui provient de l'exploitation des meilleures terres par rapport aux moins bonnes constitue la rente différentielle.

Toute l'analyse du Livre III dit *Capital* démontre clairement que l'ensemble de la classe ouvrière est exploitée par l'ensemble de la bourgeoisie, la somme de plus-value produite étant partagée de multiples façons et sous plusieurs formes entre les différents intérêts capitalistes.

La dernière section du Livre III sur les 'revenus et leurs sources n'a jamais été achevée. Marx y formule des critiques sur les présomptions de l'économie politique bourgeoise et brosse un brillant résumé des notions de base de l'analyse de « l'ensemble de la production capitaliste.

MARX : Critique de l'économie politique

La *Critique de l'économie politique* de Marx a été publiée en 1859. Elle ne comporte que deux chapitres sur l'argent et les marchandises et traite du même sujet que la section I du *Capital*. En fait, il s'agit de la première formulation par Marx de sa théorie sur l'argent et les marchandises d'où débouchera la découverte de la plus-value et toute l'analyse de la nature et des lois du développement du capitalisme contenues dans le *Capital*. A l'origine, Marx voulait en faire la première partie d'un traité complet d'économie politique.

Il modifia cependant ses plans, et huit ans plus tard, parut le Livre I du *Capital*.

Il n'y a rien dans la *Critique de l'économie politique* qui ne soit élaboré dans *Le Capital*, mais l'ouvrage contient des polémiques contre des économistes bourgeois omises dans le Livre I du *Capital*. Ces polémiques sont davantage développées dans les *Théories sur la plus-value* et dans le chapitre "Sur l'Histoire critique" de *l'Anti-Dühring* d'Engels (partie II, chapitre 10) auquel Marx a contribué.

La préface de *Critique de l'économie politique* contient la formulation classique des principes du matérialisme historique de Marx dont on a traité précédemment en rapport avec *Matérialisme dialectique et matérialisme historique de Staline*.

Engels sur "Le Capital"

Les comptes rendus d'Engels sur la *Critique de l'économie politique* et sur *Le Capital* constituent une introduction inestimable à l'étude du *Capital*.

En présentant la *Critique de l'économie politique* pour le compte du journal allemand *Le peuple*, Engels fait remarquer que la naissance de l'économie politique en Allemagne correspond à la montée du parti de la classe ouvrière. Elle repose sur la conception matérialiste de l'histoire. Engels établit le rapport entre Marx et Hegel et montre ensuite comment la dialectique de Marx permet d'expliquer la nature des marchandises.

Deux présentations du *Capital*, par Engels, l'une pour le compte de *l'Hebdomadaire démocratique* de Leipzig et l'autre pour la revue *La Quinzaine* de Londres sont un simple compte rendu de la découverte de la plus-value par Marx.

Engels a entrepris la rédaction d'un *Résumé du Capital qu'il a poursuivie jusqu'à la section IV*. C'est un guide des plus précieux et un manuel d'étude du *Capital*.

MARX : Théories sur la plus-value

Les *Théories sur la plus-value* sont tirées de manuscrits que Marx destinait au dernier livre du *Capital* et qu'Engels a tenté d'éditer et de publier comme Livre IV du *Capital*.

Engels est mort avant d'avoir accompli cette tâche, reprise ensuite par Karl Kautsky qui a publié lesdits manuscrits en un volume séparé intitulé *Théories sur la plus-value*. Le travail de Kautsky, en tant qu'éditeur, a été depuis sévèrement critiqué en Union soviétique où on prépare une édition entièrement nouvelle des *Théories sur la plus-value*. (1)

Les *Théories sur la plus-value* consistent en une série d'études sur des économistes antérieurs à Marx. L'édition de Kautsky comporte trois tomes :

1. Les premières théories sur la plus-value jusqu'à Adam Smith ;
2. David Ricardo ;
3. De Ricardo aux économistes vulgaires.

Marx a porté la plus grande attention aux "économistes classiques anglais" qui l'ont précédé et Lénine, dans son ouvrage *Les trois sources et les trois parties constitutives du marxisme*, décrit "l'économie politique classique anglaise" comme l'une des principales sources du marxisme. Par conséquent, l'étude et la critique de cette économie politique classique par Marx est du plus haut intérêt et permet de clarifier beaucoup d'aspects de ses propres travaux.

Les *Théories sur la plus-value* sont, de plus, de très grande importance pour la compréhension et la critique de la théorie économique bourgeoise puisque beaucoup d'arguments encore utilisés pour tenter de justifier les profits capitalistes ne sont que de nouvelles versions de vieux arguments critiqués par Marx dans cet ouvrage.

Signalons tout particulièrement :

1. Une ré-explication par Marx de sa propre analyse de la plus-value, à la lumière d'une critique des découvertes et des erreurs des physiocrates de même que la critique générale de toute cette école de pensée économique qui correspond à la période où le capitalisme était ascendant au sein d'une société féodale en déclin.
2. L'étude par Marx de l'illogisme d'Adam Smith qui a compris que le profit résulte du travail non payé mais demeure très ambigu sur la question de la "valeur du travail".
3. L'explication par Marx de la question du prix de production, du taux de profit, et du procès d'accumulation du capital en relation avec la critique de Ricardo qui, comme il le démontre, s'est avéré incapable de distinguer le profit de la plus-value et qui a confondu prix de production et valeur.
4. L'analyse par Marx des causes des crises cycliques du capitalisme.

MARX : Travail salarié et capital

En 1847, Marx donne une série de conférences devant l'Association des ouvriers allemands de Bruxelles, visant à expliquer à un auditoire ouvrier les concepts clés de l'économie politique. Ces conférences ont par la suite été publiées (1849) sous forme de fascicule, intitulé *Travail salarié et capital*.

Son objectif principal est d'aider l'ouvrier à comprendre sa propre position économique dans la société capitaliste.

Marx explique que l'ouvrier vend sa force de travail au capitaliste et que le salaire qu'il reçoit correspond au prix de sa force de travail. Il explique comment sont déterminés les prix et, conséquemment, les salaires. Il prouve qu'il n'existe aucune "communauté d'intérêts" entre les ouvriers et les capitalistes mais que leurs intérêts sont diamétralement opposés.

Etablissant la distinction entre salaires réels et salaires monétaires, Marx démontre qu'il existe un rapport inverse entre salaires réels et profits. Les capitalistes cherchent sans cesse à rationaliser la production, à baisser la valeur des marchandises, à accroître la concurrence entre les ouvriers et à maintenir les salaires à la baisse.

MARX : Salaires, prix et profits

Cette brochure de Marx (connue également sous le titre de *Valeur, prix et profit*) propose une explication simple des concepts fondamentaux de valeur et de plus-value en économie politique.

Cette explication commence au chapitre 6 dans lequel Marx explique la valeur des marchandises, le rapport entre la valeur et le prix du marché, la valeur de la force de travail, l'origine et la nature de la plus-value, le taux de plus-value et le taux de profit et la façon dont la plus-value se décompose en rentes, en intérêts et en profit.

Ainsi, le lecteur prend connaissance, dans une forme très accessible, des principaux concepts que Marx élaborera plus tard dans *Le Capital*.

Cette brochure est tirée essentiellement de deux discours prononcés par Marx devant le Conseil général de l'Association internationale des travailleurs, en 1865. La Première Internationale étudiait alors l'attitude à adopter face au mouvement de grève et aux revendications salariales. Un délégué anglais, John Weston, soutenait que les hausses salariales ne pouvaient améliorer les conditions des ouvriers car si les salaires augmentaient, les prix allaient emboîter le pas.

En réponse, Marx montre que les salaires peuvent augmenter au détriment des profits. Il taille en pièces les propos confus de Weston sur la "circulation monétaire", sur "l'offre et la demande", la "régularisation des prix" et démontre qu'une augmentation générale des salaires ne signifie pas une hausse de prix mais bien une baisse des profits.

Marx démontre comment l'économie politique scientifique est une arme qui montre la voie à suivre aux ouvriers et dissipe certaines confusions comme celles de John Weston. Bien qu'écrit il y a un siècle, le texte demeure très actuel, puisque ces arguments subsistent toujours au sein du mouvement ouvrier.

En conclusion, Marx démontre qu'il n'existe aucune "loi économique" qui détermine le niveau des salaires et des profits. Ce qui détermine, en dernière analyse, les montants consacrés aux salaires, et la somme des profits, c'est la puissance relative des classes qui s'affrontent dans la lutte de classes.

Il termine en disant que la classe ouvrière devrait inscrire sur son drapeau, au lieu du mot d'ordre conservateur "Un salaire équitable pour une journée de travail équitable", le mot d'ordre révolutionnaire "A bas le salariat !".

ENGELS : La question du logement

Dans ce livre, Engels traite d'une conséquence secondaire de la loi économique du développement du capitalisme : la question du logement. Il démontre, qu'en plus des logements insalubres et des taudis, le développement rapide du capitalisme industriel provoque aussi une pénurie de logements et des loyers élevés, qui touchent non seulement la classe ouvrière mais aussi de vastes couches de la classe moyenne. Il étudie les différentes solutions proposées pour résoudre le problème du logement et conclut qu'il t'ait partie intégrante du capitalisme et qu'il ne pourra être définitivement résolu qu'en mettant fin au capitalisme.

Ce livre a été publié pour la première fois dans la presse socialiste allemande, en 1892, alors que le boom industriel qui a suivi la Guerre franco-allemande et la rapide croissance des villes avaient considérablement aggravé le problème du logement en Allemagne. Les articles sont une polémique très mordante à l'endroit des socialistes petits-bourgeois (qui ont ressuscité les idées discréditées de Proudhon) qui mettaient la question du logement au premier plan et prétendaient que leur solution de charlatan pouvait transformer la société.

Quelles sont les principales questions traitées dans ces articles ?

1. Engels montre les faux raisonnements de ces socialistes qui s'imaginent transformer le capitalisme par quelques réformes légales.
2. Engels traite de la proposition mise de l'avant pour résoudre le problème du logement et qui garantit à chaque ouvrier "sa petite maison". Il montre en quoi ceci est une utopie, et que cela n'explique pas le véritable rapport économique entre propriétaire et locataire et la nature du loyer. Le rapport propriétaire-locataire est différent du rapport capitaliste-ouvrier. Il est basé sur un rapport ordinaire de vente-achat entre deux citoyens : le propriétaire vend l'usage d'un logement au locataire.
3. Engels montre que les capitalistes, bien que forcés d'accepter certaines mesures pour diminuer le problème du logement, ne sont pas intéressés à le résoudre, et que les moyens pris par l'Etat bourgeois ne le résoudront pas non plus. Il analyse les questions de l'édification des sociétés, de l'aide étatique au logement, du développement d'habitations près des usines et de la planification urbaine.
4. Engels démontre comment, après la prise du pouvoir par le prolétariat, les logements actuels pourront être utilisés au profit de la classe ouvrière et comment la solution à la question du logement est reliée à la résolution de la contradiction entre la ville et la campagne.

LENINE : Le développement du capitalisme en Russie

Ce livre, qui devrait être lu parallèlement aux trois premiers chapitres de *l'Histoire du PC(b)URSS*, est un exemple encore inégalé de l'application de la méthode marxiste à l'étude du développement de l'économie et des rapports de classes dans un pays donné.

Lénine l'a écrit au cours de son emprisonnement en 1896 et de son exil en Sibérie qui a suivi. Son analyse du développement socio-économique de la Russie a servi de base au programme et à la stratégie bolcheviques, lors de la révolution de 1905-1907.

Lénine montre comment le développement du capitalisme en Russie a accru la division sociale du travail, partageant les producteurs en ouvriers et en capitalistes et créant un marché intérieur. Le livre traite notamment du développement du capitalisme dans l'agriculture russe, de la montée des fermes capitalistes au milieu des nombreux vestiges du servage, et de la désintégration de la paysannerie avec l'apparition d'une bourgeoisie rurale et d'ouvriers salariés ruraux.

LENINE : Pour caractériser le romantisme économique

Ce livre a été écrit en 1897 contre les théories économiques des populistes (narodniks), basées sur le désir utopique d'arrêter le développement du capitalisme et de revenir à la petite production. Lénine y critique les théories de l'économiste suisse Sismondi, très prisées par les narodniks. Cette critique comporte des explications lumineuses de l'analyse économique marxiste et de son rapport avec l'économie politique bourgeoise classique.

Lénine démontre que le caractère progressiste du capitalisme consiste à développer les forces productives et à aiguïser la contradiction entre la production sociale et la propriété privée, préparant ainsi le terrain au socialisme. Il oppose l'analyse scientifique marxiste aux points de vue romantiques de Sismondi qui, tout en reconnaissant les contradictions du capitalisme, n'arrive pas à les analyser scientifiquement ni à comprendre les lois du développement du capitalisme. Lénine étudie tout particulièrement la question de la formation du marché intérieur, de la relation entre production et consommation, de l'accumulation du capital et des causes des crises capitalistes.

Lénine sur la question agraire

Dans ses écrits sur la question agraire, Lénine présente, en premier lieu, une analyse du développement du capitalisme dans l'agriculture, basée sur les statistiques disponibles pour les pays européens et les Etats-Unis.

On retrouve cette analyse dans les écrits suivants :

Le capitalisme dans l'agriculture

La question agraire et les "critiques" de Marx

Nouvelles données sur les lois du capitalisme dans l'agriculture

Programme agraire de la social-démocratie dans la première révolution russe de 1905-1907

Ces œuvres sont difficiles pour le lecteur non familier des principaux concepts de l'économie marxiste. Elles constituent une continuation et une application importantes des principes du *Capital*. Elles forment un élément indispensable des études marxistes, surtout pour les questions touchant l'agriculture. Toutes sont des

polémiques dirigées contre ceux qui, ou bien niaient le développement du capitalisme dans l'agriculture, ou bien dénaturaient les lois de son développement.

Le capitalisme dans l'agriculture est une polémique avec un auteur narodnik qui avait critiqué le livre de Kautsky sur la question agraire (écrit au moment où il était encore marxiste). Lénine distingue plusieurs caractéristiques fondamentales du développement du capitalisme dans l'agriculture, notamment les hausses de capital constant par rapport au capital variable dans l'agriculture, comme dans l'industrie; la concentration, qui s'en suit, de la propriété de la terre aux mains des propriétaires fonciers et des sociétés d'hypothèques; la grande production qui supplante la petite, non seulement par l'accroissement de la superficie des fermes mais aussi par l'intensification de la production sur les petites superficies grâce au développement du travail salarié et à l'utilisation de la machinerie. Il démontre ensuite comment le développement de l'agriculture capitaliste est entravé par diverses difficultés et contradictions, en particulier par la rente foncière, l'accroissement de la population urbaine au détriment de la population rurale et la concurrence des céréales d'outre-mer où les producteurs ne subissent pas le poids de la rente foncière.

Dans *La question agraire et les "critiques" de Marx*, Lénine reprend ces questions. Après une explication fondamentale du caractère charlatanesque de la "loi" de la fertilité décroissante des sols, et un exposé sur la théorie marxiste de la rente foncière, Lénine s'attarde surtout à la question de la petite et de la grande exploitation en montrant l'erreur de ceux qui s'imaginent que la petite exploitation serait plus "progressiste". (1)

Dans *Nouvelles données sur le développement du capitalisme dans l'agriculture*, il approfondit certaines explications, à l'aide d'une étude poussée du développement de l'agriculture aux Etats-Unis. Il souligne notamment dans cet ouvrage, comme dans les précédents, le caractère essentiellement capitaliste de la coopérative agricole dans un Etat capitaliste, par le biais des associations coopératives des agriculteurs. (2)

Dans *Programme agraire de la social-démocratie dans la première révolution russe*, Lénine fait une analyse détaillée du système de propriété de la terre existant en Russie et des tâches de la révolution agraire en Russie. Les questions clés sont la confiscation des domaines des propriétaires et la nationalisation de la terre. Lénine démontre que la nationalisation de la terre, dans un Etat capitaliste, ne détruit pas le capitalisme dans l'agriculture mais permet son développement en éliminant les principaux obstacles aux libres investissements de capitaux dans l'agriculture. Ceci est développé au chapitre III qui contient également un exposé simple de la théorie marxiste de la rente foncière.

Il faut aussi signaler deux écrits de Lénine traitant de la question agraire dans la Russie pré-révolutionnaire, en plus des chapitres du *Développement du capitalisme en Russie* qui traitent de l'agriculture russe.

Dans *La question agraire en Russie à la fin du XIXe siècle*, Lénine fait l'analyse détaillée des types d'exploitations agricoles en Russie, des classes, du procès de division des paysans et conclut en disant que deux voies de développement agricole s'ouvrent à la Russie: la voie "russe" par le développement des koulaks, et la voie "américaine", par la nationalisation de la terre. Cette analyse a servi de base au programme agraire de la social-démocratie russe, et notamment à la revendication qu'elle formulera par la suite pour la nationalisation de la terre.

Dans sa brochure *Aux paysans pauvres*, publiée en 1903, pour diffusion illégale parmi les paysans, on retrouve un modèle de présentation simple, accessible et tranchante de toute l'analyse économique et de classe du parti et de son programme d'action.

Notes

1. Depuis, les Editions Costès ont publié *Histoires des doctrines économiques* en 8 volumes, traduction de J. Molinor.
2. Voir Engels, *La question paysanne en France et en Allemagne*.
3. Mais voir aussi Lénine, *De la coopération*.

5. LE PARTI DE LA CLASSE OUVRIERE

Introduction

Le marxisme nous enseigne que sans son propre parti politique la classe ouvrière ne peut pas vaincre le capitalisme, conquérir le pouvoir et bâtir le socialisme.

Marx et Engels ont insisté sur la nécessité d'un parti politique de la classe ouvrière, indépendant des partis bourgeois. "La classe ouvrière ne peut agir en tant que classe que si elle établit un parti politique distinct, opposé à tous les vieux partis créés par les classes possédantes", disaient les statuts de la 1^{ère} Internationale, fondée par Marx.

Marx et Engels ont écrit à une époque où le mouvement ouvrier était en processus de formation et leur position est résumée ainsi dans le *Manifeste du Parti communiste*: "Les communistes ne forment pas un parti distinct opposé aux autres partis ouvriers." Ils ont travaillé à unir la classe ouvrière autour d'un programme politique commun ayant comme but fondamental la conquête du pouvoir politique.

Marx et Engels ont combattu avec fermeté toutes les tentatives d'introduire des idées et politiques bourgeoises et petite-bourgeoises à l'intérieur du parti et de le transformer en parti de collaboration de classes. Ils ont travaillé à fonder le parti sur les principes révolutionnaires du marxisme et à gagner à ces principes les principales organisations de la classe ouvrière. Voilà en quoi consistait le gros de leur activité politique. Et ils ont été des plus attentifs à définir l'attitude de la classe ouvrière face aux autres classes, en particulier face à la paysannerie qu'ils considéraient comme le plus important allié de la classe ouvrière.

Lénine a fondé le parti bolchevique au début de l'époque de l'impérialisme. Après des décennies de développement relativement "paisible", les tendances opportunistes commencèrent de faire rage parmi les partis socialistes d'Europe de l'Ouest. Il fallait de toute urgence examiner en détail l'activité de l'Internationale et rompre avec l'opportunisme. Avec le parti bolchevique, Lénine créa un parti du prolétariat de *type nouveau*, capable d'unir et de diriger la classe ouvrière dans les batailles décisives contre le capitalisme, un parti caractérisé par le centralisme-démocratique fort et une discipline volontaire, s'appuyant avec fermeté sur les principes révolutionnaires du marxisme et capable de les appliquer et de les développer.

Un tel parti, armé de la théorie révolutionnaire, agit comme avant-garde de la classe ouvrière. C'est un détachement organisé et la forme suprême d'organisation de la classe ouvrière qui influence, conduit et dirige les différentes organisations des travailleurs vers le but ultime de conquérir le pouvoir et de bâtir le socialisme. Il agit en tant qu'instrument de la dictature du prolétariat. Il maintient une unité et une discipline rigoureuses, ne permettant à aucune activité fractionnelle de lui nuire. Il s'épure des éléments opportunistes. A chaque étape de la lutte, il détermine contre quoi doit être porté le coup principal et qui sont les alliés possibles dans la lutte contre cet ennemi.

Le Parti bolchevique s'est bâti dans la lutte pour un marxisme révolutionnaire, contre l'opportunisme dans le mouvement ouvrier. Sa politique et ses principes organisationnels ont été établis dans la lutte contre "l'économisme", qui veut que les travailleurs se battent uniquement pour des revendications économiques; contre les Mencheviks qui voulaient affaiblir l'organisation et l'unité du parti dans le but d'introduire des politiques de collaboration de classes; et aussi contre les "gauchistes", qui isolaient le parti des masses, rejetaient les alliés et substituaient des phrases "révolutionnaires" au travail de masse et à une politique s'appuyant sur un estimé réaliste de l'étape du développement de la lutte.

Lénine a dénoncé et combattu l'opportunisme des dirigeants de la Deuxième Internationale qui a conduit à la trahison de ceux-ci lors de la guerre impérialiste de 1914-1918. Il a clairement différencié une guerre juste d'une guerre injuste et énoncé la politique de la classe ouvrière concernant la guerre.

Les enseignements de Lénine sur un parti de type nouveau ont été repris par les partis communistes et développés par Staline.

Dans cette section, nous attirons l'attention des lecteurs sur les écrits de Marx, Engels et Lénine qui traitent *spécifiquement* du Parti, de son rôle, son organisation et sa politique. Mais c'est le marxisme-léninisme dans son entier qui constitue un guide pour la théorie et la définition de la stratégie et des tactiques du parti de la classe ouvrière.

Nous avons déjà présenté les lectures de base sur la question du parti dans la section 2. Sur cette question, le lecteur devrait premièrement consulter *l'Histoire du PC(b)URSS*, les chapitres 7 et 8 des *Principes du léninisme*, et le *Manifeste du parti communiste*.

Ensuite, *Que faire* et la *Maladie infantile du communisme, le gauchisme* de Lénine constituent deux lectures importantes auxquelles on peut ajouter *Un pas en avant, deux pas en arrière*.

Le lecteur devrait aussi consulter les sections sur le parti dans les *Rapports aux XVII^e et XVIII^e Congrès du PC(b)URSS* (dont on traite dans la partie 8).

Ensuite, l'étudiant devrait entreprendre l'étude des écrits de Lénine qui traitent spécifiquement de l'opportunisme de la Deuxième Internationale dans les *Œuvres* et de l'attitude de la classe ouvrière face à la guerre impérialiste — *Le socialisme et la guerre* et finalement on peut ajouter les contributions de Lénine en lien avec la fondation et le travail de l'Internationale communiste.

Le débutant va peut-être trouver plus facile de se référer aux œuvres de Marx et Engels sur le parti après avoir étudié celles de Lénine et Staline : il pourra alors mieux apprécier leur signification historique. Tous ces écrits sont courts et tous (sauf les articles d'Engels sur la Grande-Bretagne) sont inclus dans les trois volumes des *Œuvres choisies* de Marx-Engels.

Les écrits sur le parti seront ici présentés sous quatre titres :

- A. Marx et Engels sur le parti,
- B. Lénine et le parti de type nouveau,
- C. La lutte contre l'opportunisme de la Deuxième Internationale,
- D. L'internationale communiste.

A. UN PARTI DE LA CLASSE OUVRIERE INDEPENDANT (Marx et Engels sur le Parti)

MARX : Adresse inaugurale à l'Association internationale des Travailleurs

Cette adresse trace la politique générale autour de laquelle Marx cherchera à consolider la Première Internationale. Il souligne que la prospérité croissante des capitalistes entraîne la misère croissante des travailleurs. (1)

Seule la lutte politique permet de vaincre le capitalisme. Les travailleurs possèdent "un élément de succès... le nombre ; mais le nombre ne pèse dans la balance que s'il est uni par l'association et guidé par le savoir."

Les travailleurs doivent s'unir à l'intérieur de chaque pays et au niveau international pour parvenir à leur émancipation. Ils doivent aussi utiliser leur force pour s'opposer aux politiques étrangères de guerre et de piraterie des gouvernements capitalistes.

Marx a établi les *Statuts généraux* de l'Association internationale des travailleurs qui englobent les principes de l'édification du parti de la classe ouvrière :

L'émancipation de la classe ouvrière doit être l'œuvre de la classe ouvrière elle-même ;

L'émancipation économique de la classe ouvrière est le grand but auquel tout mouvement politique doit être subordonné ;

Ce but ne peut être atteint que par l'unité des travailleurs de tous les pays ;

C'est uniquement en instaurant un parti politique distinct, opposé à tous les vieux partis fondés par les classes possédantes, que la classe ouvrière peut agir comme classe ;

Un tel parti est l'instrument indispensable pour accomplir la révolution socialiste et abolir les classes ;

L'unité de la classe ouvrière accomplie à travers la lutte économique doit servir de levier à la lutte contre le pouvoir politique des capitalistes et à la conquête du pouvoir politique de la classe ouvrière. (2)

L'*Adresse inaugurale* de Marx et les *Statuts généraux* de l'Association constituaient la base pour unir les différentes sections du mouvement ouvrier international ; en effet des représentants de plusieurs organisations, tant de groupes révolutionnaires illégaux que de syndicats britanniques déjà "respectables" soutenaient l'Association.

Grâce à l'unité et au programme commun réalisés par l'Association, Marx visait à jeter les fondations d'un parti capable de souder la classe ouvrière en une armée politique unique.

ENGELS : De l'autorité

Ce court article contre les anarchistes fut écrit pour un journal italien en 1874. Il montre la nécessité d'un parti de la classe ouvrière centralisé et discipliné qui tracera la voie vers l'instauration d'un Etat ouvrier.

Il serait aussi utile de lire les lettres de Marx et Engels qui parlent de la lutte contre les anarchistes (3), publiées dans le volume II des *Œuvres choisies* de Marx et Engels aux Editions de Moscou. Ce sont : Marx à Friedrich Boite, 1871 et Engels à Théodore Cuno, 1872.

ENGELS : Marx et la Nouvelle Gazette rhénane

Cet article, écrit en 1884, explique comment diriger un journal de la classe ouvrière en période révolutionnaire. (4) Il traite de l'expérience de la *Neue Rheinische Zeitung (Nouvelle Gazette rhénane)*, le quotidien dont Marx fut l'éditeur en 1848-1849.

La NRZ l'ut mise sur pied parce que Marx avait compris la nécessité d'un quotidien. "Son drapeau, dira Engels, était celui de la démocratie." Le journal visait à diriger la lutte révolutionnaire contemporaine pour la démocratie, à rallier son aile la plus avancée et à la faire progresser. L'autre solution, dit Engels, aurait été de produire une "feuille de chou" d'une "petite secte" au lieu d'un "grand journal d'un grand parti à l'œuvre."

MARX ET ENGELS : Lettre circulaire

La Lettre circulaire adressée par Marx et Engels en 1879 aux membres dirigeants du Parti social-démocrate allemand constitue une protestation des auteurs contre les éléments petits-bourgeois qui tentaient alors de faire dévier la classe ouvrière sur la voie de la collaboration de classes.

Trois membres dirigeants du parti, que Marx et Engels appelaient les "trois censeurs de Zurich" avaient prôné que le parti, au lieu d'être un "parti exclusivement ouvrier", soit un parti composé de "toutes les classes" ; que "les membres instruits des classes possédantes" devaient jouer un rôle important dans la direction et en être les représentants au parlement ; qu'on ne devait pas effrayer ou se mettre à dos la bourgeoisie par des "attaques exagérées"; qu'on ne devait pas combattre la bourgeoisie mais "la gagner à notre cause".

Marx et Engels ont dénoncé cela comme étant un programme de représentants de la petite bourgeoisie infiltrés dans le mouvement ouvrier. (5) Ils ont déclaré qu'il était impossible de coopérer, au sein du même parti, avec des gens qui ont répudié la lutte de classes et qu'ils devaient adhérer au vieux cri de guerre de la Première Internationale : "L'émancipation de la classe ouvrière sera l'œuvre de la classe ouvrière elle-même." Le parti accueille les bourgeois convertis mais il les accueille à la condition qu'ils adoptent de tout cœur la vision prolétarienne et qu'ils n'amènent pas avec eux à l'intérieur du parti toutes sortes d'idées bourgeoises et petite-bourgeoises.

ENGELS : Articles publiés dans le "Labour Standard"

En 1881, Engels a écrit dix courts articles pour *le Labour Standard*, le journal du London Trade Council (organe des syndicats anglais, NDLR) qui furent publiés de nouveau sous le titre *Le mouvement ouvrier anglais*.

Dans ces articles, il insiste sur le fait que la tâche de la classe ouvrière n'est pas principalement de défendre ses positions et de lutter pour des réformes sous le capitalisme mais de se battre pour le pouvoir et pour mettre fin au capitalisme. Il parle de l'urgence de la formation d'un parti ouvrier indépendant en Grande-Bretagne et dit que les syndicats devraient utiliser leur force organisée pour mettre sur pied un tel parti. (6)

ENGELS : Préface à la "Guerre des paysans en Allemagne"

Cette préface, écrite en 1874, est d'une grande importance parce que:

1. Elle traite de l'attitude de la classe ouvrière à l'égard des autres classes — la petite bourgeoisie des villes, le lumpenprolétariat, les petits paysans et les ouvriers agricoles ;
2. A la fin, donnant conseil au mouvement ouvrier allemand, Engels formule les tâches universelles de la classe ouvrière et souligne la nécessité :
 - (a) d'une vision théorique claire, dépourvue des conceptions surannées du monde. "Le socialisme depuis qu'il est devenu une science, veut être traité, c'est-à-dire étudié, comme une science."
 - (b) de consolider l'organisation du parti et celle des syndicats.
 - (c) de poursuivre la lutte à l'intérieur comme à l'extérieur du parti.
 - (d) de sauvegarder l'esprit international.

ENGELS : La question paysanne en France et en Allemagne

Cet article, écrit en 1894, traite en détail de la relation entre la classe ouvrière et la paysannerie et prouve la nécessité d'une alliance entre les deux. (7)

Engels prouve que le développement du capitalisme entraîne inévitablement la ruine du petit producteur agricole ; mais malgré ce fait, l'"apathie" des paysans est un des grands supports de la réaction. Afin de conquérir le pouvoir politique, dit Engels, il faut que la classe ouvrière "passe de la ville aux champs, devienne une puissance à la campagne". Il ne peut pas se permettre "de laisser tranquillement le paysan voué à la ruine

entre les mains de ses faux défenseurs jusqu'à ce qu'on l'ait transformé d'adversaire passif en adversaire actif de l'ouvrier de l'industrie."

Engels souligne que la classe ouvrière n'a pas à gagner les paysans à ses côtés par des promesses qu'elle ne pourra pas remplir. Il critique fortement la politique du parti français qui promet de préserver la petite propriété paysanne. Non seulement cette promesse va-t-elle à rencontre des buts du socialisme, mais elle n'est pas réalisable puisqu'il est impossible d'"épargner" la petite propriété vouée à la ruine.

Ce qu'il faut c'est montrer aux paysans que la seule façon de sauver leurs maisons et leurs champs c'est en les transformant en propriété coopérative, fonctionnant sur un mode coopératif. Mais la classe ouvrière ne doit à aucun moment tenter d'imposer la coopération par la force.

Engels considère comme très important de diviser la paysannerie en plusieurs couches. Les petits paysans, explique-t-il, sont les alliés principaux. Quant à certains éléments des paysans, gros et moyens, il considère qu'ils peuvent être gagnés ou à tout le moins neutralisés. Pour ce qui est des grands propriétaires, la politique de la classe ouvrière devrait être d'exproprier les propriétaires fonciers (si nécessaire racheter leurs propriétés) et de remettre la terre aux travailleurs agricoles pour qu'elle soit cultivée selon le mode coopératif.

B. LE PARTI DE TYPE NOUVEAU (Lénine et les principes organisationnels, la stratégie et les tactiques du parti)

LENINE : Que faire ?

Ce livre est d'une importance cruciale pour comprendre la conception marxiste des tâches du parti de la classe ouvrière. Pour connaître les circonstances qui ont entouré la rédaction de ce livre et aider à saisir ses principaux points, le lecteur devrait consulter la section 5 du chapitre 1 et la section 2 du chapitre 2 de *l'Histoire du PC(b)URSS*.

Que faire? était dirigé contre ceux qui, au début de la mise sur pied du parti de la classe ouvrière en Russie, pensaient que les ouvriers devaient s'engager uniquement dans la lutte économique, se concentrer sur les problèmes de survie plutôt que sur les sujets politiques. Lénine voyait dans cette tendance le noyau de l'opportunisme au sein de la classe ouvrière, le noyau de la collaboration de classes.

Les "économistes" comme on les appelait, commencèrent leur campagne en exigeant la "liberté de critique" au sein du parti, attaquant ce qu'ils appelaient "la vision politique étroite" de Lénine. Le premier chapitre de *Que Faire?* traite donc de la question de la "liberté de critique". Lénine démontre que la "liberté de critique" revendiquée par les économistes équivaut à la liberté d'adopter des idées bourgeoises au lieu du marxisme et que cette conception ouvre la voie à la collaboration avec la bourgeoisie. Bien sûr, dit-il, les économistes sont "libres" de prendre la voie de la collaboration de classes mais non d'entraîner le parti avec eux.

Lénine démontre que le fait de confiner la classe ouvrière à la seule lutte économique équivaut à abandonner la lutte politique et à condamner ainsi les ouvriers à un esclavage salarié éternel. Les économistes s'en remettaient au mouvement spontané des travailleurs qui protestaient contre les mauvaises conditions économiques. Lénine démontre que de s'appuyer de la sorte sur la spontanéité c'est faire montre de "suivisme" au lieu d'être à la tête du mouvement. La connaissance politique ne peut pas apparaître spontanément parmi la classe ouvrière à la suite de la seule lutte économique spontanée. La connaissance théorique, la théorie révolutionnaire doit être introduite parmi la classe ouvrière. Les économistes rabaissaient le rôle de la théorie. Mais "sans théorie révolutionnaire pas de mouvement révolutionnaire." (8)

Lénine démontre que les racines des idées opportunistes et des politiques opportunistes dans le mouvement ouvrier proviennent du fait de s'appuyer sur le mouvement spontané et de rabaisser le rôle de la théorie.

Dans *Que faire ?* Lénine démontre concrètement comment combiner lutte politique et lutte économique. La lutte politique de la classe ouvrière doit être beaucoup plus large que la simple "politique syndicale". Les travailleurs doivent se préoccuper des relations entre les différentes classes et combattre toute manifestation de la réaction. En prônant la seule lutte économique, les économistes s'enfoncent dans le réformisme, l'opportunisme. La lutte pour des réformes doit être subordonnée à la lutte pour la liberté et le socialisme.

Lénine traite aussi des questions d'organisation dans le parti. Il souligne la nécessité d'une organisation centralisée et disciplinée, d'une formation théorique et pratique des révolutionnaires et d'une base théorique marxiste solide.

LENINE : Un pas en avant, deux pas en arrière

Ce livre est d'une importance clé puisqu'il établit les principes organisationnels du parti communiste. Il fut écrit en 1904 à la suite du 2^e Congrès du Parti ouvrier social-démocrate de Russie — congrès où apparut pour la

première fois la scission entre bolcheviks et menchéviks.

Pour comprendre ce livre et le contexte dans lequel il s'insère, nous référons le lecteur à *l'Histoire du Parti communiste (bolchevique) d'Union soviétique*, chapitre 2, sections 3 et 4. Lors du 2^e Congrès, en 1903, deux groupes opposés sont apparus clairement au sein du Parti ouvrier social-démocrate de Russie, l'un révolutionnaire et l'autre opportuniste. Après l'adoption du programme du parti eut lieu un débat sur les statuts du parti. Lénine et ses partisans maintenaient que trois conditions étaient requises pour être membre du parti :

- (1) Acceptation du programme.
- (2) Paiement des cotisations
- (3) Participation à l'intérieur d'une des organisations du parti.

Ses opposants considéraient que la 3^e condition n'était pas nécessaire.

A la fin de ce congrès, les partisans de Lénine obtiennent la majorité au Comité central et au bureau de rédaction du journal du parti, *l'Iskra*. On les appelle alors bolcheviks — majorité en russe — alors que les autres prennent le nom de menchéviks — minorité en russe. Mais plus tard, les menchéviks vont s'emparer de *l'Iskra* et se mettre à attaquer l'organisation du parti qu'ils déclarent trop "rigide". Ils réclament pour les individus la "liberté" de ne pas obéir aux décisions du parti. Les opportunistes commencent alors leur travail de sape des principes organisationnels du parti.

Lénine reconnaît que cette tentative d'affaiblir l'organisation du parti est un prélude à une imposition dans le parti de mesures opportunistes sur les principaux sujets politiques. Dans *Un pas en avant, deux pas en arrière*, après avoir analysé les procédures et les votes au 2^e Congrès et démontré l'existence de deux ailes — l'aile révolutionnaire et l'aile opportuniste — Lénine montre la nécessité d'un parti de la classe ouvrière centralisé et discipliné. (9)

LENINE : La maladie infantile du communisme (le "gauchisme")

Ce livre constitue un guide de la stratégie et des tactiques du parti communiste, de la direction communiste et de la construction d'un parti de masse. Il a été écrit en 1920, à l'époque du Deuxième Congrès de l'Internationale communiste, dans le but de corriger les erreurs "gauchistes" des communistes dans différents pays.

Lénine relate l'expérience des bolcheviks russes pour guider le mouvement communiste international.

Le parti bolchevique, souligne-t-il, s'est renforcé et consolidé non seulement dans la lutte contre l'opportunisme mais aussi dans la lutte contre le "gauchisme petit-bourgeois".

Quels sont les principaux enseignements de la *Maladie infantile du communisme* ?

1. Lénine démontre la nécessité d'un parti centralisé et discipliné et du maintien d'une juste relation entre les chefs, le parti, la classe et les masses. Il démontre la nécessité d'une direction du parti ferme et le danger du verbiage de gauche qui conduit à opposer les "masses aux chefs". Un tel verbiage de gauche conduit à nier la nécessité du parti et de la discipline du parti et a pour résultat de désarmer le prolétariat au profit de la bourgeoisie. Une telle attitude ne vient pas de la classe ouvrière qui comprend la nécessité d'être organisée mais de l'a-petite bourgeoisie. (10) Notre tâche ne consiste pas seulement à vaincre les gros capitalistes mais aussi (ce qui est même plus difficile) à transformer et à rééduquer les petits producteurs. Ceci requiert un travail long et ardu contre les forces et traditions de la vieille société, travail qui ne peut être accompli que par un parti centralisé et discipliné. (11)

Lénine démontre de plus que les attitudes gauchistes jouent le jeu des agents provocateurs.

2. Lénine montre la nécessité d'un "parti de masse". Il montre que la tâche consiste à diriger les masses, à faire agir des millions de personnes et pas seulement le parti. (12) Il est nécessaire que le parti travaille partout où sont les masses, qu'il pénètre partout, qu'il soulève les masses et les entraîne dans la lutte.

Par conséquent, il note l'importance de travailler au sein des syndicats ; refuser de le faire sous prétexte que les syndicats sont réactionnaires équivaldrait à laisser les masses ouvrières sous l'influence d'une poignée de dirigeants réactionnaires. Nous devons travailler partout où sont les masses, considérer leur niveau de développement et ne pas se couper d'elles par des slogans "gauchistes" artificiels.

3. Lénine démontre que le parti doit maîtriser toutes les formes de lutte de classes. En période d'illégalité, il doit combiner lutte légale et lutte illégale. Il souligne particulièrement la nécessité pour le parti de maîtriser la lutte parlementaire, la participation aux élections et aux parlements bourgeois dans le but d'éduquer, d'éveiller et d'éclairer les masses. (13)

Il souligne que le parti doit pouvoir passer rapidement d'une forme de lutte à une autre, qu'il doit pratiquer l'autocritique et apprendre de ses erreurs. (14) Autrement, ça n'est pas un parti de masse mais un regroupement d'intellectuels.

4. Lénine ridiculise les gauchistes qui mettent de l'avant le slogan "pas de compromis". Nous devons apprendre à réaliser des ententes, des compromis avec les autres partis et savoir appliquer ces tactiques pour élever et non abaisser la capacité des travailleurs à lutter et à vaincre. Il faut gagner le plus d'alliés possibles et utiliser la moindre division dans les rangs de l'ennemi. (15)

Il est de plus nécessaire d'apprendre à ne pas tomber dans les pièges de l'ennemi — à ne pas accepter une bataille à un moment avantageux pour l'ennemi et à éviter une bataille de toute évidence désavantageuse.

Dans le chapitre 9, Lénine parle de l'Angleterre et expose les tactiques qui consistent à bâtir l'unité avec les travaillistes contre les tories. Ceci, dit Lénine, permettra aux communistes de se faire entendre des masses, de les éduquer et de hâter la fin de l'influence de l'aile droite. (16)

5. Lénine explique que les communistes doivent trouver l'approche, la voie juste pour accomplir la révolution dans chaque pays. La lutte dans chaque pays a des particularités. On ne peut énoncer de règles générales applicables à tous les cas mais il est important d'appliquer correctement les principes généraux du communisme en tenant compte des particularités nationales et politiques. On doit être très attentif, dit Lénine, à trouver des formes de transition ou d'approche vers la révolution prolétarienne. (17) Ceci veut dire trouver la façon juste d'amener les masses à la lutte révolutionnaire décisive.

En lien avec cela, il traite des conditions nécessaires pour mener à bien la révolution socialiste prolétarienne.

C. LA LUTTE CONTRE L'OPPORTUNISME DE LA DEUXIEME INTERNATIONALE

Lénine sur l'opportunisme et ses racines dans le mouvement ouvrier

L'analyse fondamentale de Lénine sur la nature et les causes de l'opportunisme dans le mouvement ouvrier, résumée dans son œuvre *L'Impérialisme, stade suprême du capitalisme*, est élaborée dans un certain nombre de courts articles.

Dans *Les destinées historiques de la doctrine de Karl Marx*, Lénine démontre que jusque là le mouvement ouvrier a traversé trois périodes principales. La première se caractérise par une période de tempêtes révolutionnaires, de la révolution de 1848 à la Commune de Paris, au cours desquelles sont organisés pour la première fois des partis de la classe ouvrière indépendants. La seconde période, jusqu'à la Révolution de 1905, est une phase de développement relativement "paisible". Les partis de la classe ouvrière prennent de l'ampleur, créent leur propre presse quotidienne et apprennent à utiliser le parlementarisme bourgeois. Mais l'opportunisme se glisse à l'intérieur du mouvement, prêchant la "paix sociale" et la renonciation à la lutte de classes. Finalement après la Révolution de 1905, de nouvelles crises révolutionnaires surgissent et il apparaît comme absolument essentiel d'extirper du mouvement l'opportunisme et d'assurer la victoire du marxisme révolutionnaire.

Dans un article précédent, *Marxisme et révisionnisme* (1908) Lénine analyse le révisionnisme — la "théorie" des opportunistes qui continuent de s'appeler marxistes tout en révisant les principes fondamentaux du marxisme. Il démontre que les révisionnistes s'appuient sur la philosophie à la "dernière mode" abandonnant le matérialisme dialectique ; qu'ils s'acoquinent avec les dernières théories d'économie politique bourgeoise, en particulier en "rectifiant" la théorie de la valeur de Marx et en niant l'inévitabilité des crises capitalistes ; qu'ils affirment que la démocratie et le suffrage universel ont retiré ses bases à la lutte de classes. (18)

Le révisionnisme mène à l'abandon du socialisme et au "sacrifice des intérêts vitaux (de la classe ouvrière, note de la traduction) au nom des avantages réels ou supposés de l'heure". Il représente l'influence de la petite bourgeoisie au sein du mouvement ouvrier.

Dans *Les divergences dans le mouvement ouvrier européen* (1910), Lénine souligne que de telles tendances antimarxistes dans le mouvement ouvrier ne sont pas accidentelles mais proviennent du caractère du développement économique dans tous les pays capitalistes. Dans *Le réformisme dans la social-démocratie russe* (1911), Lénine rattache directement les idées réformistes à l'influence de la propagande bourgeoise. Au lieu de combattre ouvertement le socialisme, les capitalistes apprennent à mettre de l'avant la réforme graduelle, fragmentaire du capitalisme — le replâtrage du capitalisme ; ils utilisent une telle propagande pour diviser et affaiblir la classe ouvrière et maintenir la domination de la classe bourgeoise. Cette propagande se reflète dans l'idéologie réformiste à l'intérieur du mouvement ouvrier lui-même — le plaidoyer en faveur de réformes versus la révolution. (Cet article contient une panoplie d'arguments contre les réformistes socialistes qui disaient que les ouvriers russes ne devaient en aucun cas emprunter de nouveau la voie de la révolution).

Dans *L'Impérialisme et la scission du socialisme* (1916), Lénine résume la cause principale de la présence de l'opportunisme et sa force dans le mouvement ouvrier. Cela provient du fait que l'impérialisme utilise ses surprofits pour soudoyer et corrompre la couche supérieure de la classe ouvrière. Ainsi apparaît inévitablement un "parti ouvrier bourgeois" dans tous les pays impérialistes.

Au sujet de l'Angleterre en particulier, Lénine démontre que l'opportunisme a prévalu pendant des dizaines d'années avant la naissance même de l'impérialisme dans ce pays. Les monopoles industriels et les riches colonies, possessions des capitalistes anglais dans la phase de développement pré-impérialiste, apportent aux capitalistes anglais des surprofits, produisant ainsi certaines caractéristiques propres à l'impérialisme.

Lénine avait déjà abordé ce sujet dans *La faillite de la Deuxième Internationale* (1915). Il y définit le sens du terme "opportunisme". Cela signifie "sacrifier les intérêts fondamentaux de la masse des hommes aux intérêts temporaires d'une infime minorité d'entre eux, ou, en d'autres termes, l'alliance d'une partie des ouvriers avec la bourgeoisie contre la masse du prolétariat."

L'opportunisme a pu naître et se développer parce que les capitalistes ont pu faire des concessions à une partie des travailleurs dans les pays impérialistes, créant ainsi une "couche" d'ouvriers privilégiés. L'opportunisme se consolide, ajoute Lénine, par "la force de l'habitude, la routine d'une évolution relativement "pacifique", les préjugés nationaux, la peur des brusques changements et l'incrédulité à leur égard..."

L'opportunisme des dirigeants de la Deuxième Internationale les a menés ultimement à joindre les rangs de leurs propres impérialistes en 1914. Lénine démolit leurs arguments pour justifier leur appui à la guerre impérialiste. Il conclut que, du côté des opportunistes, se trouve le "socialisme en paroles" mais en pratique "l'unité avec la bourgeoisie lors de toute crise sérieuse". On doit les expulser des partis ouvriers. (19)

Lénine sur la guerre

Les enseignements fondamentaux concernant l'attitude du parti ouvrier face à la guerre ont été énoncés par Lénine durant la Première Guerre mondiale. Ils sont résumés dans le chapitre 6, section 3 de *L'Histoire du PC(b)URSS*.

Dans *Le socialisme et la guerre*, Lénine établit la distinction entre les guerres justes et les guerres injustes (20) et résume les enseignements essentiels du marxisme sur la politique de la classe ouvrière dans une guerre impérialiste injuste.

Il démontre que la guerre qui a éclaté en 1914 était une guerre impérialiste injuste menée par deux blocs rivaux de puissances impérialistes. Dans une telle guerre, la classe ouvrière des deux côtés doit s'opposer à son propre impérialisme et tout faire pour "transformer cette guerre impérialiste en une guerre civile".

Lénine a démontré que, quand une guerre impérialiste éclate, il est impossible d'établir une paix juste sans renverser les gouvernements impérialistes. Aussi le slogan abstrait de "paix" mis de l'avant durant la guerre par certains libéraux et pacifistes était-il trompeur.

Il démontre que l'appui des socialistes de la Deuxième Internationale à la guerre constituait une trahison directe du socialisme. Il crée l'expression "social-chauvinisme" pour qualifier leur politique. Le social-chauvinisme est la défense de la patrie dans une guerre injuste par des gens qui se qualifient de socialistes. Lénine appelle à briser avec l'opportunisme et le social-chauvinisme au niveau international et à mettre sur pied une nouvelle Troisième Internationale sur une base révolutionnaire.

Lénine expose à nouveau l'attitude marxiste face à la guerre impérialiste dans *La guerre et la révolution*, un discours prononcé en mai 1917. Il souligne encore la distinction entre les guerres justes et injustes, expliquant que nous devons toujours nous demander quelle classe dirige la guerre et dans quels buts.

Dans d'autres articles, Lénine traite de certains problèmes précis provoqués par la guerre mondiale.

Dans *A propos du mot d'ordre des Etats-Unis d'Europe*, il démontre que les ouvriers ne pourraient pas appuyer un tel mot d'ordre. Parce qu'aussi longtemps qu'existeront les puissances impérialistes, les Etats-Unis d'Europe n'équivaldront qu'à une entente pour se partager les colonies et le butin et pour conjointement supprimer le socialisme.

Le socialisme rendra éventuellement possible le mot d'ordre d'"Etats-Unis du monde". Mais ça n'est pas un objectif réaliste présentement. En effet, à cause du développement inégal du capitalisme (21), la victoire du socialisme est possible dans plusieurs ou même dans un seul pays capitaliste à la fois; et un tel ou de tels pays peuvent demeurer longtemps le centre du socialisme encerclés d'Etats capitalistes hostiles. (22)

Dans *A propos du mot d'ordre de désarmement*, Lénine traite du slogan pacifiste de désarmement complet. Il démontre que ça n'est pas réalisable dans les conditions du capitalisme et que prôner un tel slogan c'est éviter

les véritables questions de la lutte révolutionnaire contre l'impérialisme.

Les peuples opprimés ne peuvent pas être pacifistes mais doivent apprendre à utiliser les armes et se préparer à les retourner contre leurs oppresseurs. Les peuples opprimés qui ne peuvent utiliser les armes méritent d'être traités en esclaves. Nous ne pouvons pas être pacifistes parce que nous reconnaissons l'existence de guerres justes, les guerres des opprimés contre les oppresseurs.

Le programme militaire de la révolution prolétarienne (1916) traite d'un sujet analogue. Dans la première partie de l'article, Lénine démontre que les socialistes ne sont pas et ne peuvent pas s'opposer à toutes les guerres : il y a des guerres de peuples opprimés combattant pour leur libération, des guerres civiles; et une fois le socialisme instauré, il peut y avoir des guerres pour défendre les pays socialistes des attaques impérialistes. Les peuples opprimés doivent être prêts à mener des guerres de libération. Et les peuples socialistes doivent être prêts à défendre leur patrie socialiste. (23)

Dans le reste de l'article, Lénine traite plus à fond de l'attitude de la classe ouvrière face à l'entraînement militaire, aux armes et à leur utilisation.

Lénine à propos du mouvement ouvrier anglais

Par un certain nombre d'observations sur le mouvement ouvrier, incluses dans le livre *Lénine sur l'Angleterre* (disponible en anglais seulement, note de la traduction) Lénine démontre :

1. Comment Marx et Engels ont souligné l'importance gigantesque de bâtir un mouvement ouvrier indépendant en Angleterre.(24) Leur attitude a clairement illustré le principe selon lequel le marxisme est l'union du socialisme au mouvement de masse de la classe ouvrière. Marx et Engels avaient condamné le sectarisme de l'ancienne Fédération social-démocrate d'Angleterre, qui prêchait une "orthodoxie" dogmatique tout en restant en retrait du mouvement ouvrier. Ils ont insisté sur le fait que les socialistes doivent "rejeter leur sectarisme étroit à tout prix et s'unir au mouvement ouvrier". D'autre part, ils ont insisté sur la lutte contre l'opportunisme dans le mouvement ouvrier et sur la nécessité de transmettre au mouvement ouvrier la théorie révolutionnaire.

2. Au sujet du Parti travailliste anglais, Lénine démontre à quel point la lutte pour une politique socialiste dans le parti travailliste fut importante et évalue le parti comme étant "la première étape de la part des organisations prolétariennes d'Angleterre vers une politique de classe consciente et un parti travailliste socialiste". Mais en 1918 il écrit sur le Parti travailliste "même s'il est formé de travailleurs, il est dirigé par des réactionnaires."

3. Il prouve la nécessité de bâtir le parti communiste d'Angleterre et pour le Parti communiste la nécessité de s'unir au parti travailliste. (25)

D. L'INTERNATIONALE COMMUNISTE

Lénine et l'Internationale communiste

Dans sa brochure, *Les tâches du prolétariat dans notre révolution* publié en avril 1917 à son retour en Russie après la révolution de février, Lénine distingue trois courants dans le mouvement international : les social-chauvins qui s'alignent ouvertement sur leur propre impérialisme ; les centristes qui concilient avec ces derniers ; et les véritables internationalistes qui s'opposent à la guerre impérialiste. Lénine proclame qu'il est urgent que ceux-ci mettent sur pied une nouvelle Internationale communiste qui briserait totalement avec l'opportunisme et unirait la classe ouvrière sur la base des principes révolutionnaires marxistes.

Le Premier Congrès de l'Internationale communiste eut lieu au printemps de 1919.

Immédiatement après, dans un article intitulé *La III^e Internationale et sa place dans l'histoire*, Lénine souligne qu'alors que la Première Internationale avait jeté les fondements de la lutte de la classe ouvrière internationale pour le socialisme, la III^e Internationale extirpait l'opportunisme du mouvement et commençait déjà à réaliser la dictature du prolétariat, ouvrant une nouvelle ère de l'histoire mondiale.

Dans toutes les contributions de Lénine à l'Internationale communiste, apparaît le thème de la lutte contre l'opportunisme et aussi contre le "gauchisme" petit-bourgeois qui isole les communistes de la masse des travailleurs (voir la *Maladie infantile du communisme*).

Dans la brochure *Les Tâches de la III^e Internationale* (juillet 1919), Lénine souligne la nécessité de :

1. Expliquer systématiquement la différence entre réforme et révolution, sans pour autant rejeter les réformes et le travail au sein de parlements bourgeois ;
2. Combiner le travail légal et illégal ;

3. Travailler à l'expulsion des opportunistes à l'intérieur du mouvement ouvrier ;
4. Prêter assistance aux luttes révolutionnaires de libération coloniale ;
5. Dénoncer ceux qui se cachent derrière un verbiage révolutionnaire à des fins réactionnaires.

Au Deuxième Congrès de l'Internationale communiste, au printemps de 1920, Lénine présente *Les thèses sur les tâches fondamentales du II^e Congrès de l'Internationale communiste* qui énoncent les tâches essentielles pour arriver à la victoire du socialisme :

1. Le renversement et la suppression des exploités ;
2. La victoire des masses ouvrières sous la direction de son parti communiste, inséparablement liée à toute la vie de la classe ouvrière ;
3. La neutralisation des éléments chancelants.

Les Thèses traitent ensuite de ce que les communistes doivent faire pour réaliser ces conditions et soulignent le fait que l'opportunisme dans les rangs de la classe ouvrière est l'ennemi principal.

Dans un rapport présenté au II^e Congrès sur *La situation internationale et les tâches fondamentales de l'Internationale communiste*, Lénine analyse de façon exhaustive la situation économique et politique de l'après-guerre.

Au Deuxième Congrès, il rédige *Les conditions d'admission à l'Internationale communiste*. Et dans son discours sur le sujet, il traite tout particulièrement de la différence entre la dictature du prolétariat et la conception réformiste de "la prise du pouvoir".

Dans un discours sur le *Rôle du Parti communiste*, Lénine répond aux délégués anglais Tanner et McLaine. Il démontre que la minorité de la classe ouvrière consciente et révolutionnaire doit former un parti dans le but de diriger les masses. Il aborde aussi le problème de l'affiliation du Parti communiste anglais au Parti travailliste.

Dans un article écrit à la même époque, *Lettres aux ouvriers allemands et français*, il explique la nécessité de rompre avec l'opportunisme. Dans son *Discours en faveur de la tactique de l'Internationale communiste* au Troisième Congrès à l'été 1921, Lénine souligne que le parti doit gagner la direction des masses, c'est-à-dire de la majorité des masses travailleuses. Si on ne convainc pas cette majorité de suivre la direction du parti, la victoire du socialisme est impossible.

Le même thème revient dans sa *Lettre aux communistes allemands*.

Notes

1. Voir le *Capital*, Livre premier.
2. Voir Marx, *Adresse du Comité central à la Ligue des communistes*.
3. Voir aussi Staline, *Anarchisme ou socialisme* ; Lénine, *L'Etat et la révolution* ; Marx, *La révolution en Espagne*.
4. Voir aussi Lénine, *Que faire ? ; l'Histoire du PC (b) URSS*, Chap. 5, section 2.
5. Voir Lénine, *Les destinées historiques de la doctrine de Karl Marx, Marxisme et révisionnisme. Les divergences dans le mouvement ouvrier européen*.
6. Voir aussi *Lénine sur l'Angleterre*.
7. Voir Lénine, *Ce que sont les "amis du peuple", Deux tactiques de la social-démocratie, Thèses du rapport sur la tactique du P.C.R. au 3^e congrès de l'I.C., Thèses sur la question agraire*; Staline, *Des principes du léninisme. La révolution d'Octobre, Rapports aux XIV^e et XV^e congrès du PC (b) URSS, Sur les trois mots d'ordre essentiels du Parti dans la question paysanne, Le vertige du succès, Discours aux travailleurs de choc des fermes collectives. Sur le projet de constitution de l'URSS, L'Histoire du PC (b) URSS*.
8. Voir Staline, *Des principes du léninisme*.
9. Voir Staline, *Des principes du léninisme*.
10. Voir Lénine, *Que faire ? , Un pas en avant, deux pas en arrière*.
11. Voir Lénine, *Comment les libéraux trompent le peuple*.
12. Voir Lénine, *Thèses sur les tâches fondamentales de l'I.C. Discours en faveur de la tactique de l'I.C., Lettre aux communistes allemands*.
13. Voir Lénine, *Les tâches de la III^e Internationale*.
14. Voir *L'histoire du PC (b) URSS, Conclusion* ; Staline, *Rapport au XV^e congrès du PC (b) URSS*.
15. Voir Staline, *Des principes du léninisme*.
16. Voir *Lénine sur l'Angleterre* ; Lénine, *Le rôle du Parti communiste*.
17. Voir Lénine, *L'Etat et la révolution*.

18. Voir Lénine, *Les trois sources et les trois parties constitutives du marxisme*.
19. Voir Lénine, *Les tâches du prolétariat dans notre Révolution, La III^e Internationale et sa place dans l'histoire. Les tâches de la III^e Internationale, Les conditions d'admission à l'Internationale communiste. Lettre aux ouvriers allemands et français*.
20. Voir Marx, *La guerre civile en France*.
21. Voir Lénine, *L'Impérialisme*.
22. Voir Staline, *Des principes du léninisme. Interview accordée à la première délégation ouvrière américaine*.
23. Voir Lénine, *Les tâches du prolétariat dans notre révolution. La Conférence d'avril*.
24. Voir Engels, *Le mouvement ouvrier anglais, et La Correspondance entre Marx et Engels*.
25. Voir Lénine, *Le rôle du parti communiste*.

6. LA REVOLUTION DEMOCRATIQUE BOURGEOISE ET LA REVOLUTION SOCIALISTE

Introduction

La théorie marxiste sur la lutte des classes établit la distinction entre la révolution bourgeoise et la révolution socialiste (ou prolétarienne).

Elle distingue les révolutions bourgeoise et socialiste par les *tâches* et *objectifs* que chacune d'elles se donnent.

La tâche de la *révolution bourgeoise*, au plan économique, consiste à abolir tous les vestiges du féodalisme et à établir les conditions nécessaires au libre développement du capitalisme. Au plan politique, elle vise l'abolition de tous les vestiges de l'absolutisme et de l'autocratie, et l'établissement du suffrage universel, de la démocratie parlementaire, de l'égalité de tous les citoyens devant la loi.

C'est en fonction de cette tâche politique, qu'on réfère souvent à la révolution bourgeoise comme à une *révolution de démocratie bourgeoise*, ou plus simplement, à la *révolution démocratique*.

La tâche de la *révolution socialiste*, au plan économique, c'est d'abolir la propriété capitaliste et d'instaurer la propriété publique socialiste des moyens de production; dans le domaine politique, c'est d'instaurer la démocratie prolétarienne, la dictature du prolétariat.

Marx a montré que la tâche d'avancer vers la révolution socialiste était inséparable de celle de réaliser la révolution bourgeoise. Car la révolution socialiste ne peut être victorieuse que si la lutte pour la démocratie contre les vestiges du féodalisme et de l'absolutisme a été menée. C'est ainsi que Marx assigne toujours à la classe ouvrière la tâche de mener la lutte pour la démocratie bourgeoise comme une étape nécessaire, initiale, pour arriver à la révolution socialiste. Et il nous a prévenu que, lorsque confrontées aux revendications démocratiques des masses populaires, des sections de la bourgeoisie chercheraient à s'en dissocier et à trahir la révolution démocratique.

Marx nous a de plus enseigné que la victoire de la révolution bourgeoise ne signifie pas nécessairement que la bourgeoisie doit s'installer fermement au pouvoir, ni que le capitalisme doit demeurer et continuer de se développer sur une longue période. Bien au contraire, après les luttes pour la révolution bourgeoise, la classe ouvrière doit, sans s'arrêter, continuer sa marche vers le socialisme, empêchant la bourgeoisie de se consolider au pouvoir et de perpétuer le capitalisme. Cette analyse de Marx est connue sous le nom de théorie de la révolution ininterrompue, permanente ou continue.

Marx nous apprend, au moment de la période révolutionnaire de 1848-50, comment la classe ouvrière doit pousser sur la bourgeoisie dans sa lutte pour une république démocratique, dont le dénouement positif est de mettre la bourgeoisie au pouvoir. Mais il ajoute que la classe ouvrière doit mettre sur pied ses propres organisations de classe indépendantes, son propre parti, doit mettre de l'avant ses propres revendications et poursuivre la révolution jusqu'à la prise du pouvoir.

Au moment de la révolution russe de 1905, nouvelle période de l'histoire, celle de l'époque de l'impérialisme, Lénine a développé les enseignements de Marx et a défini les nouvelles tâches de la classe ouvrière face à la révolution de démocratie bourgeoise.

Il a montré que *la classe ouvrière doit prendre elle-même la direction de la révolution de démocratie bourgeoise* et mobiliser les paysans, ses principaux alliés. La victoire de la révolution démocratique remettrait le pouvoir entre les mains non pas de la bourgeoisie mais entre celles des ouvriers et des paysans. Ce pouvoir dit Lénine, c'est "la dictature démocratique révolutionnaire du prolétariat et de la paysannerie".

Lénine a établi le principe du rôle dirigeant (hégémonique) de la classe ouvrière dans la réalisation de la révolution démocratique bourgeoise. Après avoir aboli tous les vestiges du féodalisme et de l'autocratie et établi la république démocratique de concert avec l'ensemble de la paysannerie, la classe ouvrière, avec les paysans les plus pauvres, poursuit la lutte pour la dictature du prolétariat, la destruction du capitalisme, la construction du socialisme.

C'est ainsi que la révolution va de l'avant par bonds successifs, sous la direction de la classe ouvrière, sa force dirigeante qui mobilise à chaque fois tous les alliés possibles, portant coup après coup, d'abord aux restes du féodalisme et de l'autocratie féodale, ensuite contre le capitalisme et les positions économique et politique de la classe capitaliste. La révolution est couronnée par l'instauration de la dictature du prolétariat.

Lénine a montré de plus que la classe ouvrière qui prend la direction de la lutte pour la démocratie, apporte, avec la dictature du prolétariat, une forme de démocratie plus élevée que la démocratie bourgeoise.

Les toutes premières et plus importantes lectures requises pour l'étude des enseignements marxistes-léninistes sur les tâches de la classe ouvrière dans la révolution de démocratie bourgeoise et sur la relation entre les révolutions bourgeoise, et socialiste sont: *Le Manifeste du Parti communiste*, *L'Etat et la révolution* de Lénine,

la dernière partie du chapitre 3 des *Principes du Léninisme* de Staline, *Des Questions du léninisme* de Staline, et les chapitres 3 et 7 de *l'Histoire du PC (b) URSS*. Nous avons déjà abordé ces œuvres à la section II. Mais sans l'étude de ces textes, le lecteur ne pourra profiter pleinement de ce qui suit.

C'est dans *Y Adresse du Comité central à la Ligue des communistes*, publiée en 1850, que fut élaborée la ligne stratégique principale de Marx et d'Engels dans la période révolutionnaire de 1848-50.

En ce qui a trait à la période révolutionnaire complète, qui va de 1848 à 1871 (la Commune de Paris), et aux conclusions que Marx et Engels ont tirées de ces événements, le lecteur doit se référer aux trois ouvrages suivants : *Les luttes de classes en France*, *Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte* et *La guerre civile en France*. Dans ces ouvrages qui portent particulièrement sur la France, Marx et Engels analysent tout le mouvement des classes au cours de la révolution démocratique qui a culminé dans la prise du pouvoir par la classe ouvrière, lors de la Commune de Paris. Avec la Commune, la dictature du prolétariat était instaurée pour la première fois et naissait la nouvelle forme d'Etat que constitue le pouvoir de la classe ouvrière.

A ces écrits, on peut suggérer comme lectures supplémentaires, *Révolution et contre-révolution en Allemagne*, *La guerre des paysans en Allemagne*, *La révolution en Espagne* et *La guerre civile aux Etats-Unis* de Marx et Engels.

Les développements de ligne apportés par Lénine au moment de la révolution russe de 1905 sont présentés dans *Deux tactiques de la social-démocratie dans la révolution démocratique* auquel doit s'ajouter comme lecture complémentaire le *Rapport sur la révolution de 1905*.

Les Deux tactiques de Lénine sont d'une importance capitale pour l'étudiant, puisqu'elles reflètent les développements de ligne sur les tâches de la classe ouvrière face à la révolution démocratique, tels que concrétisés lors de la grande révolution d'Octobre en Russie et, au cours de la révolution en Chine. De sorte qu'on peut avoir intérêt à consulter cet ouvrage d'abord.

A la section suivante sur la grande révolution d'Octobre, nous allons voir que Lénine explique comment la tâche d'achever la révolution bourgeoise a finalement été comprise comme faisant partie de la révolution socialiste. Dans la section 9 sur la question nationale et coloniale, nous verrons comment les enseignements marxistes-léninistes sur la révolution démocratique bourgeoise sont encore développés dans la théorie sur la révolution nationale dans les pays colonisés, et en Chine en particulier.

Après la victoire de la révolution socialiste d'Octobre, Lénine a donné une réplique mordante à ceux qui s'étaient écriés que la révolution socialiste violait la démocratie. Cette réponse, on la retrouve principalement dans les deux textes *Comment on trompe le peuple avec les mots d'ordre de liberté et d'égalité* et *La révolution prolétarienne et le renégat Kautsky*. Ces deux textes constituent ce qu'il est essentiel de lire au premier chef sur la démocratie prolétarienne comparée à la démocratie bourgeoise.

Les écrits de Marx, d'Engels et de Lénine sur la révolution démocratique sont donc présentés ici sous les trois titres suivants :

- A. La période révolutionnaire 1848-1871 ;
- B. La révolution russe de 1905 ;
- C. Démocratie prolétarienne et démocratie bourgeoise.

On peut être porté à penser que la théorie de la révolution bourgeoise et de sa relation à la révolution socialiste n'a, au plus, qu'un intérêt historique pour les ouvriers anglais, puisque la révolution bourgeoise en Angleterre eût lieu, il y a déjà longtemps. Il n'est donc pas inutile de préciser que cette partie du marxisme-léninisme est d'une importance tout à fait actuelle pour nous, et ceci pour au moins trois raisons.

1. Dans cette période de crise générale du capitalisme, les capitalistes monopolistes cherchent à annihiler les droits démocratiques bourgeois acquis dans le passé. En conséquence, on doit comprendre la nécessité d'unir toutes les forces pour étendre, défendre ou restaurer ces droits démocratiques, conditions de la lutte pour le socialisme.

2. La dictature du prolétariat comprend l'instauration de la démocratie socialiste prolétarienne, forme de démocratie plus élevée que la démocratie bourgeoise. En conséquence, il faut comprendre la différence entre démocratie bourgeoise et démocratie socialiste afin d'être capable de défendre et de construire la démocratie socialiste. Il faut aussi comprendre que la lutte pour la démocratie, dirigée par la classe ouvrière, ne s'achève qu'avec l'avènement de la démocratie socialiste, de la dictature du prolétariat.

3. La grande révolution, victorieuse en Chine et en voie de se faire dans l'ensemble des colonies, est, dans son essence, une révolution démocratique bourgeoise qui possède la caractéristique particulière d'être une révolution nationale dirigée contre l'impérialisme étranger. La tâche révolutionnaire actuelle dans les pays colonisés n'est pas d'instaurer immédiatement la dictature du prolétariat et le socialisme, mais de se

débarrasser de l'impérialisme et d'établir la souveraineté nationale et un régime démocratique populaire. Nous ne pouvons, sans comprendre la nature et les tâches de cette révolution, lui apporter de soutien adéquat, ni remplir nos propres tâches dans la lutte contre l'impérialisme.

A. LA PERIODE REVOLUTIONNAIRE DE 1848 A 1871

MARX ET ENGELS : Adresse du Comité central à la Ligue des communistes

Cette adresse rédigée en mars 1850, traite de la stratégie et des tactiques de la classe ouvrière pendant la période qui va de 1848 à 1850. Elle met l'accent sur les tâches de la classe ouvrière qui sont :

1. Mettre sur pied une organisation indépendante de la classe ouvrière ;
2. Combattre tout reliquat du féodalisme ;
3. Ne jamais faire confiance aux nouveaux gouvernements bourgeois ;
4. Mettre de l'avant les revendications propres à la classe ouvrière ;
5. Armer les ouvriers.

Après avoir progressé avec la bourgeoisie en renversant l'ancienne réaction féodale, la classe ouvrière doit aller de l'avant et se battre contre la bourgeoisie en vue du pouvoir de la classe ouvrière. L'objectif, c'est de continuer la révolution "jusqu'à ce que le prolétariat ait conquis le pouvoir d'Etat".

Marx et Engels soulignent dans cette Adresse la nécessité d'un parti de la classe ouvrière, indépendant, doté de sa propre organisation fermement centralisée et menant hardiment des activités publiques ; sans une telle organisation, le mouvement de la classe ouvrière ne peut que perdre son indépendance et tomber sous l'influence de la bourgeoisie.

L'Adresse définit l'attitude que doit avoir la classe ouvrière à l'égard de la petite bourgeoisie : "il marche avec elle contre la fraction dont il poursuit la chute ; il la combat sur tous les points dont elle veut se servir pour s'établir elle-même solidement."

MARX : Les luttes de classes en France ; Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte ; La guerre civile en France

Ces trois ouvrages de Marx dont chacun constitue un recueil d'articles ou d'adresses, forment un tout où sont analysés les événements révolutionnaires qui se déroulèrent en France à partir de la révolution de 1848 jusqu'à la Commune de Paris en 1871.

Dans l'introduction au *18 Brumaire* et à *La guerre civile en France*, Engels fait remarquer que, grâce au matérialisme historique, Marx a pu saisir la nature et les conséquences de ces grands événements historiques au moment même où ils se déroulaient. Ces œuvres sont des modèles classiques démontrant comment le marxisme permet l'analyse des relations complexes entre les classes et de leurs luttes au moment où elles se produisent, indiquant ainsi à la classe ouvrière la voie juste à prendre.

Elles constituent une lecture non seulement très instructive, mais aussi des plus enthousiasmantes. Elles peuvent être lues séparément mais on a tout intérêt à les lire à la suite. C'est ainsi que *Le 18 Brumaire* débute avec, en sommaire, l'interprétation des événements discutés dans *Les luttes de classes en France*.

Les introductions d'Engels à *Luttes de classes en France* et *La Guerre civile en France* renferment un résumé magistral de toute la série d'événements qui se sont déroulés entre 1848 et 1871. Quels sont ces événements ?

En février 1848, le régime de Louis Philippe, la "monarchie bourgeoise", mis sur pied après le renversement des Bourbons en juillet 1830, est lui-même renversé par un soulèvement de masse. Le régime de Louis Philippe avait représenté "le règne des banquiers", celui de "l'aristocratie financière". (1)

Après son renversement, à cause des nombreuses pressions exercées par les ouvriers, une république est instaurée et, au départ, toutes les classes possédantes se partagent le pouvoir. Ce sont les travailleurs qui ont fait la Révolution de Février 1848, mais le premier geste de la bourgeoisie sera de les désarmer. Les ouvriers résistent et sont vaincus lors du soulèvement de juin 1848. Une par une, les classes qui avaient fait la révolution perdent le pouvoir : d'abord les industriels l'emportent sur la petite bourgeoisie en juin 1849 pour eux-mêmes perdre aux mains de "l'aristocratie financière" qui revient au pouvoir.

Pendant ce temps, profitant des dissensions au sein des "classes possédantes", un aventurier, Louis Bonaparte, descendant de l'empereur Napoléon Bonaparte, s'appuyant sur le soutien de la masse de la paysannerie opprimée, se fait élire président de la république et par un coup d'Etat en 1851 (connu sous le nom du 18 Brumaire), se proclame dirigeant absolu. Peu de temps après, il prend le nom d'Empereur Napoléon III. Ainsi, après avoir désarmé les ouvriers qui ont fait la révolution de 1848, la bourgeoisie déchirée par les dissensions, s'avère incapable de diriger. Louis Bonaparte avec une bande d'aventuriers prend le pouvoir. Mais un

développement industriel important prendra place en France durant le régime Bonaparte.

Le "Second Empire" bonapartiste durera jusqu'à la guerre franco-prussienne de 1870. Cette guerre est provoquée par les ambitions territoriales de Bonaparte qui veut établir les frontières de la France sur le Rhin. Il est vaincu par les Prussiens en 1870, son Empire tombe et un "Gouvernement de la défense nationale" est instauré.

Pendant ce temps, les ouvriers parisiens en armes détendent Paris mais le Gouvernement de la Défense nationale est plus préoccupé à désarmer les ouvriers qu'à défendre la ville. En janvier 1871, il capitule face aux Prussiens. Le gouvernement se retire à Versailles. Par la suite, la guerre éclate entre les ouvriers parisiens et le gouvernement de Versailles. En mars 1871, les ouvriers parisiens mettent sur pied la Commune de Paris qui sera par la suite écrasée et les ouvriers massacrés par le gouvernement bourgeois de Versailles, aidé et encouragé par les envahisseurs étrangers prussiens.

Tel est le déroulement des événements analysés par Marx dans ses écrits.

Voici les questions les plus importantes contenues dans ces trois livres :

1. Une analyse du progrès de la révolution à partir de 1848. La force dirigeante de la révolution est la classe ouvrière, mais c'est la bourgeoisie qui sera placée au pouvoir. La bourgeoisie se tourne ensuite contre les ouvriers qui sont isolés et vaincus. C'est ainsi que la bourgeoisie a tourné le dos à la révolution, l'a désertée et s'est elle-même avérée incapable de diriger.

2. Un exposé mordant sur la "social-démocratie" petite-bourgeoise contenu dans *Le 18 Brumaire*. Marx démontre que ces "démocrates" avaient l'illusion que leurs discours et déclarations au parlement déterminaient les événements, ignorant la réalité de la lutte de classes. Il qualifie leur attitude d'"imbécilité et de crétinisme parlementaire". Marx démontre concrètement comment les idées et points de vue en cours dans la société reflètent la position des différentes classes.

3. Un exposé de la nature de l'Etat bourgeois en tant qu'organe de la domination de la bourgeoisie, dans *Le 18 Brumaire*. Le triomphe de la république bourgeoise, dit Marx, a conduit dans les faits à un "despotisme illimité". Il démontre que toutes les révolutions ont "perfectionné le pouvoir d'Etat" mais que la tâche de la révolution prolétarienne doit être de le mettre en pièces. (2)

4. L'analyse de la position de la paysannerie française. La paysannerie, explique-t-il dans *Le 18 Brumaire*, a constitué le principal soutien social sur lequel Louis Bonaparte a fondé sa dictature personnelle. Mais il souligne dans *La Guerre civile en France* que le seul espoir pour la masse des paysans réside dans un gouvernement ouvrier. Ainsi Marx et Engels entrevoient l'importance cruciale pour les ouvriers de gagner la masse des paysans comme alliés. (3)

5. L'évaluation que fait Marx de la guerre franco-prussienne dans *La Guerre civile en France*. Il démontre qu'au début la guerre menée par les Prussiens était une guerre juste. Mais dès que Bismarck l'a transformée en guerre d'agression, Marx avertit les ouvriers allemands qu'ils doivent s'y opposer. (4)

6. L'analyse de la Commune de Paris en tant que "la forme politique enfin trouvée pour réaliser l'émancipation économique du Travail".

La Commune, c'était la dictature du prolétariat. "Voulez-vous savoir de quoi cette dictature a l'air ? Regardez la Commune de Paris. C'était la dictature du prolétariat." Voilà ce que déclare Engels dans son introduction.

La Commune a prouvé que la classe ouvrière "ne peut pas se contenter de prendre la machine de l'Etat, telle quelle, mais doit "l'écraser" et instaurer son propre pouvoir. (5)

Marx et Engels ont analysé les mesures prises par la Commune et souligné du même coup ses faiblesses et erreurs.

Marx et Engels sur les luttes révolutionnaires en Allemagne, en Espagne et aux Etats-Unis.

A part les trois grandes œuvres dans lesquelles Marx a analysé les développements révolutionnaires en France de 1848 à 1871, Marx et Engels ont publié certains ouvrages dans lesquels ils ont appliqué la méthode du matérialisme historique à l'étude et à la direction des luttes de classe au cours de la révolution démocratique d'autres pays. Plusieurs de ces études ont été écrites au cours des activités journalistiques de Marx, particulièrement lorsqu'il collaborait régulièrement au *New York Tribune*.

Révolution et contre-révolution en Allemagne, par Marx et Engels

Ce livre, qui couvre les événements révolutionnaires de 1851-1852 en Allemagne, regroupe des articles envoyés à l'époque, au *New York Tribune*. La révolution était une révolution démocratique contre le féodalisme

en Allemagne. Les ouvriers, les paysans, la petite bourgeoisie urbaine et la bourgeoisie se rangent dès le début contre la monarchie prussienne et les chefs des autres Etats prussiens. Au cours de la révolution, la bourgeoisie, de même que des sections importantes de la petite bourgeoisie urbaine se rangent du côté de la réaction ; la paysannerie devient indifférente ou hostile ; quant à la classe ouvrière, laissée pratiquement seule pour combattre la contre-révolution, elle est vaincue.

La guerre des paysans en Allemagne, par Engels

Ecrit en 1850, ce livre traite du grand soulèvement paysan de 1525 en Allemagne. L'étude d'Engels sur les luttes de classes au 16e siècle avait en fait comme objectif de mettre en lumière les tâches propres à la lutte de classes au milieu du 19e siècle alors que l'objectif de détruire une fois pour toutes le féodalisme en Europe restait à compléter. Nous avons déjà parlé (section 5) de la préface d'Engels à ce livre où il souligne l'importance de bâtir un parti de la classe ouvrière indépendant et de taire des paysans, les alliés de la classe ouvrière. "Tout dépendra en Allemagne de la possibilité de couvrir la révolution prolétarienne par une sorte de seconde édition de la guerre des paysans. Alors tout ira pour le mieux", écrira Marx à Engels en 1856.

La révolution en Espagne, par Marx et Engels (disponible en espagnol seulement).

Ce livre couvre les événements révolutionnaires en Espagne de 1854 à 1856 et consiste principalement en articles écrits à cette époque pour le *New York Tribune*. Un soulèvement contre l'autocratie féodale en Espagne prend naissance dans l'armée et est soutenu par les travailleurs. La bourgeoisie et les officiers de l'armée désertent la révolution et les ouvriers sont isolés et vaincus. Ce livre traite aussi de l'anarchisme.

La guerre civile aux Etats-Unis, par Marx et Engels.

Ce livre, traitant de la guerre civile américaine de 1861 à 1866, est composé d'articles pour le *New York Tribune* et le *Vienna Press* ainsi que d'extraits de la correspondance personnelle de Marx et Engels. La guerre civile était essentiellement une étape supérieure de la révolution démocratique aux Etats-Unis entamée au moment de la Guerre d'indépendance contre l'Angleterre. Comme le démontrent Marx et Engels, les propriétaires d'esclaves et le régime esclavagiste dans le Sud des Etats-Unis jouaient un rôle équivalent aux vestiges du féodalisme et de l'autocratie féodale en Europe. La tâche révolutionnaire aux Etats-Unis était d'abolir le régime esclavagiste du Sud. Marx et Engels ont donc prôné de mener la guerre révolutionnaire, d'armer les Noirs et de libérer les esclaves. Au départ, le gouvernement Lincoln a tenté d'éviter d'instaurer ces mesures pendant que de leur côté les puissances réactionnaires d'Europe, et la bourgeoisie britannique en particulier, accouraient à l'aide des états du Sud. Mais les pressions exercées par la classe ouvrière américaine se sont avérées décisives ; elle a obtenu l'introduction du service militaire obligatoire, l'édit libérant les esclaves et la transformation de la guerre en guerre révolutionnaire; pendant ce temps, les actions des ouvriers britanniques empêchaient la Grande-Bretagne d'aider les maîtres d'esclaves. La guerre s'est terminée par la défaite des états esclavagistes du Sud.

B. LA REVOLUTION RUSSE DE 1905

LENINE : Deux tactiques de la social-démocratie dans la révolution démocratique

Ce livre, paru en juillet 1905, présente la ligne tactique des bolcheviks lors de la révolution de 1905 en opposition à la ligne des menchéviks. Il traite du rôle de la classe ouvrière dans la direction de la révolution bourgeoise et du passage de la révolution bourgeoise à la révolution socialiste.

Afin de comprendre ce livre et la ligne tactique des bolcheviks à cette époque, le lecteur a intérêt à consulter *{Histoire du PC(b)URSS*, chap. 3, section 3, où sont clairement expliquées les différentes tactiques entre les bolcheviks et les menchéviks et la politique révolutionnaire des bolcheviks.

La révolution de 1905 en Russie était essentiellement une révolution de démocratie bourgeoise. Sa tâche n'était pas de renverser la domination capitaliste et d'instaurer le socialisme mais d'écraser l'absolutisme tsariste et d'instaurer la pleine démocratie. L'accomplissement de cette tâche démocratique était une étape nécessaire en vue de la révolution socialiste.

A la veille de la révolution de 1905, deux lignes opposées étaient présentes au sein du Parti ouvrier social-démocrate de Russie.

Les bolcheviks considéraient que la révolution devait être dirigée par les ouvriers en alliance avec les paysans. Ils prônaient le soulèvement armé pour renverser le gouvernement tsariste et mettre sur pied un gouvernement révolutionnaire provisoire dans lequel participeraient les ouvriers. Selon les bolcheviks, la bourgeoisie libérale voulait arriver à un compromis avec le tsar aux dépens du peuple, il était donc nécessaire de l'isoler.

Les menchéviks pour leur part prétendaient que la bourgeoisie libérale devait diriger la révolution bourgeoise ; que les ouvriers devaient avoir des relations étroites, non avec la paysannerie, mais avec la bourgeoisie libérale ; et que s'il apparaissait possible d'instaurer un gouvernement révolutionnaire provisoire, ce dernier devait être un gouvernement des libéraux auquel ne devaient pas participer les ouvriers.

Les principes tactiques fondamentaux exposés par Lénine dans *Deux tactiques de la social-démocratie dans la révolution démocratique* sont les suivants :

1. Le principe tactique principal qui inspire tout le livre est le suivant: la classe ouvrière doit gagner la direction de la révolution démocratique bourgeoise. Dans le but de mener à bien la révolution, la classe ouvrière doit se trouver un allié, soit la paysannerie, et isoler la bourgeoisie libérale qui ne veut pas renverser le tsarisme mais arriver à un compromis.

Ici Lénine présente une nouvelle conception du rôle de la classe ouvrière dans la révolution de démocratie bourgeoise. Lors des précédentes révolutions bourgeoises, c'est la bourgeoisie qui avait assumé le rôle de direction ; dans cette nouvelle situation historique, Lénine démontre que la classe ouvrière doit devenir la force dirigeante et le guide de la révolution bourgeoise.

2. Lénine démontre que la façon la plus efficace de renverser le tsarisme et d'ériger une république démocratique c'est par le soulèvement du peuple. Ainsi le peuple renverserait le tsarisme et instaurerait un gouvernement révolutionnaire provisoire. Ce gouvernement serait la dictature démocratique révolutionnaire du prolétariat et des paysans. Ce ne serait pas encore un gouvernement socialiste mais les ouvriers ne devraient pas hésiter à y participer. Sa tâche serait d'écraser la contre-révolution et d'instaurer d'une façon révolutionnaire des mesures comme la journée de huit heures dans les villes et la redistribution de la terre dans les campagnes.

3. Après avoir mis sur pied la république démocratique, le mouvement révolutionnaire ne doit pas s'en tenir à cette étape. Les ouvriers doivent plutôt poursuivre la révolution pour arriver à la révolution socialiste. Après avoir renversé l'autocratie et instauré la république démocratique en alliance avec la paysannerie dans son entier, la classe ouvrière doit aller de l'avant avec la masse des paysans pauvres (6) pour vaincre la bourgeoisie, instaurer la dictature du prolétariat et le socialisme.

LENINE : Rapport sur la Révolution de 1905

Cette conférence a été donnée par Lénine devant des jeunes ouvriers à la Maison du peuple de Zurich en Suisse en janvier 1917. Il y raconte brièvement l'histoire du développement révolutionnaire en Russie de 1905 à 1907.

Il souligne l'importance de la grève politique de masse dans la révolution de 1905, qui fut marquée par le plus grand mouvement de grève jamais connu. Les grèves qui avaient débuté sur des questions économiques se sont transformées en grèves politiques contre le gouvernement tsariste. Lénine insiste aussi sur la formation de Soviets au cours de la lutte de masse qui, dans certaines villes, ont destitué les autorités locales pendant un certain temps et ont fonctionné comme organes du pouvoir ouvrier. Il poursuit en expliquant la signification de la Révolution de 1905 dans le monde, qui a donné éveil à un mouvement dans toute l'Asie.

D. DEMOCRATIE PROLETARIENNE ET DEMOCRATIE BOURGEOISE

LENINE : Comment on trompe le peuple avec les mots d'ordre de liberté et d'égalité

Ce livre, écrit en 1919, répond à ceux qui disent que le pouvoir des Soviets viole les principes de la démocratie, de la liberté et de l'égalité. Cet argument fut utilisé contre le pouvoir des Soviets dès sa mise en place tout comme de nos jours. Traitant de certaines questions particulières inhérentes aux conditions qui prévalaient immédiatement après l'établissement du pouvoir des Soviets en Russie, Lénine répond à tous les arguments qui prétendent que les Soviets violent la liberté et l'égalité. (7)

Les mots d'ordre "d'égalité" et de "démocratie" sont frauduleux à moins qu'ils ne soient subordonnés aux intérêts de l'émancipation de l'ouvrier vis-à-vis du capital, déclare-t-il. Par exemple, la liberté d'assemblée est proclamée dans les pays capitalistes démocratiques; mais il n'y aura pas de réelle liberté d'assemblée pour les ouvriers tant qu'ils n'auront pas arraché aux capitalistes la propriété des salles où se déroulent les assemblées. Dans un pays socialiste, les ouvriers ont le droit d'assemblée mais non les contre-révolutionnaires. Permettre aux contre-révolutionnaires de se rassembler serait un crime contre les masses travailleuses.

Une fois la dictature du prolétariat instaurée, explique Lénine, la lutte de classes se poursuit et prend des formes plus aiguës. Aussi la classe ouvrière ne peut-elle permettre aux capitalistes et à leurs agents de poursuivre la lutte pour restaurer le capitalisme. Au contraire, elle doit abolir une telle "liberté".

De la même façon "l'égalité" est un mot d'ordre frauduleux s'il est en contradiction avec l'émancipation du prolétariat de l'oppression du capital. La véritable égalité veut dire l'abolition des classes. (8) Il est stupide de prétendre que tout le monde devrait être "égal" autrement qu'en abolissant les classes. Dans la lutte pour le socialisme, par exemple, il ne peut y avoir d'égalité en droits entre les ouvriers et les capitalistes.

Les discours sur la liberté et l'égalité "en général" servent à camoufler la lutte contre le socialisme. Lénine souligne par conséquent la nécessité de la discipline et de l'organisation de la part de la classe ouvrière dans la lutte pour le socialisme. Il est plus difficile de triompher du manque de discipline et des idées des petits-bourgeois, dit-il, que de combattre les gros capitalistes. Si la classe ouvrière ne surmonte pas cet obstacle, elle ne peut pas l'emporter. (9)

LENINE : La révolution prolétarienne et le renégat Kautsky

Ce texte traite du thème central de la démocratie prolétarienne contre la démocratie bourgeoise. On peut le lire comme complément à *L'Etat et la révolution*. Ecrit en 1918, c'est une réplique à Karl Kautsky qui avait qualifié le gouvernement soviétique de "dictature".

Le refrain de Kautsky "démocratie contre dictature" a donné le ton à toute la propagande antisoviétique subséquente et a été fidèlement repris depuis par tous les sociaux-démocrates de droite.

Kautsky a prétendu que la différence entre les sociaux-démocrates et les bolcheviks en est une de méthode, la méthode démocratique versus la méthode dictatoriale. Les sociaux-démocrates prôneraient la méthode "démocratique" alors que les bolcheviks eux prôneraient la méthode "dictatoriale".

Répliquant à Kautsky, Lénine démontre à quel point il est faux de parler de démocratie "en général". On doit toujours se poser la question : "la démocratie pour qui ?" Le choix n'est pas entre la dictature et la démocratie mais bien entre la démocratie prolétarienne et la démocratie bourgeoise, entre le pouvoir de la classe ouvrière et celui de la bourgeoisie.

Lénine prouve que tant qu'existent les classes, il ne peut y avoir de démocratie "pure". Lénine explique en détails comment la démocratie bourgeoise est en fait le pouvoir des capitalistes et comment les Soviets représentent le pouvoir de la classe ouvrière, c'est-à-dire de la grande majorité. "La démocratie prolétarienne, dit-il, est de loin plus démocratique que la démocratie bourgeoise." Il le démontre en se référant de façon détaillée au système politique en Union soviétique (10) et dans les pays de démocratie bourgeoise.

Répondant à l'accusation de Kautsky sur les méthodes dictatoriales, Lénine démontre que le pouvoir de la classe ouvrière, soit de la vaste majorité, exige la suppression de la bourgeoisie.

Lénine établit que la tentative de confiner l'action politique de la classe ouvrière dans le cadre de l'Etat démocratique bourgeois équivaut à trahir la cause de la classe ouvrière. (11)

Les derniers chapitres de ce livre traitent de: la première constitution soviétique et la dissolution de: l'Assemblée constituante ; les tactiques de la classe ouvrière dans une guerre impérialiste; la Révolution russe et son passage de la révolution de démocratie bourgeoise à la révolution prolétarienne avec une analyse de la politique des bolcheviks et du développement de l'alliance entre ouvriers et paysans.

Notes

1. Marx, *Le Capital*, Livre troisième, 5^e section, spécialement les chapitres 27 et 36.
2. Marx, *Critique du programme de Gotha* ; Lénine, *L'Etat et la révolution*.
3. Engels, préface de *La guerre des paysans en Allemagne, La question paysanne en France et en Allemagne*.
4. Lénine, *Le socialisme et la guerre, Conférence sur la guerre*.
5. Marx, *Lettres à Ludwig Kugelmann* (à Hanovre) (12 et 17 avril 1871) ; Lénine, *L'Etat et la révolution, A la mémoire de la Commune, Les enseignements de la Commune* (23 mars 1908), Introduction à l'édition russe des *Lettres de Marx à Kugelmann*.
6. Staline, *Sur les trois mots d'ordre essentiels du Parti dans la question paysanne*.
7. Staline, *Sur le projet de constitution de l'URSS*.
8. Engels, *L'Anti-Dühring*.
9. Lénine, *La maladie infantile du communisme : "le gauchisme"*.
10. Lénine, *Les tâches du P.O.S.D.R. dans la révolution russe, Les Bolcheviks garderont-ils le pouvoir ?*, Staline, *Rapport au XV^e Congrès du PC (b) URSS, Sur le projet de constitution de l'URSS*.
11. Marx, *Critique du programme de Gotha*.

7. LA GRANDE REVOLUTION SOCIALISTE D'OCTOBRE

Introduction

La Grande Révolution socialiste d'Octobre (1) en Russie a marqué un point tournant dans l'histoire mondiale. Les masses travailleuses ont pris le pouvoir et commencé à mettre fin à l'exploitation de l'homme par l'homme.

Ce fut la première brèche dans la chaîne de l'impérialisme mondial. L'ère de la révolution prolétarienne débutait. De plus, libérant les nations opprimées d'un vaste Etat, la Révolution d'Octobre a donné un élan extraordinaire à la révolution nationale dans les pays coloniaux.

La Grande Révolution socialiste d'Octobre a été menée sous la direction unie du Parti communiste qui a été en mesure de rallier toutes les masses exploitées derrière la classe ouvrière et d'isoler les partis conciliateurs.

Elle marque la victoire du marxisme révolutionnaire sur le réformisme. La révolution a démontré que les sociaux-démocrates de droite appartiennent au camp des défenseurs du capitalisme et qu'il est impossible d'en finir avec le capitalisme sans mettre fin à l'opportunisme dans le mouvement ouvrier.

La Révolution a prouvé qu'en menant une révolution socialiste et en établissant la dictature du prolétariat, la classe ouvrière doit gagner comme alliés, et aussi diriger, tous les exploités, en particulier les paysans laborieux. La dictature du prolétariat est par conséquent une alliance de classes entre le prolétariat et la paysannerie laborieuse, dirigée par le prolétariat.

La victoire de la Révolution d'Octobre a de plus prouvé qu'il est possible de construire le socialisme dans un seul pays à la fois.

La Grande Révolution socialiste d'Octobre a marqué la montée de la démocratie prolétarienne, un type d'Etat totalement nouveau dans lequel les masses participent directement à l'édification de leur propre Etat, à tous les niveaux.

Finalement, elle a aussi montré qu'une fois les grands capitalistes et propriétaires fonciers mis en déroute et la dictature du prolétariat instaurée, subsistent encore des vestiges du capitalisme. Il n'est pas possible de construire une économie entièrement socialiste d'un seul coup. Il s'écoule une période plus ou moins longue pendant laquelle les vestiges du capitalisme sont éliminés et l'économie entière est organisée sur le mode socialiste.

Les œuvres dont on traitera ici sont présentées sous trois titres :

- A. Le caractère et la signification mondiale de la Révolution d'Octobre.
- B. Les préparatifs de la Révolution
- C. Après la prise du pouvoir — Communisme de guerre et Nouvelle Politique économique. La lecture de base est *l'Histoire du PC (b) URSS*, chapitres 7, 8 et 9.

Pour une explication de la nature de la dictature du prolétariat, le lecteur devrait aussi consulter *Des principes du léninisme* (chap. 4, 5 et 6), *Les Questions du léninisme, L'Etat et la révolution*, *La maladie infantile du communisme ("le gauchisme")* et *Deux tactiques de la social-démocratie dans la révolution démocratique*.

Sur le caractère et la signification mondiale de la Révolution d'Octobre, l'étudiant devrait d'abord se référer aux œuvres suivantes : *Le caractère international de la Révolution d'Octobre* et *La révolution d'Octobre et la tactique des communistes russes* de Staline.

Sur la nature du prolétariat et le caractère de masse du nouvel Etat, les lectures les plus importantes sont *Les tâches du prolétariat dans la présente révolution* et *Les Bolcheviks garderont-ils le pouvoir ?* à lire en lien avec *Comment on trompe le peuple avec des mots d'ordre de liberté et d'égalité* et *La révolution prolétarienne et le renégat Kautsky* de Lénine dont on a parlé au chapitre 6 section C, de même que le *Rapport au XV^e Congrès du PC (b)URSS* de Staline, présenté dans le chapitre 8.

Sur la nature de l'industrie étatique socialiste et les tâches économiques durant la période de transition, les lectures les plus importantes sont *La catastrophe imminente*, *Les tâches immédiates du pouvoir des Soviets* et *L'impôt en nature*.

Ces œuvres devraient être étudiées en lien avec le chapitre 2 du *Manifeste du Parti communiste*, le chapitre 3 de *Socialisme utopique et socialisme scientifique*, de même que la section sur la situation interne en URSS dans le *Rapport au XIV^e Congrès du PC (b)URSS* de Staline.

Les leçons de la Grande Révolution d'Octobre ont été vérifiées et appliquées dans les démocraties populaires d'Europe de l'Est qui sont apparues au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale. Sur la nature de la démocratie populaire le lecteur devrait consulter la brochure *Démocratie populaire* contenant les rapports de Hilary Mine, Georges Dimitrov et autres.

Les Etats de démocratie populaire en Europe de l'Est remplissent les tâches de la dictature du prolétariat. Ils

ont aussi prouvé ce que Lénine avait dit: "Le passage du capitalisme au socialisme entraînera certainement une grande variété et abondance de formes politiques."

A. LE CARACTERE ET LA SIGNIFICATION DE LA REVOLUTION D'OCTOBRE

STALINE : Le caractère international de la Révolution d'Octobre

Dans cette déclaration faite à l'occasion du Dixième anniversaire de la Révolution d'Octobre, Staline souligne que la Révolution a marqué un tournant radical dans l'histoire mondiale passant du vieux monde capitaliste au nouveau monde socialiste. Les révolutions précédentes n'avaient fait que remplacer une classe d'exploiteurs par une autre, mais le but de la Révolution d'Octobre n'était pas de substituer une forme d'exploitation par une autre mais d'abolir toute exploitation de l'homme par l'homme. (2) Voilà pourquoi la Révolution d'Octobre est une révolution d'ordre international, mondial.

1. Elle a fait une brèche dans le système impérialiste. Pour la première fois, la classe des opprimés et des exploités s'est élevée à la situation de classe dominante. Elle a converti les instruments et moyens de production en propriété sociale, détruit le vieil appareil d'Etat, instauré le pouvoir de la classe ouvrière et commencé à construire le nouveau système socialiste. Une nouvelle ère débutait, l'ère des révolutions prolétariennes.

2. La Révolution d'Octobre a émancipé toutes les nations opprimées d'un vaste Etat. Pour la première fois, les nations opprimées se sont élevées à la situation de peuples réellement libres et réellement égaux. La Révolution d'Octobre a inauguré l'ère des révolutions coloniales dans les pays opprimés du monde en alliance avec le prolétariat, sous la direction du prolétariat.

3. En jetant la semence de la révolution aussi bien dans les centres qu'à l'arrière de l'impérialisme, la Révolution d'Octobre a, de ce fait, remis en question l'existence même du capitalisme mondial dans son ensemble. Avec la Révolution d'Octobre est venue l'ère de l'effondrement du capitalisme.

4. La Révolution fut aussi une révolution dans l'esprit, dans l'idéologie de la classe ouvrière. Elle a marqué la victoire du marxisme sur le réformisme, du léninisme sur le social-démocratisme. Elle a prouvé "qu'il est impossible d'en finir avec le capitalisme sans en avoir fini avec le social-démocratisme dans le mouvement ouvrier."

STALINE : La Révolution d'Octobre et la tactique des communistes russes

Le tranchant de l'argument de Staline dans ce texte, écrit en 1925 comme préface à un recueil d'articles intitulé *La voie vers Octobre*, est dirigé contre Trotski. Ce texte contient non seulement un résumé des principales leçons d'Octobre mais aussi une polémique radicale contre les trotskistes. (3)

Quelles sont les principales leçons que tire Staline dans ce livre ?

1. La dictature du prolétariat a été établie sur la base de l'alliance entre le prolétariat et les masses paysannes, dirigée par le prolétariat. La dictature constitue donc une alliance de classes entre la classe ouvrière et les couches travailleuses de la paysannerie dirigée par la classe ouvrière.

Cette victoire a été possible parce que les paysans ont été gagnés au côté des travailleurs. (4)

2. La dictature du prolétariat a été instaurée lors de la Révolution d'Octobre comme résultat de la victoire du prolétariat dans un seul pays, alors que le capitalisme était maintenu dans les autres pays. (5)

3. La révolution fut menée sous la direction indivisible d'un parti unique, le Parti bolchevik.

4. En menant la révolution, le parti a réussi à isoler les partis conciliateurs. (6)

5. En dirigeant la révolution, le parti a été capable de faire de ses mots d'ordre les mots d'ordre des masses. Elles ont pu comprendre par leur propre expérience que ces mots d'ordre étaient justes.

6. La Révolution d'Octobre a créé la première brèche dans le système impérialiste et constitue, par conséquent, la première étape de la révolution mondiale.

LENINE : Pour le quatrième anniversaire de la Révolution d'Octobre

Dans cet article, Lénine traite du caractère et des tâches de la Révolution d'Octobre, considérés du point de vue de l'accomplissement de la révolution de démocratie bourgeoise et du passage de cette révolution à la révolution socialiste. Il conclut par son analyse des tâches de la révolution russe dans *Deux tactiques de la social-démocratie*.

Lénine démontre que la Révolution d'Octobre, menée sous la direction de la classe ouvrière, avait pleinement achevé la révolution de démocratie bourgeoise en Russie et avait totalement éliminé d'un coup les vestiges de l'époque médiévale, du servage et du féodalisme. Mais la tâche de mener à bien et d'accomplir la révolution démocratique bourgeoise a été accomplie corollairement à la révolution socialiste prolétarienne.

Le système des Soviets, conclut-il, marque la montée d'un nouveau style de démocratie, la démocratie prolétarienne ou dictature du prolétariat et ouvre une nouvelle ère de l'histoire mondiale, la domination d'une nouvelle classe.

La tâche importante qui demeure après la victoire de la Révolution d'Octobre est la construction de l'économie, la mise en place des bases économiques du nouvel édifice socialiste. Cela veut dire passer de la petite production paysanne au socialisme.

LENINE : L'économie et la politique à l'époque de la dictature du prolétariat

Cet article traite des problèmes de la dictature du prolétariat, période de transition du capitalisme au communisme. Écrit en 1919 l'article explique qu'entre le capitalisme et le communisme, il y a une période de transition, une période pendant laquelle il y a une lutte entre le communisme ascendant et croissant et le capitalisme qui a été vaincu mais non détruit. C'est la période de dictature du prolétariat. (7)

Des vestiges du capitalisme subsistent tout au long de cette période. Cette phase comprend donc trois formes essentielles distinctes de l'économie sociale :

1. Le capitalisme
2. La petite production marchande qui alimente constamment le capitalisme
3. Le socialisme.

Les classes en action sont par conséquent la bourgeoisie, la petite bourgeoisie, incluant la paysannerie, et la classe ouvrière.

Lénine souligne que la Révolution d'Octobre en Russie a accompli d'un seul coup l'expropriation des grands propriétaires fonciers et capitalistes. Ainsi, d'un seul coup, la classe ouvrière a été affranchie de son oppression séculaire. Mais une fois vaincus les grands propriétaires fonciers et capitalistes, les vestiges du capitalisme subsistent. (8)

Ceci est en lien avec ce que Lénine avait déjà souligné dans son *Projet déprogramme* au VIII^e Congrès du parti communiste russe en mars 1919. Il souligne alors que le capitalisme monopoliste et l'impérialisme ne sont pas des organisations sociales totalement nouvelles qui ont supplanté le vieux capitalisme mais que les monopoles sont nés et se sont imposés au système de petite production marchande et d'échange et à la libre concurrence. Une fois éliminés les grands capitalistes et banquiers, le vieux capitalisme enraciné dans le système de petite production marchande et d'échange est toujours là. Telle est la situation de la Russie au lendemain de la défaite des grands capitalistes et banquiers.

Une fois vaincus la grande bourgeoisie et les propriétaires fonciers, il reste à abolir les classes. Ceci ne peut être accompli que par un long processus qui implique la reconstruction de toute l'économie nationale et la transition de petite production marchande à la grande entreprise socialiste.

Les classes demeurent et demeureront tout au long de l'époque de la dictature du prolétariat. La lutte de classes ne disparaît pas sous la dictature du prolétariat mais revêt simplement d'autres formes.

B. LES PREPARATIFS D'OCTOBRE

De mars à novembre 1917

Lénine a prononcé plusieurs discours et écrit plusieurs articles et brochures sur la période préparatoire à la Grande Révolution socialiste d'Octobre. Certains textes choisis ont été publiés dans le tome 2 de l'édition en deux tomes des *Œuvres choisies de Lénine* et dans le tome 6 de l'édition en 12 tomes. On ne pourra pas aborder tous ces écrits ici mais on traitera des plus importants. Pour une explication de toute cette période, le lecteur peut consulter le chapitre VI, section 5, et le chapitre VII, sections 1 à 6, de *l'Histoire du PC (b) URSS*.

LENINE : Lettres de loin

Ces lettres ont été écrites de l'étranger, immédiatement après la Révolution de mars 1917. Lors de cette révolution, l'autocratie tsariste est renversée par un soulèvement de masse et les Soviets sont mis sur pied. Les partis conciliateurs, menchéviks et socialistes révolutionnaires, obtiennent la majorité dans les Soviets et

approuvent la formation d'un gouvernement provisoire, composé de représentants des capitalistes et des propriétaires fonciers.

Dans *les Lettres de loin*, Lénine démontre que trois principales forces politiques opéraient durant la Révolution de mars :

1. La monarchie tsariste
2. Les capitalistes et propriétaires fonciers avec la petite bourgeoisie à leur suite,
3. Les Soviets des députés ouvriers et de soldats.

Après la chute de la monarchie tsariste, les propriétaires fonciers capitalistes et la bourgeoisie prennent le pouvoir ; mais, parallèlement, existe un autre pouvoir, celui des ouvriers et paysans pauvres représentés par les Soviets. Les Soviets, dit Lénine, constituent un embryon de gouvernement ouvrier. On assiste donc à une situation de dualité de pouvoir.

Les masses travailleuses veulent la paix, des terres, du pain et la liberté mais le gouvernement capitaliste est dans l'impossibilité de les leur accorder. Les ouvriers n'ont pas d'autre choix que d'arracher le pouvoir des mains des propriétaires fonciers et des capitalistes. Pour cela, ils ont deux alliés : (a) les petits paysans et les masses semi-prolétaires en général (b) la classe ouvrière des pays belligérants. Main dans la main avec leurs alliés ils doivent gagner une république démocratique, assurer la victoire des paysans sur les propriétaires fonciers et, ensuite, poursuivre vers le socialisme. (9)

LENINE : Les tâches du prolétariat dans notre révolution ; Thèses d'Avril ; La Conférence d'Avril

A son arrivée en Russie le 5 avril 1917, Lénine présente ses célèbres *Thèses*, dans lesquelles il résume les tâches de la révolution. Elles sont au nombre de 10 que l'on peut résumer comme suit :

1. Il est impossible de terminer la guerre par une paix vraiment démocratique sans renverser le Capital,
2. On assiste à la transition entre la première étape de la révolution qui a donné le pouvoir à la bourgeoisie et sa deuxième étape qui doit donner le pouvoir au prolétariat et aux paysans pauvres,
3. Aucun soutien au gouvernement provisoire,
4. Les bolcheviks doivent travailler à gagner la majorité dans les Soviets et à transférer le pouvoir d'Etat aux Soviets,
5. Non à une république parlementaire mais une république des Soviets,
6. Confiscation de toutes les terres dans le pays et nationalisation de la terre,
7. Une banque nationale unique, placée sous l'autorité des Soviets,
8. Maîtrise de la production et de la répartition des produits par les Soviets,
9. Un congrès du parti,
10. Rénover l'Internationale.

Dans sa brochure sur *les Tâches du prolétariat dans notre révolution*, publiée en avril 1917, Lénine exprime dans un langage simple les idées fondamentales contenues dans les *Thèses*. La bourgeoisie, dit-il, a développé dans l'histoire deux méthodes de direction a) par la violence et b) par la fraude. Le Gouvernement provisoire utilise actuellement la seconde méthode et notre tâche immédiate consiste à organiser une patiente campagne d'explication de la situation véritable au peuple.

En traitant du futur transfert de pouvoir aux Soviets et à la république soviétique, Lénine déclare qu'il faut un nouveau type d'Etat, un "Etat du genre de la Commune de Paris", dans lequel les masses participent directement à "l'organisation démocratique de toute la vie de l'Etat, de la base au sommet".

Lénine prône un programme agraire dans l'intérêt des paysans, la nationalisation de la terre et la confiscation des terres. Les paysans, dit-il, doivent être encouragés à confisquer eux-mêmes les terres des propriétaires fonciers. Toutes les banques doivent être fusionnées en une banque nationale unique sous l'autorité des Soviets et il faut nationaliser les trusts et cartels capitalistes.

Dans ses discours à la Conférence d'avril des bolcheviks — qui a lieu à la fin d'avril (ou au début de mai selon le nouveau calendrier) — et publiés dans le volume *La Conférence d'Avril*, Lénine retravaille *Les thèses d'Avril*.

LENINE : La catastrophe imminente

Cette brochure a été écrite en septembre 1917 alors que la situation militaire et économique s'était rapidement aggravée sous le gouvernement provisoire qui appliquait une politique de répression ouverte. C'est un texte très important parce qu'il traite de la nationalisation comme moyen de combattre le chaos économique et comme une étape vers le socialisme.

Pour régler la situation économique catastrophique, Lénine prône la nationalisation des banques, des syndicats patronaux et des cartels.

De telles nationalisations ne seront efficaces, dit-il, que si elles sont menées par un gouvernement ouvrier. Et des mesures de nationalisation menées par un gouvernement ouvrier sont des mesures *socialistes*.

Le capitalisme monopoliste d'Etat, tel que créé par la nationalisation capitaliste, constitue la plus grande préparation au socialisme. Il n'y a pas d'étape intermédiaire. Si les ouvriers prennent le pouvoir, les banques et industries nationalisées deviennent des banques et industries socialistes. (10)

Appelant le gouvernement ouvrier à accomplir ces pas, Lénine déclare que la Russie doit à l'avenir rattraper et même surpasser les pays capitalistes avancés ou périr.

LENINE : Les Bolcheviks garderont-ils le pouvoir ?

Cette brochure fut écrite à la veille de la révolution d'Octobre alors que les bolcheviks détenaient déjà la majorité aux Soviets. Lénine répond à ceux qui disaient que les bolcheviks ne pourraient pas former un gouvernement.

Cet écrit est d'une grande importance pour comprendre ce qu'est réellement le pouvoir ouvrier, sur quoi il est fondé et comment il agit.

Lénine souligne que les ouvriers doivent détruire tout ce qui dans le vieil appareil d'Etat est source d'oppression. Des millions de travailleurs doivent apprendre à administrer l'Etat.

Les tâches principales immédiates consisteront à donner la terre aux paysans, à émanciper les nations opprimées, à proposer une paix juste pour mettre fin à la guerre impérialiste ; à instaurer la direction des ouvriers sur toute la production et la distribution et à prendre en main tout le système bancaire.

LENINE : Le marxisme et l'insurrection

Dans une lettre au Comité central à la fin de septembre 1917, Lénine traite des problèmes d'organisation de l'insurrection. Il pose trois conditions nécessaires :

1. Une insurrection doit s'appuyer non pas sur un complot, non pas sur un parti, mais sur la classe d'avant-garde ;
2. Elle doit s'appuyer sur l'élan révolutionnaire du peuple ;
3. Elle doit surgir au moment où l'activité de l'avant-garde du peuple est la plus forte, où les hésitations sont les plus fortes dans les rangs de l'ennemi et dans ceux des amis de la révolution faibles, indécis, pleins de contradictions.

En lien avec cette lettre, il serait bon de lire l'article de Lénine, *La leçon des événements de Moscou*, écrit en 1906 et traitant des leçons de la défaite du soulèvement de Moscou en décembre 1905. Lénine conclut que pour qu'un soulèvement soit réussi il est nécessaire de :

1. Mener une agitation des plus larges parmi les masses ;
2. Mener un véritable combat pour se gagner les soldats ;
3. Prendre l'offensive ;
4. Employer des tactiques de guérilla.

Sur le dernier point, il serait bon de consulter l'article de Lénine *La guerre des partisans* écrit en 1906.

C. APRES LA CONQUETE DU POUVOIR-LE COMMUNISME DE GUERRE ET LA NOUVELLE POLITIQUE ECONOMIQUE

On trouve dans le tome II de l'édition en deux tomes des Œuvres choisies de Lénine, et dans les tomes VIII et IX de l'édition en 12 tomes, une sélection d'articles et de discours écrits par Lénine au cours de cette période (incluant le *renégat Kautsky* et la *maladie infantile du communisme*). Pour une explication de toute cette période, l'étudiant devrait consulter *l'Histoire du PC (b) URSS*, chapitre VII, sections 7 et 8 et les chapitres VIII et IX.

LENINE : Les tâches immédiates du pouvoir des Soviets

Ce texte fut écrit en avril 1918 peu après la signature du traité de paix de Brest-Litovsk. Lénine explique l'importance pour les travailleurs d'apprendre à organiser la production socialiste et à administrer la société, après avoir exproprié les grands capitalistes.

Le socialisme ne pouvait être instauré d'un seul coup et de nombreux éléments de l'ancienne société continuaient d'exister. Il était nécessaire d'introduire au niveau de l'Etat une forme de contrôle de ces éléments. La tâche immédiate était d'élever le niveau de productivité ouvrière, d'assurer une meilleure organisation du travail, d'introduire une forme stricte et universelle de comptabilité et de contrôler la totalité

de la production et de la distribution.

Ce point était de nouveau repris un mois plus tard dans *Sur l'infantilisme "de gauche" et les idées petite-bourgeoises* où Lénine, après avoir fait ressortir à quel point les travailleurs russes avaient besoin du "répit" de la paix de Brest, il réclame le développement d'un capitalisme d'Etat comme moyen de combattre le système de profits du capitalisme privé. Quand le pouvoir d'Etat est entre les mains des travailleurs, le capitalisme d'Etat, c'est-à-dire le contrôle par l'Etat de la production et du commerce, mène droit au socialisme. (11)

Traitant de la question de la "dictature personnelle", Lénine dit que la discipline et l'unité d'esprit ne peuvent être réalisés qu'en faisant reposer l'autorité entre les mains d'individus. Du même coup, les organisations démocratiques des Soviets doivent être renforcées. Les Soviets sont des organisations du peuple, qui doit participer de plus en plus à leur travail.

Lénine conclut en condamnant tous les mouvements de panique et d'alerte des petits-bourgeois, "Les crises d'hystérie ne nous sont d'aucune utilité. Ce dont nous avons besoin, c'est de la marche régulière des bataillons de fer du prolétariat."

La guerre civile et l'intervention

Le répit apporté par la paix de Brest n'a pas été de longue durée. Le gouvernement soviétique dût rapidement faire face à une guerre civile et à une guerre d'intervention. Dans ses écrits de cette période, Lénine a attiré l'attention sur les points suivants :

1. La mise en pratique du slogan "Tout pour le front !" ;
2. L'édification d'une alliance entre la classe ouvrière et les paysans moyens ;
3. La mobilisation de millions de travailleurs et de paysans contre les profiteurs et les spéculateurs ;
4. Une discipline révolutionnaire stricte ;
5. Le travail désintéressé pour la construction du socialisme.

Dans cet ordre d'idées, *La Grande initiative* traite de l'organisation des "samedis communistes", c'est-à-dire de l'organisation volontaire du travail dans les temps libres. Lénine voyait dans les "samedis communistes" le début d'une nouvelle attitude communiste vis-à-vis du travail. L'article contient une définition scientifique des classes :

"On appelle classes de vastes groupes d'hommes qui se distinguent par la place qu'ils occupent dans un système historiquement défini de production sociale, par leur rapport vis-à-vis des moyens de production, par leur rôle dans l'organisation sociale du travail, donc, par les modes d'obtention et l'importance de la part de richesses sociales dont ils disposent."

Après la défaite militaire des Gardes blancs et des Interventionnistes, la contre-révolution n'abandonna pas la partie. Vaincue sur le plan de la guerre ouverte, elle chercha les moyens de renverser de l'intérieur le pouvoir de la classe ouvrière. A ce sujet, *l'Avant-projet de résolution pour le X^e Congrès du PC(b)R* (mars 1921) est d'une importance extrême. (12) Lénine explique que la bourgeoisie une fois écrasée prend inévitablement avantage des fractions qui existent à l'intérieur du parti de la classe ouvrière, soutenant les fractions de "gauche" et tentant de leur remettre le pouvoir, afin d'assurer une victoire subséquente et complète de la contre-révolution.

Ces thèses de Lénine doivent être étudiées à la lumière des tactiques utilisées plus tard par les réactionnaires à l'échelle mondiale, tout particulièrement de l'appui qu'ils donnent au Titisme aujourd'hui.

La Nouvelle Politique économique (NEP)

Pour un compte rendu général de la Nouvelle Politique économique (NEP), le lecteur devrait consulter *l'Histoire du PC (b) URSS*, au chapitre 9.

Lénine résume la nature et la signification de la NEP dans ses *Thèses du rapport sur la tactique du PCR* présenté au III^e Congrès de l'Internationale communiste en juin 1921. Après avoir traité de la position internationale de la nouvelle république soviétique, il souligne l'importance vitale de l'établissement d'une alliance entre les travailleurs et les paysans de Russie. Il était nécessaire d'améliorer de toute urgence les conditions de vie des paysans et d'augmenter leurs forces productives. A cet effet, l'ancien système d'appropriation des surplus serait remplacé par un impôt en nature. Ce serait là une forme d'émulation économique pour les paysans et signifierait la liberté de commerce et donc le développement libre d'une certaine forme de capitalisme. Il n'y avait pas lieu de s'en inquiéter, aussi longtemps que les banques, les transports et la grande industrie continueraient à demeurer entre les mains de l'Etat ouvrier. Un certain développement du capitalisme, régi et contrôlé par l'Etat ouvrier serait avantageux puisqu'il permettrait la renaissance immédiate de l'agriculture

paysanne. La tâche de développer l'industrie socialiste rendrait possible le développement graduel des paysans au stade de la collectivisation à grande échelle et de l'agriculture mécanisée, en leur fournissant l'équipement nécessaire.

L'article de Lénine intitulé *Rapport sur l'impôt en nature* (mai 1921) est également très important pour expliquer la Nouvelle Politique économique. Après avoir exposé les fondements de la NEP, Lénine précise qu'il est impossible de créer le socialisme d'un seul jet. La petite exploitation et le commerce privé doivent subsister et même être encouragés à se développer pour un certain temps. Le pouvoir d'Etat aux mains des ouvriers permet de régir et de diriger une telle production et un tel commerce capitaliste. Le contrôle d'Etat, la supervision et la comptabilité sont d'une importance capitale. (13)

Les principes de la NEP sont expliqués plus avant par Lénine dans deux discours prononcés en octobre 1921.

Dans son discours sur *La Nouvelle Politique économique et les tâches des services d'éducation politique*, Lénine décrit la NEP comme en étant une de repli stratégique, permettant à la production individuelle de la paysannerie de se développer en même temps qu'une certaine renaissance du capitalisme. Il pose la question fondamentale : Qui vaincra : le capitalisme ou l'Etat soviétique ? La tâche était de convaincre la masse de la paysannerie de suivre la classe ouvrière et de "tenir en bride messieurs les capitalistes" rendant leurs activités subordonnées à l'Etat et placées à son service.

Dans son discours sur *La Nouvelle Politique économique* à une conférence du parti du district de Moscou, Lénine déclare que tandis qu'on a tenté de prendre d'assaut la forteresse du capitalisme, pendant la période du communisme de guerre, il était devenu nécessaire maintenant de prendre un certain recul afin de rassembler les forces pour reprendre l'offensive.

Un an plus tard, dans son *Rapport politique du Comité central au XI^e Congrès du PC(b)R* en mars 1922, Lénine annonce la fin du repli et parle de la nécessité de regrouper les forces pour une nouvelle offensive contre le capitalisme. La tâche principale de la NEP était d'établir un lien entre l'économie individuelle des paysans et l'économie socialiste des industries nationalisées. Afin de renforcer ce lien, il était par-dessus tout nécessaire que les communistes apprennent à gérer le commerce et les affaires.

Dans la partie d'ouverture du rapport, Lénine traite des relations entre la Russie soviétique et les pays capitalistes, précisant que la Russie veut développer des relations commerciales paisibles avec le monde capitaliste et qu'elle y parviendrait.

LENINE : De la coopération

Cet article, publié dans la *Pravda* en 1923, traite de la coopération en tant que facteur vital pour l'organisation des millions de petits producteurs afin qu'ils puissent participer à l'édification du socialisme.

Les plans des anciens coopérateurs de bâtir un "Commonwealth coopératif" étaient chimériques parce qu'ils rêvaient de transformer le capitalisme en socialisme simplement par le développement du coopératisme. Le socialisme ne peut s'établir sans la lutte de classes et la conquête du pouvoir. Mais lorsque le pouvoir est entre les mains des travailleurs, les coopératives deviennent alors un élément vital dans l'édification du socialisme.

LENINE : Le rôle et les tâches des syndicats dans les conditions de la Nouvelle Politique économique

Cet article, publié en janvier 1922, résume les enseignements de Lénine au sujet du rôle des syndicats dans les conditions de la Nouvelle Politique économique.

Les syndicats sont des organisations de masse de la classe ouvrière, rassemblant des ouvriers à l'intérieur et à l'extérieur du parti, dont la tâche est de protéger les intérêts des travailleurs et d'aider à élever leur niveau de vie.

Les membres des syndicats doivent être recrutés sur une base volontaire et on ne doit pas exiger d'eux qu'ils souscrivent à telle ou telle opinion politique. Le seul critère, c'est que les membres comprennent la discipline fondée sur la camaraderie et la nécessité d'unir les forces des travailleurs pour protéger les intérêts de ces derniers et prêter main-forte au gouvernement des travailleurs.

Les syndicats ne participent pas à la gestion mais ils entraînent et nomment des ouvriers à des postes d'administration, aident les organismes de planification et négocient les échelles de salaires.

Dans les entreprises socialistes, les syndicats doivent travailler à assurer un règlement des différends entre ouvriers et administration, et à protéger de façon efficace les intérêts de la masse des travailleurs sous tous ses aspects.

L'étudiant devrait aussi consulter les discours suivants de Lénine: *Les syndicats et A nouveau les syndicats* publiés dans le tome 32 des Œuvres de Lénine. A noter que *A nouveau les syndicats* contient des passages des plus précieux sur la méthode du marxisme dialectique.

LENINE : Les tâches des Unions de la jeunesse

Ce discours, prononcé au Congrès de l'Union de la jeunesse communiste en 1920, contient un résumé de l'éthique communiste. L'éthique communiste est entièrement soumise à la lutte de classes et sert à aider l'humanité à s'élever à un niveau plus élevé et à mettre fin à l'exploitation du travail. (14)

Lénine souligne que la tâche de bâtir le communisme appartient à la nouvelle génération et que la tâche des jeunes communistes est d'apprendre à construire le communisme.

Cela signifie bien davantage "qu'apprendre le communisme" dans les livres. L'apprentissage doit s'accompagner de la pratique.

La jeunesse doit aussi apprendre à assimiler les connaissances accumulées par les sociétés précédentes. Le communisme provient de la somme des connaissances humaines. Marx a développé son point de vue grâce à la connaissance approfondie qu'il avait de la société capitaliste et précapitaliste, grâce à sa capacité d'assimiler la science du passé, de la critiquer et de la dépasser. C'est uniquement par la connaissance de la culture créée au cours du développement de l'humanité et par la capacité de révolutionner cette culture qu'une culture communiste pourra être bâtie.

Notes

1. Le gouvernement soviétique ayant réformé le vieux calendrier russe, la révolution eut lieu en octobre selon l'ancien modèle. C'est pourquoi la révolution célébrée le 7 novembre est appelée la Révolution d'Octobre. De même, la chute du tsar eut lieu en février de l'ancien modèle, en mars du nouveau modèle.
2. Voir *Le manifeste du Parti communiste*.
3. Voir Staline, *Rapports aux XV^e et du XVI^e congrès du PC (b) URSS*.
4. Voir Staline, *Des principes du léninisme*.
5. Voir Lénine, *A propos du mot d'ordre des Etats-Unis d'Europe*.
6. Voir Lénine, *La maladie infantile du communisme*; Staline, *Des principes du léninisme*.
7. Voir Marx, *Critique du programme de Gotha* ; Lénine, *L'Etat et la Révolution*.
8. Voir Lénine, *Les tâches immédiates du pouvoir des Soviets, La maladie infantile du communisme*.
9. Voir Lénine, *Deux tactiques de la social-démocratie*.
10. Voir Engels, *Socialisme utopique, socialisme scientifique* ; Lénine, *Sur l'infantilisme "de gauche" et les idées petite-bourgeoises* ; Staline, *Rapport au XIV^e congrès du PC (b) URSS*.
11. Voir Lénine, *La catastrophe imminente*; Engels, *Socialisme utopique, socialisme scientifique*.
12. Voir *L'Histoire du PC (b) URSS*, chapitre 9.
13. Voir Lénine, *Les tâches immédiates du pouvoir des Soviets*.
14. Voir Engels, *L'Anti-Dühring*.

8. LA CONSTRUCTION DU SOCIALISME EN URSS

Introduction

L'édification de la société socialiste en URSS est en grande partie complétée en 1936 alors qu'elle prendra une forme légale dans la Constitution de l'URSS, présentée par Staline.

Toute exploitation de l'homme par l'homme est alors abolie.

La dernière classe exploiteuse est abolie et il ne reste plus que deux classes amies, les ouvriers et les paysans.

Une industrie socialiste d'envergure a été construite et l'URSS, de pays agraire arriéré, est devenue un pays industriel avancé.

Des fermes collectives socialistes d'importance utilisant de la machinerie agricole moderne et la science ont été construites.

Le niveau matériel et culturel des ouvriers et paysans s'est accru et continue de s'accroître. Une nouvelle société est née, une nouvelle classe ouvrière qui n'a jamais connu l'exploitation, une nouvelle paysannerie travaillant dans les fermes collectives, une nouvelle intelligentsia socialiste.

Avec l'achèvement de l'édification de la société socialiste, débute la transition du socialisme au communisme en URSS.

L'URSS est devenue une grande puissance mondiale qui a contré les efforts des ennemis intérieurs comme extérieurs pour empêcher l'édification du socialisme. L'URSS a adopté et maintient une politique de paix conséquente.

La lecture de base sur l'édification du socialisme en URSS est *l'Histoire du PC(b)URSS*, chap. 9, 10, 11 et 12. Le lecteur pourra ensuite consulter *Le projet de constitution de l'URSS* de Staline.

Dans cette partie nous présentons certaines des œuvres principales de Staline sur la construction du socialisme :

A. les rapports lors des congrès du parti ;

B. les nombreux articles et discours inclus dans *Les questions du léninisme*.

Ces derniers sont classés selon qu'ils traitent :

1. De l'alliance des ouvriers et paysans ;
2. Du danger de la droite et du trotskisme ;
3. De l'offensive socialiste ;
4. Du travail socialiste.

Mais parmi toutes ces œuvres, le nouveau lecteur devrait *d'abord* consulter celles-ci :

Discours prononcé au 1^{er} Congrès des kolkhoziens-oudarniks de l'URSS, Discours prononcé au palais du Kremlin à l'occasion de la promotion des élèves des écoles supérieures de l'Armée rouge. Discours prononcé à la première conférence des Stakhnovistes de l'URSS et les Rapports présentés aux XVII et XVIII^e congrès du parti.

Sur la politique soviétique de paix, le lecteur devrait consulter la section sur les relations internationales incluse dans les rapports de Staline aux congrès en lien avec le *Rapport* de Lénine au XI^e Congrès.

L'application de la méthode dialectique est fondamentale de ces écrits de Staline : tenir compte de l'étape de développement donnée et orienter la politique en conséquence ; de même est fondamentale son insistance sur la critique et l'autocritique.

A. LES RAPPORTS DE STALINE AUX CONGRES DU PARTI

STALINE : Rapport au XIV^e Congrès du PC(b) URSS (1925)

Rapport au XV^e Congrès du PC(b) URSS (1927)

Rapport au XVI^e Congrès du PC(b) URSS (1930)

Rapport au XVII^e Congrès du PC(b) URSS (1934)

Rapport au XVIII^e Congrès du PC(b) URSS (1939)

Il y a des choses extraordinaires dans ces rapports qu'on devrait lire en lien avec les chapitres de 9 à 12 de *l'Histoire du PC (b) URSS*. Ainsi on peut suivre d'un bout à l'autre la politique stalinienne sur la construction du socialisme en URSS. Les rapports aux congrès présentent aussi le développement de la crise générale du capitalisme jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale. On y expose la politique étrangère soviétique. Ils contiennent aussi du matériel de première importance pour développer les enseignements marxistes-léninistes sur le parti.

Chacun des cinq rapports est divisé en trois parties : 1) la situation internationale ; 2) la situation intérieure en URSS ; 3) le renforcement continu du parti.

Que contient principalement chacune des parties ?

1. *La situation internationale*

La période allant de 1925 à 1939 que couvrent les cinq congrès, s'ouvre sur l'agonie de la vague révolutionnaire qui a suivi la guerre 1914-18 et sur la stabilisation partielle du capitalisme. Elle couvre la crise économique en 1929, l'attaque du Japon en Mandchourie, l'agression du fascisme italien en Abyssinie, la montée de Hitler au pouvoir, l'agression fasciste en Espagne, l'intensification du danger de guerre et du fascisme.

Dans ses rapports, Staline suit attentivement le développement des relations internationales et élabore la ferme politique de paix de l'Union soviétique.

La crise générale du capitalisme

Dans le rapport au XIV^e Congrès, il présente une analyse détaillée de ce que l'on entend par "stabilisation du capitalisme" et il démontre que cette "stabilisation" est aléatoire et conduira dans un avenir rapproché à une autre crise accompagnée de la menace de nouvelles guerres.

Dans ce rapport, et aussi dans celui au XV^e Congrès, Staline démontre que le monde capitaliste est déchiré par des contradictions insolubles — entre le prolétariat et la bourgeoisie; entre les impérialistes et les peuples des colonies ; entre les impérialistes eux-mêmes et enfin entre le monde capitaliste et la terre des Soviétiques.

Au XV^e Congrès, et plus explicitement au XVI^e Congrès, il explique, qu'avec la Première Guerre mondiale et la Révolution socialiste, le capitalisme est entré dans une phase de *crise générale*. La crise générale du capitalisme, qui a débuté pendant la guerre impérialiste, mine dit-il, les fondements même du capitalisme. Voici les principaux aspects de la *crise générale* :

- a) le capitalisme ne représente plus le seul et unique système de l'économie mondiale ; on retrouve côté à côté le capitalisme et le système socialiste ;
- b) l'autorité de l'impérialisme a été minée dans les pays coloniaux et dépendants et il ne peut plus imposer ses volontés comme avant dans ces pays ;
- c) dans les pays coloniaux et dépendants, est apparue une jeune bourgeoisie qui dispute les marchés aux vieux pays capitalistes, ce qui aiguise et complique la lutte pour les marchés ;
- d) dans les pays capitalistes, on remarque une sous-utilisation chronique des forces productives et un chômage permanent.

La coexistence pacifique du socialisme et du capitalisme

Il affirme que la base de la politique étrangère soviétique est de préserver la paix et d'établir des relations diplomatiques et commerciales amicales avec tous les pays.

Tant au XIV^e qu'au XV^e Congrès, il insiste sur le fait que la politique soviétique est fondée sur le maintien de la coexistence pacifique entre pays capitalistes et socialistes.

"Nos relations avec les pays capitalistes sont basées sur la coexistence admissible de deux systèmes opposés. La pratique a entièrement justifié ce fait." (XV^e Congrès)

La nature et les causes de la crise capitaliste

Au XVI^e Congrès tenu en 1930, alors que le monde capitaliste est déjà plongé dans une nouvelle crise économique- mondiale, Staline démontre le caractère de la crise comme étant une crise de surproduction et expose clairement sa nature et ses causes. Dans ce rapport au congrès, le lecteur trouvera une définition, approfondie mais claire (1) de la nature et des causes de la crise économique capitaliste.

Staline poursuit ensuite en analysant d'une façon détaillée les circonstances particulières qui firent de la crise capitaliste qui éclata en 1929 une crise mondiale d'une gravité et d'une importance exceptionnelles. Il démontre comment cela a exacerbé toutes les contradictions du capitalisme et devait inévitablement conduire à une tentative de résoudre les contradictions en organisant de nouvelles attaques armées contre l'URSS.

La politique de paix conséquente de l'Union soviétique

Face à cette situation, Staline réaffirme la politique de paix conséquente de l'Union soviétique. "Notre politique est une politique de paix et de resserrement des rapports commerciaux avec tous les pays... Nous ne voulons pas un pouce de territoire étranger mais nous ne céderons pas non plus un pouce de notre territoire à quiconque. Voilà notre politique étrangère." Quatre ans plus tard au XVII^e Congrès, il analyse les derniers développements de la crise et du danger de guerre pour conclure :

"Notre politique extérieure est claire. C'est la politique du maintien de la paix et du resserrement des rapports commerciaux avec tous les pays. L'URSS n'entend menacer personne ni, à plus forte raison, attaquer qui que ce

soit. Nous sommes pour la paix et nous défendons la cause de la paix. Mais nous ne craignons pas les menaces et sommes prêts à rendre coup pour coup aux auteurs de guerre. Qui veut la paix et cherche à nouer des relations d'affaires avec nous trouvera toujours notre appui. Quant à ceux qui tenteront d'attaquer notre pays, ils se verront infliger une riposte foudroyante, qui leur fera à jamais passer l'envie de fourrer leur grain dans notre potager soviétique."

En ce qui a trait aux relations de l'Union soviétique avec des pays capitalistes particuliers, Staline déclare :

"Nous nous orientons dans le passé, et nous nous orientons aujourd'hui sur l'URSS et uniquement sur l'URSS. Et si les intérêts de l'URSS commandent un rapprochement avec tels ou tels pays, qui n'ont pas intérêt à violer la paix, nous le faisons sans hésitation."

Au début de 1939 au moment du XVIII^e Congrès, Staline démontre qu'un bloc de trois Etats agresseurs, l'Allemagne, l'Italie et le Japon, a été formé et qu'une nouvelle guerre impérialiste pour la re-division du monde est déjà entamée. Pourtant face à l'agression fasciste, les Etats non agresseurs avec à leur tête la Grande-Bretagne, la France et les Etats-Unis adoptent une politique de non intervention et font concessions sur concessions à leurs agresseurs. Leur objectif est de tenter de retourner les agresseurs contre l'URSS. Mais Staline les avertit que "ce grand et périlleux jeu politique" pourrait bien "finir pour eux par un sérieux échec".

Comme on le sait, cet "échec" s'est produit peu de temps après. L'étude de ces parties des Rapports aux congrès traitant de la situation internationale est essentielle pour comprendre la nature de la crise générale du capitalisme et la politique de paix de l'Union soviétique.

2. La situation intérieure en URSS

La période couverte par les cinq congrès est celle de la réussite de l'édification du socialisme en URSS. Alors que le monde capitaliste est plongé dans la crise, le miracle de la construction socialiste pacifique se produit en Union soviétique.

L'industrialisation socialiste

Le XIV^e Congrès, tenu en 1925, nous reporte à l'époque où le peuple soviétique vient à peine de réparer les énormes dommages causés par la guerre d'intervention, où la production agricole repose encore sur la paysannerie individuelle, et où l'industrie lourde est encore peu développée.

La tâche telle que formulée par Staline est celle de l'industrialisation socialiste — étendre l'industrie socialiste et bâtir des réserves adéquates pour que l'URSS soit un pays socialiste autosuffisant et indépendant. (2)

Dans les rapports aux congrès on peut voir comment, en formulant cette tâche, Staline et le parti ont combattu et vaincu l'opposition des Trotski, Zinoviev et Boukharine.

En présentant la tâche de l'industrialisation socialiste, Staline montre qu'il faut augmenter d'année en année la part de l'industrie socialiste d'Etat dans l'économie nationale. Dans un même souffle, il traite en profondeur de la nécessité de solidifier l'alliance entre ouvriers et paysans et déjà au XV^e Congrès il définit la tâche en vue de la construction d'une agriculture de fermes collectives. (3)

La tâche de construire l'industrie socialiste et l'agriculture sous-entend, dit-il, l'effort constant d'améliorer les conditions matérielles des masses travailleuses et de renforcer l'Etat soviétique en tant qu'Etat des masses travailleuses.

"En quoi réside la force de notre appareil d'Etat ? En ce qu'il rattache le pouvoir aux millions d'ouvriers et de paysans par le moyen des Soviets... En ce que l'appareil d'Etat ne se sépare pas des innombrables masses populaires mais qu'il fusionne avec celles-ci à travers une infinité d'organisations de masse..."

Il est important de noter un passage très important du rapport au XIV^e Congrès dans lequel Staline souligne la différence entre l'industrie *socialiste* d'Etat et le *capitalisme* d'Etat.

Dans les entreprises capitalistes d'Etat, dit-il, "il y a deux classes" et "la production est faite au profit des capitalistes". Mais les entreprises soviétiques d'Etat sont des entreprises socialistes. "Pourquoi ? Parce que chez elles, il ne s'y trouve pas deux classes mais une seule, la classe ouvrière qui, par l'entremise de son Etat, détient les instruments et moyens de production et n'est pas exploitée".

Ce passage résume la différence entre nationalisation socialiste et nationalisation capitaliste de l'industrie. (4)

La victoire du socialisme

Au XVI^e Congrès en 1930, alors que le premier plan quinquennal en est à sa troisième année, Staline invite à "une offensive socialiste de grande envergure" pour éliminer une fois pour toutes les vestiges du capitalisme en URSS(5). Tout comme les XIV^e et XV^e Congrès avaient attaqué durement les trotskistes, le XVI^e Congrès s'en prend, lui, aux promoteurs de la ligne de droite.

En 1934, au moment du XVII^e Congrès, Staline peut noter que l'URSS s'est transformée de façon radicale (6) : elle est passée d'un pays agraire à un pays industriel ; de l'agriculture individuelle restreinte à une agriculture collective, imposante et mécanisée ; d'un pays non cultivé à un pays cultivé. L'économie capitaliste a été liquidée. L'économie paysanne individuelle occupe une place secondaire par rapport à l'agriculture socialiste collective. Le socialisme a atteint une prédominance incontestée et est devenue la seule force qui commande l'ensemble de l'économie nationale. Le chômage est une chose du passé. Toute exploitation de l'homme par l'homme a disparu. Le commerce socialiste prend de l'expansion et le niveau de vie monte.

En 1939, lors du XVIII^e Congrès, Staline peut dire que la reconstruction socialiste de toute l'industrie et de l'agriculture sur la base de la technique moderne est complétée. (7) L'URSS est devenue au niveau technique le pays le plus avancé au monde. Staline note la montée récente du niveau matériel et culturel du peuple, l'abolition de toutes les classes antagoniques et le renforcement de l'unité morale et politique du peuple soviétique.

Traitant des tâches à venir dans la construction socialiste, il souligne cependant qu'au plan économique, l'URSS traîne toujours de l'arrière par rapport aux pays capitalistes avancés, i.e au niveau de la production per capita. La tâche à long terme consiste à surpasser les pays capitalistes dans ce domaine aussi.

3. Le parti

Un certain nombre de questions concernant le renforcement du parti, de ses politiques et de son organisation, la lutte contre les déviations de droite et de "gauche" et des questions fondamentales de théorie marxiste sont abordées dans cette section des rapports aux congrès.

Le parti et la dictature du prolétariat

Au XIV^e Congrès, Staline souligne le rôle du parti dans un système de dictature du prolétariat. Le parti, dit-il, n'est pas l'Etat, mais la force *dirigeante* de l'Etat. Ce n'est pas le parti qui applique la dictature du prolétariat mais elle est appliquée sous la direction du parti et ne serait pas possible sans le parti. Le parti ne dicte pas mais il guide. (8)

Les défauts dans le travail du parti

Au XV^e Congrès, il attire l'attention sur certains défauts dans le travail du parti, (a) La façon de régler les problèmes "en famille" plutôt que la critique et l'autocritique ouvertes, (b) La substitution de la méthode administrative à la méthode de persuasion, (c) Le travail sans perspectives politiques.

La déroute de Trotski

Le XV^e Congrès a été le théâtre d'une âpre lutte contre l'opposition trotskiste et, dans son rapport, Staline présente en détail les principales questions sur lesquelles le trotskisme s'opposait au parti.

Après la déroute complète des trotskistes, Staline résume de façon très concise l'essence de la "plate-forme" trotskiste au XVI^e Congrès. Les trotskistes niaient la possibilité d'édifier le socialisme en Union soviétique, niaient qu'on pouvait convaincre les paysans de participer à la construction socialiste et ils exigeaient la liberté de se regrouper en factions antiparti au sein du parti communiste. (9)

L'échec de la déviation de droite

Le XVI^e Congrès fut la scène d'une lutte contre la déviation de droite. Boukharine et les autres membres de l'opposition de droite, dit Staline, mettaient de l'avant que la lutte de classes agonisait pacifiquement et qu'il n'était pas nécessaire de prendre l'offensive contre les éléments capitalistes restants dans le but d'édifier le socialisme. (10)

Les déviations de droite et de "gauche", souligne Staline, représentent l'influence des classes hostiles. Il traite aussi des influences hostiles qui se manifestaient par rapport à la question nationale. (10) Ce que l'on ne savait pas à ce moment mais qui fut révélé au moment des procès qui eurent lieu plus tard, c'est que les dirigeants de toutes ces tendances, de droite, de "gauche" et nationaliste, travaillaient secrètement et de concert avec des impérialistes étrangers, dans le but de détruire le système soviétique et de restaurer le capitalisme en URSS. Leurs différentes "plateformes" n'étaient pas des plateformes de principe, n'étaient pas l'expression authentique de politiques mais étaient mises de l'avant par une bande d'espions et d'aventuriers sans principe, agents de l'impérialisme étranger. (12) Dans un rapport au Comité central en 1937 Staline insiste donc sur le fait que la droite et les trotskistes ne représentaient nullement une tendance politique au sein de la classe ouvrière et du mouvement socialiste mais étaient une bande d'agents ennemis et de criminels. Il appelle donc à la plus grande vigilance face à ces agents.

La direction du parti

Au XVI^e Congrès, Staline élabore les conditions pour avoir une direction juste du parti, soit : (a) une ligne juste,

comprise et soutenue par les masses, (b) une vérification quotidienne de son application, (c) la lutte constante contre les déviations de la ligne générale et contre toute attitude de conciliation à l'égard de telles déviations.

Au XVII^e Congrès en 1934, Staline peut souligner que la lutte contre les groupes d'opposition tant de droite que de "gauche" est terminée, même si des traces de leur influence persistent. Alors qu'on lui demandait ce qui représentait le "danger principal", la déviation de droite ou celle de "gauche", il répond que c'est toujours celle contre laquelle on ne se bat pas.

La politique face à l'organisation et aux cadres

Aux XVII^e et XVIII^e Congrès, Staline accorde une attention particulière au renforcement de l'organisation du parti et des cadres du parti.

Au XVII^e Congrès, il souligne la nécessité d'organiser le travail, de s'assurer de l'application des décisions. "La ligne politique juste une fois donnée, c'est le travail d'organisation qui décide de tout. Le principal dans le travail d'organisation est le choix judicieux des hommes et le contrôle de l'exécution des décisions."

Poursuivant ces points au XVIII^e Congrès, Staline souligne l'importance de bien choisir les cadres, de les aider et de les soutenir par tous les moyens possibles, de les encourager, d'assister à leur éducation marxiste. (13) Il est nécessaire, précise-t-il d'aider les cadres dans tous les domaines de travail sans exception pour qu'ils deviennent versés dans la science marxiste-léniniste de la société.

La théorie de l'Etat socialiste

Dans la conclusion de son rapport au XVIII^e Congrès, Staline a fait une contribution importante à la théorie marxiste-léniniste de l'Etat.

Alors que Marx et Engels avaient stipulé que lorsque les classes exploiteuses seraient abolies et le socialisme instauré, l'Etat s'éteindrait (14), l'expérience de l'édification du socialisme en URSS a prouvé qu'il fallait modifier cette conclusion. L'Etat socialiste doit demeurer tant que les pays socialistes seront entourés d'un monde capitaliste. L'Etat ne disparaîtra qu'après la victoire du socialisme à l'échelle mondiale. Mais alors que les organismes punitifs de l'ancien Etat étaient dirigés contre le peuple du pays, la tâche d'un Etat socialiste au sein d'un pays socialiste consiste à faire un travail paisible "d'organisation économique, de culture et d'éducation" et ses organismes punitifs sont dirigés "vers l'extérieur, contre les ennemis du dehors".

La nouvelle intelligentsia soviétique.

Staline a aussi abordé la question de l'intelligentsia soviétique. Il a souligné que même si dans le passé on avait considéré les intellectuels avec une certaine méfiance, dans les conditions actuelles est apparue "une intelligentsia nouvelle, soviétique, étroitement liée au peuple et prête, dans sa grande masse, à le servir fidèlement". (15)

Les leçons de la victoire du socialisme en URSS

Staline conclut, dans son Rapport au XVIII^e Congrès, en notant que l'URSS a prouvé que la classe ouvrière est pleinement capable de bâtir le socialisme.

B. RAPPORTS ET ARTICLES DANS "LES QUESTIONS DU LENINISME" DE STALINE

STALINE : Les questions du léninisme

Ce livre, qui était titré simplement *Léninisme* dans les éditions plus anciennes, est un recueil des articles et discours importants de Staline de 1924 à 1939. Nous avons présenté une bonne partie de son contenu ailleurs dans cette brochure. Il s'agit ici de présenter ce qui reste par ordre chronologique et sous différents titres. Cela recoupe beaucoup les rapports aux Congrès du parti et on doit les consulter en lien avec les chapitres 10, 11 et 12 de *l'Histoire du PC(b) URSS*.

1. L'Alliance avec les paysans Sur les trois mots d'ordre essentiels du parti dans la question agraire (1927)

Sur le mot d'ordre de dictature du prolétariat et de la paysannerie pauvre (1927)

Ces deux articles, écrits sous forme de réponses à des questions de camarades, élaborent et expliquent les trois étapes distinctes de l'alliance entre la classe ouvrière et les paysans au cours de la révolution russe. (16)

Sur le front du blé (1928)

Lénine et la question de l'alliance avec le paysan moyen (1928)

Ces derniers écrits développent le principe de l'alliance avec les paysans moyens.

2. Le danger de droite et le trotskisme

Du danger de droite dans le PC(b) URSS, (1928)

Dans son discours à une assemblée du Comité central, Staline définit l'essence de la déviation de droite. Dans les conditions du capitalisme, il y a une tendance à s'éloigner, de la ligne révolutionnaire du marxisme, vers la social-démocratie. Dans les conditions soviétiques, il y a une tendance à pencher du côté de l'idéologie bourgeoise. Staline démontre que le danger de droite l'ait partie intégrante des conditions économiques et sociales existantes à ce moment alors que la petite production florissante fournit le terrain idéal au capitalisme. (17)

De la déviation de droite dans le PC(b) URSS (1929)

Dans un rapport ultérieur au Comité central, Staline dévoile l'essence de la politique de droite du groupe Boukharine. Les éléments de droite prétendent que les vestiges du capitalisme en URSS vont s'intégrer pacifiquement au socialisme". Ils considèrent donc que la lutte de classes agonise et nient la nécessité d'une offensive contre les éléments capitalistes restants. Ces positions auraient conduit à décourager la construction socialiste et à livrer les positions socialistes aux capitalistes.

A propos de quelques problèmes de l'histoire du bolchévisme (1931)

Il s'agit d'une lettre de Staline adressée à la rédaction d'une revue soviétique pour protester contre la publication "d'un article de discussion" écrit par un certain Sloutski. L'auteur dénaturait l'attitude de Lénine et des bolcheviks vis-à-vis de la social-démocratie allemande. C'est un exemple classique de l'attitude bolchevique face au "libéralisme", et surtout au libéralisme en relation avec le trotskisme.

Staline considère que c'est du "libéralisme pourri" que de "discuter" des idées ennemies et ainsi permettre que soit posée la question de modifier les "axiomes du bolchévisme".

3. L'offensive socialiste

L'année du grand tournant (1929)

Cet article, publié dans la *Pravda* à l'occasion du 12^e anniversaire de la Révolution d'Octobre, résume les progrès décisifs accomplis durant la première année du premier plan quinquennal. Staline synthétise les réalisations sous trois titres :

1. Les réalisations au niveau de la productivité du travail. Il note l'élan au travail et l'initiative créatrice des masses, rendus possibles grâce à l'autocritique et à l'émulation socialiste.
2. Les réalisations dans le domaine de l'édification industrielle où fut résolu le problème de l'accumulation de fonds pour les grands travaux et où furent formés de nouveaux cadres.
3. Les réalisations au niveau de l'édification agricole, alors que la masse des paysans moyens a été entraînée dans le mouvement de fermes collectives.

Questions de politique agraire en URSS (1929)

Dans ce discours, Staline traite d'une série de questions théoriques au sujet desquelles existait une confusion qui aurait pu mettre en danger les succès pratiques de la construction du socialisme. Le travail théorique, disait Staline, retarde sur la pratique, alors qu'il devrait la devancer. Il traite des questions suivantes :

1. le problème de l'accumulation de fonds pour la construction socialiste — "reproduction élargie socialiste" ;
2. la nécessité pour la classe ouvrière des villes de donner une direction à la construction socialiste à la campagne ;
3. la supériorité de la grande exploitation sur la petite, non seulement dans l'industrie mais dans l'agriculture ;
4. l'assistance matérielle accordée aux paysans par les ouvriers socialistes.
5. le caractère socialiste de l'exploitation agricole collective ;
6. le tournant de la politique de limitation des koulaks à celle de la liquidation des koulaks comme classe.

Ce dernier point est expliqué plus longuement dans un court article: *De la politique de liquidation des koulaks comme classe*. Staline souligne que tant que les conditions matérielles d'une grande exploitation agricole socialiste n'existaient pas, il ne pouvait être question d'éliminer les fermes des capitalistes koulaks mais uniquement de limiter et restreindre l'activité de ceux-ci. Mais du moment que les conditions matérielles sont mûres pour la transformation massive en grande exploitation agricole collective, la question à l'ordre du jour n'est plus de poser des restrictions aux koulaks mais d'éliminer aussi les ternies des koulaks comme telles.

Le vertige du succès (1930)

Dans cet article, qui fut d'une importance capitale dans le mouvement de collectivisation agricole, Staline dévoile certaines erreurs de "gauche" qui menaçaient d'entraver le mouvement de collectivisation agricole: la violation de la libre adhésion au mouvement kolkhozien, ne pas tenir compte des conditions diverses dans les différentes régions, les tentatives de socialiser non seulement les principaux moyens de production mais aussi les terres pour habitation, les habitations etc.

Les mêmes points sont davantage précisés et expliqués dans l'article intitulé *Réponse aux camarades kolkhoziens*. Une fois cet article lu, le lecteur devrait consulter le discours de Staline devant le Comité central,

trois ans plus tard, intitulé *Le travail à la campagne* dans lequel il analyse sur un ton d'autocritique les erreurs qui persistent dans le travail du parti face à la construction et à la direction du mouvement de collectivisation agricole. Tout comme *Le vertige du succès*, ce discours est un exemple extraordinaire de l'importance que Staline accorde à la critique et à l'autocritique bolchevique.

Les tâches des dirigeants de l'industrie (1931)

Nouvelle situation, nouvelles tâches de l'édification économique (1931)

Dans ces discours prononcés à des conférences de cadres de l'industrie soviétique, Staline souligne la nécessité de se rendre maître de la technique. Il traite davantage de questions comme le recrutement de la main-d'œuvre, les salaires, l'organisation du travail, l'entraînement du personnel, etc.

Le bilan du premier plan quinquennal (1933)

Présentant au Comité central le bilan du premier plan quinquennal, complété avec succès en quatre années, Staline en fait ressortir d'abord la portée internationale. "Les succès du plan quinquennal mobilisent les forces révolutionnaires de la classe ouvrière de tous les pays contre le capitalisme."

Analysant les résultats en détail, il montre que la tâche essentielle du plan quinquennal a été accomplie, c'est-à-dire transformer l'URSS en un pays industriel socialiste puissant et possédant de grandes exploitations agricoles collectives, et ceci sans aide de l'extérieur, uniquement à partir des ressources internes du pays. Cette réalisation a permis une amélioration rapide de la situation matérielle et culturelle des masses travailleuses et à l'élimination des derniers débris des classes ennemies.

4. *Le travail socialiste Discours prononcé au 1^{er} Congrès des kolkhoziens — oudarniks de l'URSS* (1933)

Staline montre que la voie des fermes collectives est la voie du socialisme et celle d'une vie prospère pour les paysans. Traitant de la question de la position et du travail des communistes sur les fermes collectives, il souligne qu'ils ne doivent pas être vaniteux et se tenir à distance des sans-parti, et que c'est "la modestie qui pare le bolchevik". Ce sont les ouvriers et les paysans qui sont maintenant "les véritables héros et créateurs de la vie nouvelle".

Discours prononcé au palais du Kremlin, à l'occasion de la promotion des élèves des écoles supérieures de l'Armée rouge (1935).

Ce discours devrait être lu comme suite au discours aux dirigeants de l'industrie, prononcé quatre ans auparavant.

Staline signale que lorsque l'URSS manquait de machines et d'une industrie capable de fabriquer des machines, il fallait dire "la technique décide de tout", mais qu'il faut dire maintenant que "les cadres décident de tout". Par conséquent, il insiste sur la nécessité d'apprécier les cadres et de les aider par tous les moyens.

Dans l'introduction de son discours, Staline résume les raisons pour lesquelles il était de toute première nécessité, pour réaliser le socialisme en URSS, d'établir comme tâche fondamentale du premier plan quinquennal l'édification d'une industrie lourde socialiste plutôt que de se concentrer sur la production de biens de consommation.

Discours prononcé à la première conférence des stakhanovistes de l'URSS (1935)

Staline explique que le mouvement stakhanoviste, qui s'est produit au cours du deuxième plan quinquennal, est une étape supérieure de l'émulation socialiste liée à la technique moderne qui se fixe comme but d'accroître grandement la productivité du travail socialiste. Tout comme le capitalisme a vaincu le féodalisme en créant des normes de productivité plus élevées, enrichissant ainsi la société, ainsi le socialisme vaincra le capitalisme. "Le socialisme peut vaincre seulement s'il s'appuie sur une productivité ouvrière élevée."

Mais le mouvement stakhanoviste, commente Staline, prépare également la voie à la transition du socialisme au communisme, vers la création d'une "abondance absolue de produits de consommation", et "vers l'élévation du niveau culturel et technique de la classe ouvrière au niveau des ingénieurs et des techniciens".

Le mouvement stakhanoviste était un mouvement de la base qui s'est rapidement étendu à toute la Russie. Selon Staline, cela est dû à quatre facteurs :

1. les améliorations radicales apportées au niveau de vie des travailleurs. "La vie s'est améliorée, camarades, la vie est plus heureuse et quand la vie est heureuse, le travail marche bien" ;
2. à cause de l'abolition de l'exploitation, avec comme conséquence que "le travail dans notre pays a une signification sociale, c'est devenu une question d'honneur et de gloire ;
3. parce que l'URSS est entièrement équipée d'une technologie moderne ;
4. parce que le peuple a avancé dans sa capacité d'utiliser cette technique. Le mouvement stakhanoviste a entraîné l'élimination des normes techniques vétustes et l'établissement de nouvelles techniques.

En conclusion, il souligne les tâches du parti et du gouvernement dans l'appui au mouvement stakhanoviste pour le faire avancer, et il déclare : "Seuls de tels dirigeants peuvent être de véritables dirigeants bolcheviques qui savent non seulement enseigner aux ouvriers et aux paysans, mais qui savent également apprendre d'eux."

5. La Constitution de l'URSS Le Projet de constitution de l'URSS (1936)

La constitution de l'URSS, adoptée en 1936 et connue comme la Constitution de Staline, synthétise les réalisations de la société socialiste et leur donne un cadre légal.

Introduisant le Projet de constitution au VIII^e Congrès des Soviets, le 5 novembre 1936, après une discussion à la grandeur du pays dudit projet, Staline proclame la victoire complète du système socialiste dans toutes les sphères de l'économie nationale. L'exploitation de l'homme par l'homme a été abolie, pendant que la propriété socialiste des instruments et des moyens de production était établie comme base de la société soviétique. Une nouvelle économie socialiste était en place, offrant à tout le monde toutes les possibilités de mener, une vie prospère et de cultiver son esprit.

Toutes les anciennes classes exploiteuses avaient été éliminées. Il reste la classe ouvrière, la paysannerie et l'intelligentsia, de dire Staline, mais celles-ci ont changé avec la victoire du socialisme. Il existe une classe ouvrière entièrement nouvelle, affranchie de l'exploitation. Il existe aussi une paysannerie de fermes collectives entièrement nouvelle et une nouvelle intelligentsia entièrement nouvelle, provenant de la classe ouvrière et de la paysannerie et servant le peuple et non les classes exploiteuses.

Parallèlement, des rapports d'égalité, de coopération fraternelle et d'aide mutuelle complètes ont été instaurées entre les six nations, groupes nationaux et l'Etat soviétique multinational.

La Constitution, dit Staline, c'est l'enregistrement et la consécration de toutes ces réalisations. Il part du fait que le peuple travailleur est au pouvoir et que la "direction politique de la Société (dictature) appartient à la classe ouvrière".

Parmi les autres caractéristiques spécifiques de la Constitution; notons qu'elle part du postulat que toutes les nations et races sont égales ; qu'elle est en essence démocratique ; et que, tout en proclamant les droits (comme le droit au travail, le droit au loisir, etc.), elle garantit aussi les conditions requises pour les exercer.

Staline poursuit en parlant des critiques bourgeoises du projet de constitution et des divers amendements qui ont été proposés.

Les points particulièrement importants à soulever dans cette section sont :

1. l'explication de la raison de l'existence d'un parti unique, le Parti communiste, en URSS ;
2. l'explication de l'existence de deux classes dans la société soviétique, les ouvriers et les paysans ;
3. l'explication du principe de droit de sécession des Républiques formant l'Union ;
4. l'explication des raisons de l'existence des deux chambres dans le Soviet suprême (le Soviet de l'Union et le Soviet des nationalités) ;
5. l'explication de la position constitutionnelle du président de l'URSS ;
6. l'explication des raisons du suffrage universel sans aucune restriction.

En conclusion, Staline déclare que la Constitution est "un document attestant que ce dont rêvaient et continuent de rêver des millions d'hommes honnêtes dans les pays capitalistes, est déjà réalisé en URSS" et que "ce qui a été réalisé en URSS peut très bien l'être aussi dans les autres pays".

Notes

1. Voir Marx, *Théories sur la plus-value* (connu autrefois sous le titre Histoire des doctrines économiques) ; Engels, *Socialisme utopique, socialisme scientifique*.
2. Voir Lénine, *la catastrophe imminente et les moyens de la conjurer, Les tâches immédiates du pouvoir des Soviets*, Staline, *Discours prononcé à l'occasion de la promotion des élèves des écoles supérieures de l'Armée rouge*.
3. Engels, *La question paysanne en France et en Allemagne* ; Staline, *Des principes du léninisme*.
4. Voir Engels, *Socialisme utopique, socialisme scientifique* ; Lénine, *La catastrophe imminente, L'infantilisme "de gauche" et les idées petite-bourgeoises*.
5. Staline, *L'année du grand tournant, Questions de politique agraire en URSS. De la politique de liquidation des koulaks comme classe*.
6. Staline, *Bilan du premier plan quinquennal*.
7. Staline, *Sur le projet de constitution de l'URSS*.

8. Staline, *Des questions de léninisme*.
9. Staline, *La révolution d'Octobre et la tactique des communistes russes*.
10. Voir Lénine, *Rapport sur le programme du parti, au VIII^e congrès du PC (b) URSS* ; Staline, *Du danger de droite dans le PC (b) URSS, De la déviation de droite dans le PC (b) URSS*.
11. Staline, *Les acteurs nationaux dans l'organisation du Parti et de l'Etat, Des principes du léninisme*.
12. Lénine, *Avant-projet de résolution pour le X^e congrès du PC (b) R*.
13. Staline, *Discours prononcé à l'occasion de la promotion des élèves des écoles supérieures de l'Armée rouge*.
14. Voir Engels, *Socialisme utopique, socialisme scientifique* ; Lénine, *L'Etat et la révolution*.
15. Staline, *Sur le projet de constitution de l'URSS*.
16. Voir Lénine, *Deux tactiques dans la social-démocratie* ; Staline, *Des principes du léninisme, Rapport au XIV^e congrès du PC (b) URSS*.
17. Staline, *Rapport au XVI^e congrès du PC (b) URSS* ; Lénine, *Rapport sur le programme du parti*.

9. LA LIBERATION NATIONALE

INTRODUCTION

Le capitalisme engendre le nationalisme, l'hostilité entre les nations, l'oppression d'une nation par une autre, l'oppression impérialiste des pays coloniaux. La résolution de la question nationale, c'est-à-dire de tous les problèmes soulevés par l'oppression nationale et coloniale sous le capitalisme et l'impérialisme, constitue une partie importante de la théorie et de la pratique du marxisme-léninisme.

Marx et Engels précisent que la question nationale est subordonnée aux intérêts fondamentaux de la classe ouvrière internationale. "Dans les différentes luttes nationales des prolétaires, ils (les communistes, ndlr) mettent en avant et font valoir les intérêts indépendants de la nationalité et communs à tout le prolétariat", proclame le *Manifeste du Parti communiste*.

Leur attitude face aux divers mouvements nationalistes bourgeois de l'époque varie en conséquence. Ils demandent aux travailleurs de soutenir l'unification de l'Autriche, de l'Italie et de l'Allemagne, dans laquelle ils voient un objectif révolutionnaire, et d'appuyer les luttes de libération nationale des Polonais et des Hongrois. Par ailleurs, ils dénoncent l'aspect réactionnaire du panslavisme tchèque et croate et s'y opposent, ce mouvement nationaliste servant en réalité d'instrument à l'expansionnisme ultra-réactionnaire du régime tsariste.

L'ouvrage intitulé *Marxisme, nationalité et guerre* contient, dans sa deuxième partie, un choix de textes de Marx et d'Engels sur le mouvement national européen de 1848 à 1871, édité par Dona Torr qui y a ajouté une introduction et des notes explicatives complètes. (1)

Dans *Le Capital*, Marx expose la nature de la politique coloniale du capitalisme et s'attache à démontrer que l'émancipation de la classe ouvrière est inséparable de celle des peuples coloniaux asservis. "Un peuple qui opprime un autre peuple forge ses propres chaînes", tel était le contenu d'une résolution présentée par lui et adoptée en 1869 lors de la 1^{ère} Internationale. Marx et Engels n'ont cessé de mettre en garde la classe ouvrière contre toute forme d'expansion et d'oppression coloniales. A propos de la question irlandaise, pour laquelle ils manifestent un vif intérêt (voir la *Correspondance*), ils affirment que la victoire de la classe ouvrière anglaise est conditionnelle à la libération de l'Irlande. Ils suivent de près la politique britannique en Inde et en Chine ainsi que la résistance nationale dans ces mêmes pays.

Dès le début, la question nationale occupe une place de premier plan dans le programme du Parti bolchevique, la Russie tsariste étant elle-même "une prison des nationalités".

Les aspects essentiels du point de vue de la classe ouvrière sur la question nationale dans la période qui précède la grande révolution socialiste d'Octobre sont résumés dans *Du droit des nations à disposer d'elles-mêmes* de Lénine et dans *Le marxisme et la question nationale* de Staline. Ce sont là les deux ouvrages fondamentaux à aborder en premier.

Durant la grande révolution d'Octobre, la politique marxiste-léniniste sur la question nationale est mise en pratique; avec l'édification de l'Union multinationale des Républiques socialistes soviétiques se dessine l'ébauche d'une solution à cette question. Le mérite d'avoir apporté le plus d'innovations à la théorie et la pratique marxistes-léninistes à ce propos revient à Staline.

La grande révolution socialiste d'Octobre inaugure une ère nouvelle dans l'histoire de la question nationale en libérant les nations anciennement arriérées et opprimées d'un vaste Etat. Elle donne une fabuleuse impulsion et une nouvelle perspective à la lutte de libération et de révolution nationales d'un bout à l'autre de l'Orient et dans l'ensemble du monde colonial dont la conscience avait déjà été ébranlée par la révolution russe de 1905.

Pour ce qui est de l'évolution de la pensée marxiste-léniniste sur la question nationale après la grande révolution socialiste d'Octobre, le lecteur devrait d'abord consulter le chapitre 6 des *Principes du léninisme* de Staline, *La révolution d'Octobre et la question nationale*, *La question nationale* et *Des tâches politiques de l'Université des peuples d'Orient* (qui se trouvent tous dans le volume *Le marxisme et la question nationale et coloniale*) ainsi que la plaquette de Staline, *La question nationale et le léninisme*.

Les écrits et les discours de Staline *A propos de la Chine* en 1926 et 27 occupent une place fondamentale dans la théorie et la pratique de la révolution chinoise. C'est d'eux que s'inspire Mao Zedong pour développer l'ensemble des principes concernant la révolution nationale dans les pays coloniaux et semi-coloniaux, et qu'on retrouve dans ses ouvrages. Ces ouvrages constituent un développement du marxisme-léninisme dans les révolutions nationales et démocratiques à l'intérieur des pays coloniaux, semi-coloniaux et semi-féodaux de la période actuelle. La pensée-mao Zedong a pris corps au cours de la lutte révolutionnaire du peuple chinois ; elle établit l'unité entre la théorie marxiste-léniniste et la pratique de la révolution chinoise.

Selon ces enseignements, la révolution nationale n'est ni une révolution démocratique bourgeoise à l'ancienne

manière ni une révolution socialiste de type prolétarien. C'est une révolution démocratique bourgeoise d'un genre nouveau qui s'attaque à l'impérialisme et aux vestiges du féodalisme dans les pays entretenus et maintenus par l'impérialisme. Alors qu'une traction de la bourgeoisie se range aux côtés de l'impérialisme et combat la révolution, les forces vives de la révolution sont principalement constituées de la classe ouvrière, de la paysannerie et de la petite-bourgeoisie, dirigées par la classe ouvrière. L'objectif qu'elles poursuivent est l'élimination complète tant de l'impérialisme étranger que du féodalisme autochtone ainsi que l'établissement d'une démocratie dans laquelle le pouvoir dirigeant est exercé par la classe ouvrière alliée à la masse du peuple travailleur. Les buts immédiats sont l'indépendance nationale, la réforme agraire, la mise sur pied d'une industrie et d'un commerce nationaux, la protection des conditions de vie et des droits des travailleurs. Cela n'exclut pas le fait que l'entreprise capitaliste ait un rôle à jouer dans l'édification de l'économie nationale sous le contrôle du gouvernement populaire. C'est seulement une fois réalisée la prise en charge totale de ces responsabilités nationales et démocratiques que la révolution peut passer à l'étape suivante, soit la réalisation du socialisme.

A propos de cette évolution innovatrice de la pensée marxiste-léniniste sur la révolution nationale à l'époque actuelle, le lecteur devrait consulter en particulier *De la dictature démocratique populaire* par Mao Zedong et *Les trente ans du Parti communiste chinois* par Hu Chiao-Mu.

LENINE : Du droit des nations à disposer d'elles-mêmes

Le programme du POSDR, adopté lors de son second congrès en 1903, inscrivit à la demande expresse de Lénine un point reconnaissant le droit de toutes les nations à disposer d'elles-mêmes. Ce point est depuis partie intégrante du programme du Parti communiste.

Le livre de Lénine intitulé *Du droit des nations à disposer d'elles-mêmes* parut en 1914, principalement pour dissiper les malentendus qui se manifestaient à ce sujet chez Rosa Luxembourg.

Voici les principaux points mis de l'avant par Lénine :

1. La montée des nations et des mouvements nationaux est liée à la victoire du capitalisme sur le féodalisme. Elle a des assises économiques dans le fait que la bourgeoisie doit s'emparer du marché intérieur, disposer de territoires politiquement unifiés et assurer l'existence d'une langue nationale, principaux moyens de rapports entre les hommes. Il s'ensuit que le droit des nations à disposer d'elles-mêmes correspond d'abord au droit à la séparation politique de ces nations d'avec les organes nationaux étrangers, au droit à la formation d'Etats nationaux indépendants.
2. La classe ouvrière doit s'opposer à toute oppression nationale et soutenir chaque lutte contre l'oppression. Aucune nation ne peut être libre si elle en opprime une autre. Dès lors, le parti de la classe ouvrière doit résolument défendre le droit de toutes les nations à l'autodétermination. Nier ce droit revient à prendre la défense de l'oppression nationale et à soutenir les privilèges des nations dominantes.
3. De même que la classe ouvrière est opposée au nationalisme bourgeois, qui recherche toujours des avantages spéciaux pour sa propre nation, de même elle est opposée à tous les privilèges nationaux sans exception et elle se bat contre tout favoritisme national, toute hostilité et toute oppression. Ainsi, alors qu'elle soutient toujours le droit à l'autodétermination et toute lutte nationale contre l'oppression nationale, la classe ouvrière s'oppose à toute lutte en vue d'un favoritisme national et désavoue la politique nationaliste de la bourgeoisie.
4. Dans chaque cas la question nationale doit être abordée et résolue à la lumière des circonstances qui lui sont propres. Dans cet ordre d'idées, Lénine porte une attention spéciale à la question nationale en Norvège, en Suède, en Pologne et en Irlande.
5. En ce qui a trait à la question de la sécession, soutenir le droit de se séparer ne signifie pas se faire l'avocat de la séparation dans tous les cas. La position que doit défendre la classe ouvrière consiste par conséquent à "reconnaître à tous le droit de séparation; apprécier chaque problème concret touchant la séparation d'un point de vue excluant toute inégalité, tout privilège, tout exclusivisme".
6. Pour la classe ouvrière, les revendications nationales étant subordonnées aux intérêts de la lutte de classes, la reconnaissance du droit des nations à disposer d'elles-mêmes implique la réalisation, sur le plan international, d'une unité et d'une solidarité très grandes entre les membres de la classe ouvrière des différentes nations.

LENINE : Bilan d'une discussion sur le droit des nations à disposer d'elles-mêmes.

Le lecteur trouvera cet article, publié en 1916, dans le tome 22 des *Œuvres* de Lénine. Dans cet article, Lénine montre comment Marx jugeait toujours les mouvements nationaux d'après leur rapport avec la lutte mondiale pour le socialisme. Les revendications nationales de petites nations étaient subordonnées aux intérêts de la libération de bon nombre de grandes nations et devaient faire l'objet non pas d'un examen isolé, mais d'une étude à l'échelle de l'Europe ou à l'échelle mondiale. Avec l'avènement de l'impérialisme, une poignée de grandes puissances oppriment d'autres nations, et il fallut alors se donner pour mission de renforcer tous les mouvements nationaux contre l'impérialisme en vue de hâter la défaite de celui-ci.

L'internationalisme a diverses implications selon qu'il s'agit de grandes nations oppressives ou de petites nations opprimées. Dans les premières, il demande qu'on mette l'accent sur le droit des nations opprimées à la séparation; dans les secondes, l'accent est mis sur "l'union librement consentie" en vue d'une lutte commune contre "La mentalité étriquée de petite nation, la tendance à s'isoler et à se replier sur soi-même..."

Dans la section 10 de l'article, traitant de *l'Insurrection irlandaise*, Lénine montre que les luttes de libération nationale de petites nations représentent un maillon important de la lutte révolutionnaire mondiale contre l'impérialisme. La révolution sociale ne se conçoit pas sans révoltes de la part de petites nations — révoltes qui peuvent ne pas être elles-mêmes à caractère socialiste, mais qui constituent objectivement une attaque contre le Capital.

Jamais on ne verra une armée en rang se déclarer unanimement "pour le socialisme", tandis qu'une autre se dirait de la même façon "pour l'impérialisme". Espérer "une révolution sociale "pure"", c'est être un "révolutionnaire en paroles qui ne comprend rien à ce qu'est une véritable révolution".

LENINE : De la fierté nationale des Grands-Russes

Cet article a été écrit peu après le déclenchement de la guerre de 1914, au moment où la réaction clamait les mots de nationalité et de patrie.

Lénine montre que l'amour de son pays, la fierté nationale, n'est pas étrangère au socialisme. Le combat pour mettre fin à l'oppression des classes à l'intérieur du pays ainsi qu'à la honteuse oppression d'autres nations est un combat dicté par l'amour du pays qui commande de lutter pour vaincre la réaction, ruine et déshonneur de la nation.

STALINE : Le marxisme et la question nationale

L'article de Staline, intitulé *Le marxisme et la question nationale*, publié en 1913, expose la pensée marxiste sur la question nationale en se fondant sur l'expérience globale vécue par les mouvements nationaux jusqu'alors ; il représentait le point de départ de la résolution de la question nationale dans la révolution russe.

Les idées fondamentales contenues dans cet article peuvent être regroupées sous quatre titres :

1. La définition de la nation

Staline donne une définition de base de la nation et fait la démonstration de la méthode marxiste pour en arriver à une définition en examinant la question sous tous ses aspects ainsi que sous sa forme présente. Sa définition se lit comme suit : "la nation est une communauté humaine, stable, historiquement constituée, née sur la base d'une communauté de langue, de territoire, de vie économique et de formation psychique qui se traduit dans une communauté de culture... seule la présence de tous les indices pris ensemble nous donne une nation".

2. Le nationalisme bourgeois et l'internationalisme prolétarien

Staline démontre que la formation de nations et d'Etats nationaux indépendants a coïncidé avec le développement du capitalisme. La bourgeoisie a joué un rôle dirigeant dans la formation de nations et a imprimé un caractère bourgeois au mouvement national. (2)

Alors que les nations plus puissantes obtenaient leur indépendance nationale, d'autres n'avaient pas poussé assez loin leur développement pour éviter de tomber sous la coupe de nations plus avancées. De là, l'émergence de l'oppression d'une nation par une autre.

Le nationalisme bourgeois a toujours fait montre d'un caractère d'exclusivisme, d'hostilité nationale et d'oppression nationale. Et, dans le contexte du capitalisme montant, la lutte nationale a nécessairement pris la forme d'une lutte entre différentes classes de la bourgeoisie nationale.

La classe ouvrière se bat contre toute oppression nationale et en faveur de l'autodétermination de toutes les nations, mais ne se laisse pas entraîner par le nationalisme bourgeois dans la voie de la solidarité avec sa

bourgeoisie nationale et de l'inimitié entre nations.

3. Pour l'autodétermination des nations et contre les tendances séparatistes

Staline met l'accent sur le soutien de la classe ouvrière au droit de toute nation à l'autodétermination. Cela ne signifie pas, cependant, que la classe ouvrière appuie toute revendication nationale et toute institution nationale. Le droit à l'autodétermination est une chose ; le type de politique nationale qui sera adoptée dans les faits, quelles institutions nationales seront instaurées et si la nation se séparera d'une autre nation ou se réunifiera à elle en sont d'autres. Selon les circonstances, les revendications nationales particulières devront ou non être appuyées. La politique juste dans chaque cas peut être déterminée seulement sur la base de l'examen des conditions économiques, politiques et culturelles de la nation concernée.

Staline s'oppose vivement aux tendances nationalistes séparatistes au sein des organisations de la classe ouvrière. Dans des pays où un certain nombre de nationalités sont représentées au sein de la classe ouvrière, de telles tendances peuvent mener à la destruction de l'unité du mouvement ouvrier.

Par conséquent, déclare Staline, la classe ouvrière ne pouvait soutenir une revendication comme l'"autonomie culturelle nationale" parce que c'était une proposition artificielle qui sous-tendait des tendances nationalistes réactionnaires et divisait les travailleurs.

4. Les conditions de la résolution du problème national

Selon Staline, il y avait donc cinq conditions à la résolution du problème national :

1. Reconnaissance du droit de toutes les nations à l'autodétermination ;
2. Autonomie régionale pour les nationalités occupant leur propre territoire à l'intérieur d'un Etat multinational ;
3. Réalisation des conditions de la démocratie la plus complète ;
4. Egalité nationale, c'est-à-dire pas de privilèges pour aucune nation et pas de restrictions aux droits des minorités nationales ;
5. Organisations ouvrières unies et solidarité internationale au sein de la classe ouvrière. Ces derniers points furent expliqués et développés ultérieurement par Staline dans son *Rapport sur la question nationale* à la 7^e conférence du Parti en avril 1917.

La Révolution d'Octobre et la question nationale

Dans des articles et discours sur la question nationale écrits ou prononcés durant la période postérieure à la révolution d'Octobre 1917 et qu'on retrouve dans l'ouvrage intitulé *Le marxisme et la question nationale et coloniale*, Staline apporte de nouveaux éléments à la pensée marxiste-léniniste sur la question nationale, à la lumière de nouvelles conditions survenues après la révolution russe.

Quels sont ces principaux éléments nouveaux ?

1. La question nationale s'est vue liée à la question de la libération des peuples coloniaux et semi-coloniaux opprimés par l'impérialisme. De question rattachée à la révolution démocratique bourgeoise qu'elle était, la question nationale s'est vue liée au sort de la révolution socialiste; de mouvement dominé par la bourgeoisie qu'il était, le mouvement national est devenu un mouvement révolutionnaire mené par la classe ouvrière et la paysannerie dans les pays coloniaux et semi-coloniaux.
2. La résolution de la question nationale est par conséquent inséparable de la lutte anti-impérialiste et de la libération des nations du pouvoir du Capital.
3. La lutte pour la libération nationale doit être menée par la classe ouvrière alliée à la paysannerie, et elle exige une politique d'isolement de ces fractions de la bourgeoisie de la nation concernée qui collaborent avec l'impérialisme.
4. La classe ouvrière doit aider et soutenir les mouvements de libération dans les pays colonisés tant pour combattre l'impérialisme qu'après la libération, pour orienter l'économie et la culture des nouveaux Etats en direction du socialisme.
5. Le droit des nations à l'autodétermination se définit comme le droit à la sécession politique et à la formation d'Etats indépendants. Là où des nations s'unissent, cette union doit être volontaire et fondée sur la confiance mutuelle.
6. Il est nécessaire de combattre d'une part le "chauvinisme de grande puissance", la tendance des nations plus puissantes à se croire supérieures aux autres et à chercher à les dominer et, d'autre part, les tendances nationalistes et séparatistes locales qui engendrent l'hostilité entre les peuples. La classe ouvrière doit toujours prendre position en faveur de l'union fraternelle des peuples, de l'entraide mutuelle et de l'aide des nations plus développées aux moins développées.

Voici les principaux discours et articles contenus dans *Le marxisme et la question nationale et coloniale* où sont exposés les points ci-dessus.

La révolution d'Octobre et la question nationale — 1918.

Ici, Staline traite de la situation des régions frontalières de l'ancien régime tsariste dans la révolution russe. Il montre comment, avec le renversement du tsar, la bourgeoisie des régions frontalières a tenté de former ses propres Etats nationaux, mais s'est révélée impuissante à y parvenir devant la politique d'oppression du Gouvernement provisoire d'une part et l'hostilité de ses compatriotes ouvriers et paysans d'autre part.

Après Octobre, ces bourgeoisies nationales ont combattu la révolution socialiste et ont commencé à se vendre à l'impérialisme étranger.

Il est alors apparu que la libération nationale pourrait se réaliser seulement grâce à la lutte des travailleurs et des paysans des régions frontalières alliés aux travailleurs et aux paysans russes tant contre les impérialistes étrangers que contre leur propre bourgeoisie.

La révolution d'Octobre, conclut Staline, a élargi la perspective globale de la question nationale en détendant l'émancipation de toutes les nations opprimées, colonies ou semi-colonies, du joug de l'impérialisme.

La politique du pouvoir des Soviets dans la question nationale — 1920.

Dans cet article, Staline montre que la défaite de l'impérialisme était possible seulement par l'union des peuples frontaliers et des ouvriers et paysans de la Russie centrale. Le choix qui s'imposait à eux était le suivant: se rallier aux ouvriers et paysans russes ou se rallier aux impérialistes étrangers et se mettre sous leur domination.

Il est donc nécessaire, dit Staline, de s'opposer aux tendances favorables à la sécession d'avec la République soviétique de Russie au sein des régions frontalières.

Selon lui, il est du devoir des travailleurs russes d'aider les peuples des régions frontalières à se joindre au mouvement général du développement soviétique.

Des tâches immédiates du Parti dans la question nationale — 1921

Dans ce rapport présenté au X^e congrès du Parti, Staline montre comment le capitalisme crée inévitablement l'hostilité entre nations de même que l'oppression nationale et comment la résolution de la question nationale est possible sous le socialisme.

De la façon de poser la question nationale — 1921

Dans cet article, Staline énumère les quatre principales caractéristiques de la présentation de la question nationale par le parti bolchevique. (3)

1. La question centrale est l'émancipation des peuples coloniaux de l'impérialisme et la solidarité entre les membres de la classe ouvrière des pays impérialistes et les peuples coloniaux dans la lutte contre l'impérialisme.
2. Le droit des nations à l'autodétermination doit être défini comme le droit à la sécession politique et à la formation d'Etats indépendants (une telle définition dévoile toute l'hypocrisie du discours impérialiste à propos de l'autodétermination).
3. La libération des nations est inséparable de leur émancipation du pouvoir du Capital.
4. Les travailleurs des pays plus industrialisés ont le devoir de venir en aide aux peuples des pays moins avancés.

De la réunion des républiques soviétiques. — 1922

Les deux rapports de Staline au X^e congrès des Soviets en 1922 traitent de la décision historique de mettre sur pied l'Union des républiques socialistes soviétiques.

Les facteurs nationaux dans l'édification du Parti et de l'Etat. — 1923

Les propositions et le rapport de Staline au XII^e congrès du Parti traitent de trois obstacles à la résolution de la question nationale en URSS, soit : (1) la tendance au chauvinisme grand-russe ; (2) les propositions erronées concernant l'autonomie économique et culturelle de nationalités particulières ; (3) les vestiges de nationalisme local dans les régions frontalières.

Il souligne que le devoir de combattre le chauvinisme grand-russe incombe particulièrement aux ouvriers russes ; alors que le devoir de s'attaquer à leurs propres vestiges nationalistes incombe aux peuples des républiques frontalières. (4)

La Révolution d'Octobre et la politique nationale des communistes russes. — 1921

La Révolution d'Octobre et la question des couches moyennes. — 1923

Ces deux articles, écrits à l'occasion des anniversaires respectifs de la révolution d'Octobre soulignent le rôle des nationalités opprimées en tant qu'alliées de la classe ouvrière dans la lutte contre l'impérialisme et en

faveur du socialisme.

La révolution d'Octobre, conclut Staline, a introduit les idées du socialisme chez les peuples de toutes les nations opprimées. (5)

Des tâches politiques de l'Université des peuples d'Orient. — 1925

Dans ce discours aux étudiants de l'Université des peuples d'Orient, Staline traite des problèmes tant des peuples des républiques soviétiques que de ceux des pays coloniaux et dépendants.

Dans les républiques soviétiques, leur tâche fondamentale est de parvenir à un développement économique axé sur le socialisme et de créer une culture nationale, prolétarienne dans son contenu et nationale dans sa forme.

En ce qui a trait aux pays coloniaux et dépendants, aucune libération de l'impérialisme n'est possible sans une révolution nationale victorieuse dans laquelle la classe ouvrière assume la direction du peuple entier et isole les fractions de la bourgeoisie prêtes au compromis.

Le lien entre les peuples coloniaux et la classe ouvrière dans les pays impérialistes doit être constamment renforcé.

STALINE : La question nationale et le léninisme

La question nationale et le léninisme de Staline, publiée en 1929, traite d'un certain nombre de questions soulevées dans les lettres de camarades.

1. Une nation doit-elle aussi posséder son propre Etat national ? Non, répond Staline.
2. Staline distingue entre nations bourgeoises et nations socialistes. D'abord fondées à l'époque du capitalisme, les nations furent modelées et consolidées par la bourgeoisie. Mais sur la base du renversement du capitalisme s'érigent les nouvelles nations socialistes, lesquelles sont modelées et consolidées par la classe ouvrière alliée à la paysannerie.
3. Staline traite de la disparition des différences et des langues nationales. Celles-ci continueront d'exister et de se développer après la victoire du socialisme dans des pays particuliers et commenceront à disparaître seulement au moment de la victoire du socialisme à une échelle mondiale.
4. Staline traite des différences entre la présentation marxiste-léniniste de la question nationale avant et après la Révolution russe ainsi que de la façon dont la résolution de la question nationale et coloniale est devenue rattachée à la lutte contre l'impérialisme, et avec la révolution socialiste mondiale.

STALINE : A propos de la Chine

Les discours et articles de Staline sur la Chine écrits dans les années 1926-27 sont d'une signification profonde en ce qu'ils exposent les fondements théoriques de la politique du communisme par rapport à la Chine, partant, de la compréhension des tâches révolutionnaires dans l'ensemble du monde colonial et semi-colonial.

L'étude de ces textes devrait être associée à la lecture de la politique de Lénine pendant la Révolution de 1905 en Russie, telle qu'elle s'exprime dans *Deux tactiques de la social-démocratie dans la révolution démocratique*. Staline applique les idées de Lénine, qu'il développe, à l'examen des tâches de la révolution chinoise.

Dans la période qui s'étend de 1926 à 1927, étudiée par Staline, les armées nationales révolutionnaires du Kuomintang triomphaient des armées des seigneurs de guerre et des généraux réactionnaires soutenus par les impérialistes. Au sein du front uni anti-impérialiste se produisait une grande montée du bloc formé par les ouvriers, les paysans et la bourgeoisie nationale. Mais précisément au moment de la victoire des armées du Kuomintang, les chefs de l'aile droite du Kuomintang se tournèrent contre la révolution et se joignirent à l'impérialisme contre la révolution.

La perspective globale de Staline se fonde sur la reconnaissance du besoin (1) de prendre en considération les particularités nationales de la Chine ; (2) de gagner tous les alliés possibles à chaque phase de la révolution ; (3) d'adapter les mots d'ordre à la situation changeante afin de donner une direction aux masses et de les rendre capables de tirer profit de leur propre expérience à chaque étape.

Voici les principales questions éclaircies par Staline dans ses discours et articles :

1. Il définit le caractère général de la révolution chinoise en tant que révolution démocratique bourgeoise qui se caractérise par une révolution de libération nationale dirigée contre l'impérialisme étranger.
2. Il montre que la révolution doit être menée par la classe ouvrière et son parti qui se doit d'éveiller la

conscience des millions de paysans, de les gagner à la révolution et aussi de s'allier à des fractions de la bourgeoisie nationale à des étapes déterminées de la révolution.

3. Il montre que le pouvoir issu de la révolution victorieuse sera un pouvoir du type de la dictature démocratique de la classe ouvrière et de la paysannerie. Ce pouvoir sera d'abord et avant tout dirigé contre l'impérialisme. Il aura la responsabilité de diriger les paysans vers la réalisation de la réforme agraire par la confiscation des domaines privés et, ce faisant, d'abolir le féodalisme en Chine et d'inaugurer un nouveau développement non capitaliste de l'économie chinoise qui mènera au socialisme.

4. Staline insiste particulièrement sur l'étude des aspects militaires de la révolution chinoise, soulignant le rôle clé des armées révolutionnaires en Chine.

En ce qui a trait à la politique des impérialistes en Chine, il signale que l'intervention impérialiste prend la forme non seulement d'une invasion étrangère, mais aussi de l'usage de réactionnaires autochtones, "intervention par l'intermédiaire d'agents".

Notes

1. Non disponible en français.

2. Se référer cependant à Staline, *La question nationale et le léninisme* à propos des pays socialistes.

3. Voir Staline, *Rapport au XVI^e congrès du PC (b) URSS, Des principes du léninisme*.

4. Voir Staline, *Rapport au XVI^e congrès du PC (b) URSS, Des principes du léninisme* ; Lénine, *Bilan d'une discussion sur le droit des nations à disposer d'elles-mêmes*.

5. Voir Staline, *Le caractère international de la révolution d'Octobre*.

INDEX DE REFERENCE PAR THEME

Les abréviations qui suivent les titres des textes mentionnés correspondent aux éditions ou recueils suivants :

BLE : Beijing, Editions en langues étrangères

EDR: Editions Drapeau Rouge, Montréal

EP : Editions du progrès, Moscou

ES : Editions Sociales, Paris

MEOC : Marx, Engels, Œuvres Choiesies (3 tomes)

MQNC : Marxisme et la question nationale et coloniale (Staline)

NBE : Nouveau Bureau d'Edition, Paris

OC : Œuvres complètes de Lénine (45 tomes)

QL : Questions du léninisme (Staline)

AGRICULTURE

Le développement du capitalisme dans l'agriculture: Marx, *Le Capital, Livre premier*, sections 4, 7 et 8; Livre troisième, section 6 (ES); Lénine, *Le capitalisme dans l'agriculture* (OC, t. 4); *Le développement du capitalisme en Russie* (OC, t. 3); *La question agraire et les "critiques de Marx"* (OC, t. 5); *Nouvelles données sur les lois du développement du capitalisme dans l'agriculture* (OC, t. 22); *Programme agraire de la social-démocratie dans la première révolution russe de 1905-1907* (OC, t. 13);

Aussi : Marx, *Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte*, ch. 7 (ES); Engels, *La question paysanne en France et en Allemagne* (MEOC, t. 3); Lénine, *Ce que sont les "amis du peuple"* (OC, t. 1); *Pour caractériser le romantisme économique* (OC, t. 2);

La collectivisation socialiste de l'agriculture: *Histoire du PC(b)URSS* (ESR); Engels, *La question paysanne en France et en Allemagne* (MEOC, t. 3); Lénine, *De la coopération* (OC, t. 33); Staline, *Rapport au XV^e Congrès* (HPC(b)URSS);

Les problèmes dans le développement des fermes collectives en URSS: Staline, *Questions de politique agraire en URSS* (QL); *Le vertige du succès* (QL); *Réponse aux camarades kolkhoziens* (QL); *Le travail à la campagne* (QL); *Discours prononcé au premier congrès des kolkhoziens-oudarniks de l'URSS*(QL);

Voir aussi PAYSANS

ALLIES DU PROLETARIAT

Le concept fondamental des alliés du prolétariat: Staline, *Les principes du léninisme*, ch. 7 (BLE); Marx et Engels, *Le manifeste du Parti communiste*, ch. 4 (BLE); Marx, *Adresse du Comité central à la Ligue des communistes* (MEOC, t. 1); *Critique du programme de Gotha* (BLE);

Aussi : Lénine, *Deux tactiques de la social-démocratie* (OC, t. 9); *Histoire du PC(b)URSS* (EDR); Engels, Préface à *la Guerre des paysans en Allemagne* (ES); *La question paysanne en France et en Allemagne* (MEOC, t. 3); Lénine, *Ce que sont les "amis du peuple"* (OC, t. 1); Staline, *A propos de la Chine* (MQNC);

La question des alliés dans le cours de la révolution socialiste et de la dictature du prolétariat: Staline, *La révolution d'Octobre et la tactique des communistes russes* (QL); Lénine, *Bilan d'une discussion sur le droit des nations à disposer d'elles-mêmes* (OC, t. 22); *La révolution prolétarienne et le renégat Kautsky* (OC, t. 28); *Thèse du rapport sur la tactique du PCR, présenté au III^e Congrès de l'Internationale communiste* (OC, t. 32); Staline, *Rapport au XIV^e Congrès* (HPC(b)URSS); *Rapport au XV^e Congrès* (HPC(b)URSS); *La politique du pouvoir des Soviets dans la question nationale en Russie* (MQNC); *La révolution d'Octobre et la politique nationale des communistes russes* (MQNC); *La révolution d'Octobre et la question des couches moyennes* (MQNC);

ANARCHISME

Staline, *Anarchisme ou socialisme* (NBE, t. 1); Lénine, *L'Etat et la révolution*, ch. 4, 6 (OC, t. 25); Marx, *La révolution en Espagne* (non disponible en français); Engels, *De l'autorité* (MEOC, t. 2); Marx et Engels, *Correspondance* (ES), en particulier: *Lettre de Marx à Boite* (1871) et *Lettre d'Engels à Kuno* (1872);

CAPITALISME

La nature générale de la production capitaliste et l'exploitation de la classe ouvrière: Marx, *Salaires, prix et profits* (BLE); *Travail salarié et Capital* (BLE); *Le Capital, Livre premier* (ES); Lénine, *Karl Marx* (OC, t. 21);

Les contradictions fondamentales du capitalisme: Engels, *Socialisme utopique et socialisme scientifique*, ch. 3 (ES); Marx, *Le Capital, Livre troisième*, ch. 15 (ES);

Les lois générales du développement du capitalisme et de la production capitaliste: Marx et Engels, *Le manifeste du Parti communiste*, ch. 1 (BLE); Marx, *Adresse inaugurale de l'Association internationale des travailleurs* (MEOC, t. 2); *Le Capital*, Livre premier, sections 4, 7, 8 (ES); Engels, *La question du logement* (ES); *La situation de la classe laborieuse en Angleterre* (ES); Staline, *Anarchisme ou socialisme* (NBE, t. 1); Lénine, *Le développement du capitalisme en Russie* (OC, t. 3); *Ce que sont les "amis du peuple"* (OC, t. 1); *Pour caractériser le romantisme économique* (OC, t. 2);

La dépendance de la répartition des richesses selon le mode de production: Engels, *Anti-Dühring*, 2e partie, ch. 1, 2, 3, 4, 3e partie, ch. 3, 4 (ES); Marx: *Critique du programme de Gotha* (BLE); *Le Capital*, Livre troisième, section 7 (ES);

Le développement du capitalisme monopoliste: Lénine, *L'impérialisme, stade suprême du capitalisme* (OC, t. 22); Engels, *Socialisme utopique et socialisme scientifique*, ch. 3 (ES);

Sur un nombre de questions spécifiques concernant l'économie capitaliste:

L'accumulation du capital: *Le Capital*, Livre premier, sections 7 et 8;

La circulation du capital: *Le Capital*, Livre premier, section 7, Livre deuxième;

Le capital constant et le capital variable: *Le Capital*, Livre premier, section 3;

Le système de crédit: *Le Capital*, Livre troisième, section 5;

Le capital fixe et le capital circulant: *Le Capital*, Livre deuxième, section 2;

Le machinisme: *Le Capital*, Livre premier, section 4; Livre troisième, ch. 5;

Le capital commercial: *Le Capital*, Livre troisième, section 4;

La monnaie: *Le Capital*, Livre premier, sections 1 et 2;

Les prix: oscillations autour de la valeur et influence sur l'offre et la demande: *Le Capital*, Livre troisième, section 2;

Voir aussi Marx, *Salaires, prix et profits* (BLE); *Travail salarié et Capital* (BLE); *Théories sur la plus-value* (ES);

La production des moyens de production et des moyens de consommation: *Le Capital*, Livre deuxième, section 3;

Le profit, la transformation du taux de plus-value en taux de profit: *Le Capital*, Livre deuxième, section 1 ; *Théories sur la plus-value*, le taux de profit moyen: *Le Capital*, Livre troisième, section 2; La baisse tendancielle du taux de profit: *Le Capital*, Livre deuxième, section 2; La rotation du capital: *Le Capital*, Livre deuxième, section 2;

Voir aussi MARCHANDISES, RENTE, VALEUR, CRISES ECONOMIQUES, CRISE GENERALE DU CAPITALISME, IMPERIALISME

CAPITALISME D'ETAT

Engels, *Socialisme utopique et socialisme scientifique*, ch. 3 (ES); Lénine, *la catastrophe imminente* (OC, t. 25); *Sur l'infantilisme "de gauche" et les idées petite-bourgeoises* (OC, t. 27); Staline, *Rapport au XIVe Congrès* (HPC(b)URSS)

Voir aussi NOUVELLE POLITIQUE ECONOMIQUE

CLASSES

Définition des classes: Lénine, *La grande initiative* (OC, t. 29);

L'origine des classes: Engels, *L'origine de la famille, de la propriété privée et de l'Etat*, ch 9 (EP); *Anti-Dühring*, 2e partie, ch. 4 (ES);

Exploiteurs et exploités: Marx et Engels, *Le manifeste du Parti communiste*, ch. 1 (BLE);

Reflet du point de vue de classe dans l'idéologie et la politique: Marx: *Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte*, ch. 3 (ES);

Les classes dans la société socialiste: Staline, *Sur le projet de constitution de l'URSS* (QL);

COMMUNE DE PARIS

Marx, *La guerre civile en France* (BLE); *Lettres à Kugelmann* (ES); Lénine, *L'Etat et la révolution*, ch. 3 (OC, t. 25); *Préface à la traduction russe des lettres de K. Marx à L. Kugelmann* (OC, t. 12);

COMMUNISME (Société communiste)

Marx et Engels, *Le Manifeste du Parti communiste*, ch. 2 (BLE); Marx, *Critique du programme de Gotha* (BLE); Engels, *Anti-Dühring*, 2e partie (ES); Lénine, *L'Etat et la révolution*, ch. 5 (OC, t. 25); Staline, *Discours prononcé à la première conférence des stakhanovistes de l'URSS* (QL); *Rapport au XVIIIe Congrès* (QL);

Sur la question spécifique de la résolution de la contradiction entre la ville et la campagne : Engels, *La question du logement* (ES); *Anti-Dühring*, 2e partie, ch. 3 (ES);

Voir aussi SOCIALISME

CONCEPTION MATERIALISTE DE L'HISTOIRE (Matérialisme historique)

Principes généraux: Staline, *Le matérialisme dialectique et le matérialisme historique* (QL); *Histoire du PC(b)URSS*, ch. 4,

section 2 (EDR); Engels, Préfaces aux éditions de 1883 et 1888 du *Manifeste du Parti communiste* (BLE); Karl Marx (MEOC, t. 3); *Discours sur la tombe de Karl Marx* (MEOC, t. 3); Lénine, *Karl Marx* (OC, t. 21); Staline, *Anarchisme ou socialisme*, ch. 2 (NBE, t. 1); Marx, *Préface à la critique de l'économie politique* (MEOC, t. 1);

Aussi : Engels, *Socialisme utopique et socialisme scientifique*, ch. 3 (ES); *L'origine de la famille, de la propriété privée et de l'Etat*, préface et ch. 1, 9 (EP); Ludwig Feuerbach, ch. 4 (ES); *Contribution à la critique de l'économie politique* (ES); Marx, *Misère de la philosophie* (ES); Marx et Engels, *L'idéologie allemande* (ES); Lénine, *Ce que sont les "amis du peuple"* (OC, t. 1); *Matérialisme et empiriocriticisme*, ch. 6 (OC, t. 14); Staline, *Le marxisme et les problèmes de linguistique* (BLE);

Voir aussi CLASSES, LUTTE DE CLASSES

CRISES ECONOMIQUES

Pour une explication complète, voir : Marx, *Théories sur la plus-value*, ch. 2 (ES)

Pour une explication sommaire, voir : Staline, *Rapport au XVI^e Congrès* (HPC(b)URSS); Engels, *Socialisme utopique et socialisme scientifique*, ch. 3 (ES); Marx, *Travail salarié et Capital* (BLE); Lénine, *Pour caractériser le romantisme économique* (OC, t. 2);

Voir aussi : Marx, *Le Capital*, Livre premier, ch. 25; Livre troisième, ch. 15, section 3 et ch. 30;

CRISE GENERALE DU CAPITALISME

Lénine, *L'impérialisme, stade suprême du capitalisme* (OC, t. 22); Staline, *Des principes du léninisme*, ch. 1, 3 (BLE); *Le caractère international de la révolution d'Octobre* (QL); *Rapport au XVI^e Congrès du PC (b)URSS* (HPC(b)URSS);

Voir également: *Histoire du PC(b)URSS*, introduction aux chapitres 8, 9, 10 (EDR); Staline, *Rapports aux XIV^e, XV^e Congrès* (HPC(b)URSS) et aux XVII^e et XVIII^e Congrès (QL);

CRITIQUE ET AUTOCRITIQUE

Histoire du PC (b)URSS, conclusion (EDR); Lénine, *La maladie infantile du communisme*, ch. 7 (OC, t. 31); Staline, *Lénine* (MF-EDR); *Lénine, organisateur et chef du Parti communiste de Russie* (NBE, t. 4); *Rapport au XV^e Congrès* (HPC(b)URSS); *Le vertige du succès* (QL); *Le travail à la campagne* (QL); *Discours à la 1^{ère} conférence des kolkhoziens-oudarniks de l'URSS* (QL); *Le marxisme et les problèmes de linguistique* (BLE);

DEMOCRATIE

Les buts démocratiques de la lutte de la classe ouvrière, la démocratie prolétarienne socialiste 84

comme forme de démocratie plus élevée que la démocratie bourgeoise: Marx et Engels, *Le manifeste du Parti communiste*, ch 2 (BLE); Lénine, *De l'Etat* (OC, t. 29); *L'Etat et la révolution*, ch. 3, 4, 5, (OC, t. 25); *Comment les libéraux trompent le peuple* (OC, t. 13); *La révolution prolétarienne et le renégat Kautsky* (OC, t. 28); Staline, *Des principes du léninisme*, ch. 4 (BLE); *Sur le projet de constitution de l'URSS* (QL);

Les buts démocratiques de la lutte de libération nationale: Staline, *Le marxisme et la question nationale* (MQNC); *A propos de la Chine* (MQNC);

Les démocrates petit-bourgeois et l'attitude de la classe ouvrière envers eux: Marx et Engels, *Adresse du Comité central à la Ligue des communistes* (MEOC, t. 1); Marx, *Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte*, ch. 3, 4, 5 (ES);

Voir également ETAT, SOVIETS, REVOLUTION, DICTATURE DU PROLETARIAT.

DIALECTIQUE

Les aspects principaux de la méthode dialectique marxiste: Staline, *Le matérialisme dialectique et le matérialisme historique* (QL); *Histoire du PC(b)URSS*, ch. 4, section 2 (EDR);

La conception matérialiste dialectique du changement et du développement: Engels, *Socialisme utopique et socialisme scientifique*. Introduction et ch. 1 (ES); *Anti-Dühring*, Préface et le partie, ch. 1. 12, 13 (ES); Ludwig Feuerbach, ch. 1, 2 (ES); Lénine, *Karl Marx* (OC, t. 21); *Les trois sources et les trois parties constitutives du marxisme* (OC, t. 21); *Les trois sources et les trois parties constitutives du marxisme* (OC, t. 19); Staline, *Anarchisme ou socialisme*, ch. 1 (NBE, t. 1);

Aussi : Engels, *Dialectique de la nature*, en particulier l'introduction (ES); *Contribution à la critique de l'économie politique* (ES); Marx, *Le Capital*, Livre premier, préface à la 2^e édition (ES); *Misère de la philosophie* (ES); Marx et Engels, *L'idéologie allemande* (ES); Lénine, *Ce que sont les "amis du peuple"* (OC, t. 1); *Matérialisme et empiriocriticisme*, ch. 2, 3, 5, (OC, t. 14); *A propos de la dialectique* (OC, t. 36); *Un pas en avant, deux pas en arrière*, section R (OC, t. 7); *A nouveau les syndicats*, sections 5, 6 (OC, t. 32);

DICTATURE DU PROLETARIAT

La nature et les tâches de la dictature du prolétariat et sa nécessité historique: Staline, *Des principes du léninisme*, ch. 4

(BLE); *Les questions du léninisme* (BLE); *La révolution d'Octobre et la tactique des communistes russes* (QL); *Anarchisme ou socialisme*, ch. 3 (NBE, t. 1); Lénine, *De l'Etat* (OC, t. 29); *L'Etat et la révolution* (OC, t. 25); *Les conditions d'admission à l'Internationale communiste* (OC, t. 31); *La IIIe Internationale et sa place dans l'histoire* (OC, t. 29); *La maladie infantile du communisme*, ch. 2 (OC, t. 31); *La révolution prolétarienne et le renégat Kautsky* (OC, t. 28); *Karl Marx* (OC, t. 21); Marx, *Critique du programme de Gotha* (BLE); *La guerre civile en France* (BLE); Marx et Engels, *Le manifeste du Parti communiste* (BLE);

Le caractère démocratique et les tâches de la dictature du prolétariat: Staline, *Sur le projet de constitution de l'URSS* (QL); *Rapport au XIVe Congrès* (HPC(b)URSS); Lénine, *Les bolcheviks garderont-ils le pouvoir?* (OC, t. 26); *Pour le quatrième anniversaire de la révolution d'Octobre* (OC, t. 33); *L'économie et la politique à l'époque de la dictature du prolétariat* (OC, t. 30);

Voir aussi DEMOCRATIE, REVOLUTION, SOVIETS

DICTATURE REVOLUTIONNAIRE DEMOCRATIQUE DES OUVRIERS ET DES PAYSANS

Lénine, *Deux tactiques de la social-démocratie* (OC, t. 9); Staline, *A propos de la Chine* (MQNC);

EGALITE

Engels, *Anti-Dühring*, 1^{ère} partie, ch. 10 (ES); Lénine, *Comment les libéraux trompent le peuple* (OC, t. 13);

ETAT, THEORIE MARXISTE DE L'ETAT

Marx et Engels, *Le manifeste du Parti communiste*, ch. 2 (BLE); Marx, *Critique du programme de Gotha* (BLE); *Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte*, ch. 7 (ES); *La guerre civile en France* (BLE); Engels, *Socialisme utopique et socialisme scientifique*, ch. 3 (ES); *Anti-Dühring*, 2e partie, ch. 4, 3e partie, ch. 2 (ES); *L'origine de la famille*, ch. 5, 6, 7, 8, 9 (EP); Lénine, *L'Etat et la révolution* (OC, t. 25); *De l'Etat* (OC, t. 29); Staline, *Rapport au XVIIIe Congrès* (QL);

FAMILLE

Engels, *Anti-Dühring*, 3e partie, ch. 5 (ES); *L'origine de la famille, de la propriété privée et de l'Etat*, ch. 2 (EP); Marx, *Le Capital*, Livre premier, ch. 5, section 9; Marx et Engels, *Le manifeste du Parti communiste*, ch. 2 (BLE);

FERMES COLLECTIVES, voir AGRICULTURE

GAUCHISME

Lénine, *La maladie infantile du communisme* (OC, t. 31); *Avant-projet de résolution du Xe Congrès du PCP.* (OC, t. 32); *Sur l'infantilisme "de gauche" et les idées petite-bourgeoises* (OC, t. 27); Staline, *Rapport au XVIe Congrès* (HPC(b)URSS);

GUERRE

L'attitude de la classe ouvrière envers la guerre: *Histoire du PC(b)URSS*, ch. 6 (EDR); Lénine, *Le socialisme et la guerre* (OC, t. 21); *La guerre et la révolution* (OC, t. 24); *La faillite de la IIe Internationale* (OC, t. 21); *A propos du mot d'ordre de désarmement* (OC, t. 23); *Le programme militaire de la révolution prolétarienne* (OC, t. 23); *La révolution prolétarienne et le renégat Kautsky* (OC, t. 28); Marx, *La guerre civile en France* (BLE);

Le communisme de guerre: *Histoire du PC(b)URSS*, ch. 8 (EDR);

Voir aussi POLITIQUE DE PAIX DU GOUVERNEMENT DES SOVIETS

IMPERIALISME

Lénine, *L'impérialisme, stade suprême du capitalisme* (OC, t. 22); *Rapport sur le programme du parti* (VIIe Congrès du PC(b)R (OC, t. 29); Staline, *Des principes du léninisme*, ch. 1, 3, 6 (BLE); *Histoire du PC(b)URSS*, ch. 6 (EDR);

INSURRECTION

Lénine, *Le marxisme et l'insurrection* (OC, t. 26); *La leçon des événements de Moscou* (OC, t. 9); *La guerre des partisans* (OC, t. 11); Marx, *Lettres à Kugelman* (ES); *La guerre civile en France* (BLE); Engels, *Introduction aux Luttes de classes en France* (ES);

INTERNATIONALISME PROLETARIEN

Marx et Engels, *Le manifeste du Parti communiste*, ch. 2 (BLE); Marx, *Critique du programme de Gotha* (BLE); *Adresse inaugurale de l'Association internationale des travailleurs* (MEOC, t. 2); Lénine, *Du droit des nations à disposer d'elles-*

mêmes (OC, t. 20); *Bilan d'une discussion sur le droit des nations à disposer d'elles-mêmes* (OC, t. 22); Staline, *Le marxisme et la question nationale* (MQNC);

Voir également QUESTION NATIONALE

JOURNAL DE LA CLASSE OUVRIERE

Engels, *Marx et la Nouvelle Gazette rhénane* (ES); Lénine, *Que Faire?*, ch. 5 (OC, t. 5); *Histoire du PC(b)URSS*, ch. 5 (EDR);

LENINISME

Staline, *Interview accordée à la première délégation ouvrière américaine* (non disponible); *Des principes du léninisme* (BLE); *Les questions du léninisme* (BLE);

LIBERATION NATIONALE DE L'EMPRISE IMPERIALISTE

Staline, *Des principes du léninisme*, ch. 6 (BLE); *Des tâches politiques de l'Université des peuples d'Orient* (QL); *La question nationale et le léninisme* (MQNC); *Le caractère international de la révolution d'Octobre* (QL); *A propos de la Chine* (MQNC); Lénine, *Rapport sur la révolution de 1905* (OC, t. 23); *Bilan d'une discussion sur le droit des nations à disposer d'elles-mêmes* (OC, t. 22); *Première ébauche des thèses sur les questions nationale et coloniale* (OC, t. 31);

Voir aussi QUESTION NATIONALE

LUTTE DE CLASSES

Théorie générale : Marx et Engels, *Le manifeste du Parti communiste* (BLE); Marx, *Salaires, prix et profits* (BLE); *Statuts généraux de l'Association internationale des travailleurs* (MEOC, t. 3); Engels, *Socialisme utopique et socialisme scientifique* (ES); *La situation de la classe laborieuse en Angleterre* (ES); Lénine, *Karl Marx* (OC, t. 21); *Les trois sources et les trois parties constitutives du marxisme* (OC, t. 19);

Analyse du développement de luttes de classes contemporaines: *Histoire du PC(b)URSS* (EDR); Marx, *Les luttes de classes en France* (ES); *Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte* (ES); *La guerre civile en France* (BLE); Engels, *La guerre des paysans en Allemagne* (ES); Marx et Engels, *Révolution et contre-révolution en Allemagne* (MEOC, t. 1); *La révolution en Espagne* (non-disponible en français); *La guerre civile aux Etats-Unis* (non-disponible); Lénine, *Rapport sur la révolution de 1905* (OC, t. 23);

Stratégie et tactiques de la lutte de classe du prolétariat: voir les ouvrages ci-haut mentionnés, ainsi que: Staline, *Des principes du léninisme*, ch. 7 (BLE); *Anarchisme ou socialisme* (NBE, t. 1); Lénine, *Deux tactiques de la social-démocratie* (OC, t. 9); *La maladie infantile du communisme*, ch. 8 et 9 (OC, t. 31); Marx, *Adresse inaugurale de l'Association internationale des travailleurs* (MEOC, t. 2); *Misère de la philosophie*, ch. 2, section 5 (ES);

Après l'établissement du socialisme : *Histoire du PC(b)URSS* (EDR); Lénine, *La maladie infantile du communisme*, ch. 2, 8 (OC, t. 31); *Comment les libéraux trompent le peuple* (OC, t. 13); *L'économie et la politique à l'époque de la dictature du prolétariat* (OC, t. 30); Staline, *Rapport au XVIe Congrès* (HPC(b)URSS); *De la déviation de droite dans le PC(b)URSS* (QL);

MARCHANDISES

La nature des marchandises et le développement de l'économie marchande : Marx, *Le Capital*, Livre premier, section 1; *Salaires, prix et profits* (BLE); Lénine, *Karl Marx* (OC, t. 21); Engels, *Contribution à la critique de l'économie politique* (MEOC, t. 1); *Socialisme utopique et socialisme scientifique*, ch. 3 (ES);

La production marchande engendre le capitalisme : Lénine, *La maladie infantile du communisme*, ch. 2, 5 (OC, t. 31); *L'économie et la politique à l'époque de la dictature du prolétariat* (OC, t. 30); *Le développement du capitalisme en Russie* (OC, t. 3);

Voir aussi CAPITALISME, VALEUR.

MARXISME

Résumé général : *Histoire du PC(b)URSS*, ch. 1, section 2 (EDR); Engels, *Karl Marx* (OCME, t. 3); *Discours sur la tombe de Karl Marx* (OCME, t. 3); Lénine, *Karl Marx* (OC, t. 21); *Friedrich Engels* (OC, t. 2); *Discours prononcé à l'inauguration du monument à Marx et à Engels* (OC, t. 28); *Les trois sources et les trois parties constitutives du marxisme* (OC, t. 19);

MATERIALISME

Les aspects principaux du matérialisme philosophique marxiste: Staline, *Le matérialisme dialectique et le matérialisme historique* (QL); *Histoire du PC(b)URSS*, ch. 4, section 2 (EDR);

Résumé des enseignements matérialistes marxistes: Lénine, *Karl Marx*, (OC, t. 21); *Les trois sources et les trois parties constitutives du marxisme* (OC, t. 19); *La portée du matérialisme militant* (OC, t. 33); Staline, *Anarchisme ou socialisme*, ch. 2

(NBE, t. 1); Engels, *Contribution à la critique de l'économie politique* (ES);

Le développement du matérialisme marxiste: Engels, *Socialisme utopique et socialisme scientifique*, introduction et ch. 2 (ES); *Dialectique de la nature*, en particulier l'introduction (ES); *Ludwig Feuerbach*, ch. 1, 2, 4 (ES); *Anti-Dühring*, préface et 1ère partie (ES); Lénine, *Matérialisme et empiriocriticisme*, ch. 1, 2, 3 (OC, t. 14);

MATERIALISME HISTORIQUE

Voir CONCEPTION MATERIALISTE DE L'HISTOIRE

MORALITE (Ethique)

Engels, *Anti-Dühring*, 1ère partie, ch. 9, 3e partie, ch. 5 (ES); Lénine, *Les tâches des Unions de la jeunesse* (OC, t. 31);

NATIONALISATIONS

De l'industrie : voir CAPITALISME D'ETAT

De la terre : Lénine, *Le programme agraire de la social-démocratie dans la première révolution russe de 1905-1907* (OC, t. 13); *La question agraire en Russie à la fin du XIXe siècle* (OC, t. 15); Marx, *Le Capital*, Livre troisième, section 6;

NOUVELLE POLITIQUE ECONOMIQUE

Histoire du PC(b)URSS, ch. 9 (EDR); Lénine, *Thèses du rapport sur la tactique du PCR présenté à la I^{le} conférence de l'Internationale Communiste* (OC, t. 32); *L'impôt en nature* (OC, t. 32); *La Nouvelle Politique économique et les tâches des services d'éducation politique* (OC, t. 33); *La Nouvelle Politique économique* (OC, t. 33); *Rapport politique du Comité central au XI^e congrès du PC(b)R* (OC, t. 33);

Voir aussi SOCIALISME, CAPITALISME D'ETAT

OPPORTUNISME (REFORMISME, SOCIAL-DEMOCRATIE DE DROITE)

Définition : Lénine, *La faillite de la II^e Internationale* (OC, t. 21);

Racines idéologiques : Lénine, *Que faire?*, ch. 1, 2, 3 (OC, t. 5); *Histoire du PC(b)URSS*, ch. 2 (EDR);

Organisation : Lénine, *Un pas en avant, deux pas en arrière* (OC, t. 7); *Histoire du PC(b)URSS*, ch. 2 (EDR);

Comme tendance dans le mouvement ouvrier: Marx et Engels, *Lettre circulaire* (MEOC, t. 3); Lénine, *Les destinées historiques de la doctrine de Karl Marx* (OC, t. 18); *Marxisme et révisionnisme* (OC, t. 15); *Le réformisme dans la social-démocratie russe* (OC, t. 17); Staline, *Des principes du léninisme*, ch. 2, 3 (BLE); *Le caractère international de la révolution d'Octobre* (QL); *Histoire du PC(b)URSS*, ch. 2, 4, 6 (EDR);

Racines économiques : Lénine, *L'impérialisme, stade suprême du capitalisme*, préface et ch. 8, 10 (OC, t. 22); *L'impérialisme et la scission du socialisme* (OC, t. 23); *Les divergences dans le mouvement ouvrier européen* (OC, t. 16);

La déviation de droite dans le PC(b)URSS : Staline, *Rapport au XVI^e Congrès* (HPC(b)URSS); *Du danger de droite dans le PC(b)URSS* (QL); *De la déviation de droite dans le PC(b)URSS* (QL);

Voir également PARTI DE LA CLASSE OUVRIERE

PARLEMENT

Nature de la république parlementaire bourgeoise : Marx et Engels, *Le manifeste du Parti communiste* (BLE); Marx, *Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte*, ch. 1, 3, 4 (ES); Lénine, *L'Etat et la révolution* (OC, t. 25); *La révolution prolétarienne et le renégat Kautsky* (OC, t. 28);

Comment travailler dans le parlement réactionnaire bourgeois : *Histoire du PC(b)URSS*, ch. 4, 5 (EDR); Lénine, *La maladie infantile du communisme*, ch. 7 (OC, t. 31); *Les tâches de la III^e Internationale* (OC, t. 29); Staline, *Des principes du léninisme*, ch. 2 (BLE);

PARTI DE LA CLASSE OUVRIERE

Les buts du parti de la classe ouvrière : Marx et Engels, *Le manifeste du Parti communiste* (BLE); Marx, *Statuts généraux de l'Association internationale des travailleurs* (MEOC, t. 3); *Adresse du Comité central à la Ligue des Communistes* (MEOC, t. 1); Engels, *Préface à la Guerre des paysans en Allemagne* (ES);

Conditions d'admission : Marx et Engels, *Lettre circulaire* (MEOC, t. 3); Lénine, *Un pas en avant, deux pas en arrière* (OC, t. 7); *Histoire du PC(b)URSS*, ch. 2 (EDR);

Parti d'un type nouveau : *Histoire du PC(b)URSS*, ch. 2 et conclusion (EDR); Staline, *Des principes du léninisme*, ch. 8, 9 (BLE); Lénine, *Que Faire?*, ch. 4, 5 (OC, t. 5); *Un pas en avant, deux pas en arrière* (OC, t. 7);

Luttes contre l'opportunisme et exclusion des opportunistes : Marx et Engels, *Lettre circulaire* (MEOC, t. 3); *Histoire du*

PC(b)URSS, ch. 5 et conclusion (EDR); Staline, *Des principes du léninisme*, ch. 9 (BLE); Lénine, *Que faire?*, ch. 1 (OC, t. 5); *La faillite de la IIe Internationale* (OC, t. 21); *Les tâches du prolétariat dans notre révolution* (OC, t. 24); *La IIIe Internationale et sa place dans l'histoire* (OC, t. 29); *Les tâches de la IIIe Internationale* (OC, t. 29); *Les conditions d'admission à l'Internationale communiste* (OC, t. 31); *Boniments sur la liberté* (dans A propos de la lutte au sein du Parti socialiste italien OC, t. 31);

La dictature du prolétariat : Staline, *Les questions du léninisme* (BLE); *Des principes du léninisme*, ch. 4, 8 (BLE); *La révolution d'Octobre et la tactique des communistes russes* (QL); *Rapport au XIVe Congrès* (HPC(b)URSS); *Sur le projet de constitution de l'URSS* (QL);

Organisation et méthode de travail : *Histoire du PC(b)URSS*, ch. 2 (EDR); Lénine, *Que faire?*, ch. 4, 5 (OC, t. 5); *Un pas en avant, deux pas en arrière* (OC, t. 7); *La maladie infantile du communisme*, ch. 2, 4, 5 (OC, t. 31); Staline, *Rapports aux XVe et XVIe Congrès* (HPC(b)URSS) et *aux XVIIe et XVIIIe Congrès* (QL); *Discours prononcé au premier congrès des kolkhoziens--oudarniks de l'URSS* (QL); *Discours à l'occasion de la promotion des élèves des écoles supérieures de l'Armée rouge* (NBE, t. 14); *Discours prononcé à la première conférence des stakhanovistes de l'URSS* (QL);

Travail de masse et direction : *Histoire du PC(b)URSS*, ch. 3, 5 et conclusion (EDR); Lénine, *La maladie infantile du communisme*, ch. 5, 6, 7, 8, 9, 10 (OC, t. 31); *Discours sur le rôle du Parti communiste* (dans le IIe Congrès de l'Internationale communiste OC, t. 31); *Discours en faveur de la tactique de l'Internationale communiste* (dans le IIIe Congrès de l'Internationale communiste OC, t. 32); Staline, *La révolution d'Octobre et la tactique des communistes russes* (QL);

PAYSANS

L'alliance entre ouvriers et paysans sous le capitalisme : Engels, *La question paysanne en France et en Allemagne* (MEOC, t. 3); Préface à *la Guerre des paysans en Allemagne* (ES); Marx, *Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte* (ES); *La guerre civile en France* (BLE); Lénine, *Ce que sont les "amis du peuple"* (OC, t. 1); *Le développement du capitalisme en Russie* (OC, t. 3); *Deux tactiques de la social-démocratie* (OC, t. 9); *Première ébauche des thèses sur la question agraire* (OC, t. 31); Staline, *Des principes du léninisme*, ch. 5 (BLE); *Histoire du PCWURSS*, ch. 2, 3, 7 (EDR);

L'alliance entre ouvriers et paysans sous la dictature du prolétariat et dans la construction du socialisme : *Histoire du PC(b)URSS*, ch. 9, 10, 11, 12 (EDR); Staline, *Des principes du léninisme*, ch. 5 (BLE); *La révolution d'Octobre et la tactique des communistes russes* (QL); *Rapports aux XIVe, XVe, XVIe Congrès* (HPC(b)URSS); et *aux XVIIe et XVIIIe Congrès* (QL); *Sur les trois mots d'ordre essentiels du parti dans la question paysanne* (QL); *Sur le front du blé* (QL); Lénine et *la question de l'alliance avec le paysan moyen* (QL); Lénine, *La révolution prolétarienne et le renégat Kautsky* (OC, t. 28); *Thèses du rapport sur la tactique du PCR* (dans le IIIe Congrès de l'Internationale communiste OC, t. 32);

Voir également AGRICULTURE, ALLIES, NOUVELLE POLITIQUE ECONOMIQUE

PLUS-VALUE

Voir VALEUR

POLITIQUE DE PAIX DU GOUVERNEMENT DES SOVIETS

Lénine, *Rapport politique du Comité central au XIe Congrès du PC(b)R* (OC, t. 33); Staline, *Rapports aux XIVe, XVe, XVIe Congrès* (HPC(b)URSS) et *aux XVIIe et XVIIIe Congrès* (QL); Voir aussi les discours, déclarations et entrevues d'après-guerre de Staline.

QUESTION NATIONALE

Définition de la nation : Staline, *Le marxisme et la question nationale* (MQNC); *La question nationale et le léninisme* (MQNC);

Origine et développement des nations : Lénine, *Du droit des nations à disposer d'elles-mêmes*, ch. 1 (OC t. 20);

Autodétermination des nations : Staline, *Des principes du léninisme*, ch. 6 (BLE); *Le marxisme et la question nationale* (MQNC); *De la façon de poser la question nationale* (MQNC); Lénine, *Du droit des nations à disposer d'elles-mêmes* (OC, t. 20); *Bilan d'une discussion sur le droit des nations à disposer d'elles-mêmes* (OC, t. 22); *Première ébauche des thèses sur les questions nationale et coloniale* (OC, t. 31);

Voir aussi Staline, *Sur le projet de constitution de l'URSS* (QL);

Socialisme et amour de la patrie : Lénine, *De la fierté nationale des Grands-Russes* (OC, t. 21);

Nationalisme bourgeois : Staline, *Le marxisme et la question nationale* (MQNC); *La révolution d'Octobre et la question nationale* (MQNC); *A propos de la Chine* (MQNC); Lénine, *Du droit des nations à disposer d'elles-mêmes* (OC, t. 20);

Solution à la question nationale : Staline, *Des tâches immédiates du Parti dans la question nationale* (MQNC); *De la réunion des Républiques soviétiques* (MQNC);

La question nationale et la révolution d'Octobre : Staline, *La révolution d'Octobre et la question nationale* (MQNC);

Deux déviations sur la question nationale : Staline, *Des principes du léninisme*, ch. 6 (BLE); *Rapport au XVIe Congrès*

(HPC(b)URSS); *Les facteurs nationaux dans l'édification du Parti et de l'Etat* (MQNC);

Nouvelles nations socialistes : Staline, *Des tâches politiques de l'Université des peuples d'Orient* (MQNC); *La question nationale et le léninisme* (MQNC);

REFORMISME

Voir OPPORTUNISME

RELIGION

Engels, *Anti-Dühring*, 3e partie, ch. 5 (ES); Ludwig Feuerbach, ch. 3 (ES); Lénine, *L'attitude du parti ouvrier à l'égard de la religion* (OC, t. 15); *L'attitude des classes et des partis à l'égard de la religion et de l'Eglise* (OC, t. 15); *Deux lettres à Maxime Gorki* (OC, t. 34);

Voir aussi MATERIALISME

RENTE

Rente foncière : Marx, *Le Capital*, Livre troisième, section 6 (ES); Engels, *Anti-Dühring*, 2e partie, ch. 9 (ES); Lénine, *Programme agraire de la social-démocratie* (OC, t. 13); Loyer: Engels, *La question du logement* (ES);

REVISIONNISME

Voir OPPORTUNISME

REVOLUTION

Révolutions bourgeoise et socialiste, leur lien : Marx et Engels, *Le manifeste du Parti communiste*, ch. 1, 4 (BLE); *Histoire du PC(b)URSS*, ch. 3 (EDR); Staline, *Des principes du léninisme*, ch. 3, 5 (BLE); *Les questions du léninisme* (BLE); *A propos de la Chine* (MQNC); Lénine, *Deux tactiques de la social-démocratie* (OC, t. 9); *Pour le quatrième anniversaire de la révolution d'Octobre* (OC, t. 33); *La révolution prolétarienne et le renégat Kautsky* (OC, t. 28); Marx, *Adresse du Comité central à la Ligue des communistes* (MEOC, t. 1); *Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte*, ch. 1, 7 (ES);

Le développement de la révolution bourgeoise : Marx, *Les luttes de classe en France* (ES); *Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte* (ES); *La guerre civile en France* (BLE); Engels, Introductions aux textes ci-haut mentionnés; Marx et Engels, *Révolution et contre-révolution en Allemagne* (MEOC, t. 1); *La révolution en Espagne* (non disponible en français); *La guerre civile aux Etats-Unis* (non disponible);

La révolution socialiste : Marx et Engels, *Le manifeste du Parti communiste*, ch. 4 (BLE); Engels, *Socialisme utopique et socialisme scientifique*, ch. 3 (ES); Lénine, *L'Etat et la révolution* (OC, t. 25), *Karl Marx* (OC, t. 21); Staline, *Anarchisme ou socialisme* (NBE, t. 1); Marx, *Le Capital*, Livre premier section 8 (ES); *La misère de la philosophie* (ES);

Conditions pour la victoire de la révolution socialiste : Lénine, *La maladie infantile du communisme*, ch. 9, 10 (t. 31);

Révolution et mouvement de masse : Lénine, *Discours en faveur de la tactique de l'Internationale communiste* (dans Le IIIe Congrès de l'Internationale communiste OC, t. 32); *Bilan d'une discussion sur le droit des nations à disposer d'elles-mêmes* (OC, t. 22);

La grande révolution socialiste d'Octobre : *Histoire du PC(b)URSS*, ch. 7 (EDR); Staline, *Le caractère international de la révolution d'Octobre* (QL); *La révolution d'Octobre et la tactique des communistes russes* (QL); Lénine, *Pour le quatrième anniversaire de la révolution d'Octobre* (OC, t. 33);

Révolution nationale (révolution chinoise) : Staline, *A propos de la Chine* (MQNC);

SALAIRES

Nature du salaire : Marx, *Le Capital*, Livre premier, section 6 (ES); *Travail salarié et Capital* (BLE); Détermination du niveau des salaires par la lutte de classes: Marx, *Salaires, prix et profit* (BLE); *Critique du programme de Gotha* (BLE); Voir aussi CAPITALISME, VALEUR

SCIENCES NATURELLES

Engels, *Anti-Dühring*, 1ère partie (ES); *Dialectique de la nature* (ES); Lénine, *Matérialisme et empiriocriticisme*, en particulier le ch. 5 (OC, t. 14);

SOCIALISME

Nature de la société socialiste : Marx et Engels, *Le manifeste du Parti communiste*, ch. 2, 3 (BLE); Marx, *Critique du programme de Gotha* (BLE); Engels, *Socialisme utopique et socialisme scientifique* (ES); *Anti-Dühring*, 3e partie (ES); *La question du logement* (ES); Lénine, *Karl Marx* (OC, t. 21); *L'Etat et la révolution*, ch. 5 (OC, t. 25); Staline, *Anarchisme ou socialisme* (BNE, t. 1); *Le caractère international de la révolution d'Octobre* (QL); *Discours prononcé à la première conférence*

des stakhanovistes de l'URSS (QL); *Sur le projet de constitution de l'URSS* (QL);

Problèmes dans la construction du socialisme: Lénine, *L'économie et la politique à l'époque de la dictature du prolétariat* (OC, t. 30); *Pour le quatrième anniversaire de la révolution d'Octobre* (OC, t. 33); *La maladie infantile du communisme*, ch. 1, 2, 3, 4, 5 (OC, t. 31); *La catastrophe imminente* (OC, t. 25); *Les bolcheviks garderont-ils le pouvoir* (OC, t. 26); *Les tâches immédiates du pouvoir des Sovièts* (OC, t. 27); *Comment les libéraux trompent le peuple* (OC, t. 13);

Voir également NOUVELLE POLITIQUE ECONOMIQUE

L'industrialisation socialiste : *Histoire du PC(b)URSS*, ch. 10, 12 (EDR); Lénine, *La catastrophe imminente* (OC, t. 25); *Les tâches immédiates du pouvoir des Sovièts* (OC, t. 27); Staline, *Rapports aux XIVe, XVe, XVIe Congrès* (HPC(b)URSS) et aux XVIIe, XVIIIe Congrès (QL); *Les tâches des dirigeants de l'industrie* (QL); *Nouvelle situation, nouvelles tâches de l'édification économique* (QL); *Le bilan du premier plan quinquennal* (QL); *Discours prononcé à l'occasion de la promotion des élèves des écoles supérieures de l'Armée rouge* (QL);

Victoire du socialisme dans un seul pays: *Histoire du PC(b)URSS*, ch. 6 (EDR); Lénine, *A propos du mot d'ordre des Etats-Unis d'Europe* (OC, t. 21); Staline, *Des principes du léninisme*, ch. 1, 3 (BLE); *La révolution d'Octobre et la tactique des communistes russes* (QL);

Voir également DICTATURE DU PROLETARIAT, REVOLUTION, COMMUNISME

SOVIETS

Histoire du PC(b)URSS, ch. 3, 7 (EDR); Lénine, *Rapport sur la révolution de 1905* (OC, t. 23); *Lettres de loin* (OC, t. 23); *Les tâches du prolétariat dans notre révolution* (OC, t. 24); *Les tâches immédiates du pouvoir des Sovièts* (OC, t. 27); *La révolution prolétarienne et le renégat Kautsky* (OC, t. 28); *Comment les libéraux trompent le peuple* (OC, t. 13); Staline, *Des principes du léninisme*, ch. 4 (BLE); *Rapport au XVIe Congrès* (HPC(b)URSS); *Sur le projet de constitution de l'URSS* (QL);

Voir aussi DEMOCRATIE, DICTATURE DU PROLETARIAT

SUPERSTRUCTURE

Voir CONCEPTION MATERIALISTE DE L'HISTOIRE

SYNDICATS

Sous le capitalisme : Marx, *Misère de la philosophie*, ch. 2, partie 5 (ES); Engels, Préface à la *Guerre des paysans en Allemagne* (ES); Articles parus dans le *Labour Standard* (non disponible); Marx et Engels: *Correspondance* (ES); Lénine, *Que faire?* (OC, t. 5); *La maladie infantile du communisme*, ch. 7, 9 (OC, t. 31);

Sous le socialisme : Lénine, *Le rôle et les tâches des syndicats dans les conditions de la Nouvelle Politique économique* (OC, t. 33); *Les syndicats* (OC, t. 32); *A nouveau les syndicats* (OC, t. 32); *Histoire du PC(b)URSS*, ch. 9, 2e partie (EDR);

THEORIE, ROLE DE LA THEORIE

Histoire du PC(b)URSS, ch. 4 et conclusion (EDR); Lénine, *Matérialisme et empiriocriticisme* (OC, t. 4); *Que faire ?*, ch. 2 (OC, t. 5); Staline, *Des principes du léninisme*, ch. 3 (BLE); *Questions de politique agraire en URSS* (QL); Engels, Préface à la *Guerre des paysans en Allemagne* (ES);

TRAVAIL

La nature du travail de l'homme et son rôle social : Engels, *Dialectique de la nature*, ch. 9 "Le rôle du travail dans la transformation du singe en homme" (ES); Marx et Engels, *L'idéologie allemande*, ch. 1 (ES); Marx, *Le Capital*, Livre premier, section 3;

L'attitude communiste envers le travail dans la construction de la société socialiste : Lénine, *La grande initiative* (OC, t. 29); Staline, *Discours prononcé au 1er congrès des kolkhoziens-oudarniks de l'URSS* (QL); *Discours prononcé à la première conférence des stakhanovistes de l'URSS* (QL);

Le mouvement ouvrier anglais et le Labour Party: Marx et Engels : *Correspondance* (ES); Engels, *La situation de la classe laborieuse en Angleterre* (ES); Articles parus dans le *Socialist Standard* (non disponible en français); Lénine, *La maladie infantile du communisme*, ch. 9 (OC, t. 31);

TROTSKYSME

Staline, *La révolution d'Octobre et la tactique des communistes russes* (QL); *Rapports aux XVe et XVIe Congrès* (HPC(b)URSS); *Quelques problèmes de l'histoire du bolchévisme* (QL); *Histoire du PC(b)URSS*, ch. 4, 4e partie, ch. 9, 4e partie, ch. 10, ch. 11, 4e partie, ch. 12, 4e partie [EDR];

VALEUR

Théorie de la valeur: Marx, *Le Capital*, Livre premier, sections 1 et 2 (ES); *Salaires, prix et profit* (BLE); Engels, *Anti-Dühring*, 2e partie, ch. 5, 6, 7, 8,9,10 (ES); Lénine, *Karl Marx* (OC, t. 21);

Plus-value, explication de la nature et de la production de la plus-value : Marx, *Le Capital*, Livre premier, section 1 (ES); *Travail salarié et Capital* (BLE); *Salaires, prix et profit* (BLE); Engels, *Sur le Capital* (ES); *Anti-Dühring*, 2e partie, ch. 7, 8 (ES); *La question du logement* (ES); Lénine, *Karl Marx* (OC, t. 21);

Sur la plus-value absolue et relative : Marx, *Le Capital*, Livre premier, sections 4 et 5 (ES);

Sur la conversion de plus-value en capital : Marx, *Le Capital*, Livre premier, section 7 (ES);

Sur le partage de la plus-value entre différents intérêts capitalistes : Marx, *Le Capital*, Livre troisième, sections 4, 5, 6 (ES); *Salaires, prix et profit* (BLE); Engels, *La question du logement* (ES);

Sur la plus-value et le profit : Marx, *Le Capital*, Livre troisième, sections 1, 2, 3 (ES);

Sur le taux de plus-value : Marx, *Le Capital*, Livre premier, section 3 (ES);

Et aussi : Marx, *Théories sur la plus-value* (ES);

Voir également CAPITALISME, MARCHANDISE